

BELTRAME

JACQUES

POURQUOI

TANT

DE

HAINÉ

001

1

Le monde dans le-quel nous vivons est le monde de nos enfants...Un de ces jeunes en mal de vivre nous conte son histoire.

Le langage tordu se rencontre au fil de l'écriture par des fautes d'orthographe bien volontaires afin de donner plus de réalité au récit.

Sans doute, le livre m'ayant apporté les plus de joie à l'écriture, car c'est en donnant que l'on devient riche! Cela, je le sais.

Jacques Beltrame.

- Bon !...ma chérie , c'est bien d'accord , tu va passer l'été au bord de la mer dans le studio du tonton ; moi je viendrais te rendre quelques visites et pour le mois d'aout je me fais un mois complet de navigation avec le dériveur !...

Le soleil , il est vrai donne d'avantage l'envie d'aller vers lui que de se morfondre dans une région qui affiche cinq degrés de moins sur l'échelle de richter !...le seul a faire triste mine , c'est le gosse (fabrice) laissant là tous ses amis et dont mes paroles font d'un coup s'écrouler tous les rêves !...eh oui bébé , tu es a un âge où c'est encore les parents qui commandent !...

Les clés du studio ; enfin , un exemplaire est a notre disposition pour pouvoir disposer au moment où nous le voulons du studio qui tout l'été n'attend que nous , au fil des années le chien montant la garde dans la rue des pins est devenu notre ami pour lorsque nous arrivons venir nous sentir tout en nous faisant une fête d'enfer , les serat , la dame du perroquet , caliméro et la vieille sourde au réveil voient en même temps que le soleil surgir les toulousains que nous sommes .

Entre nous , je dois vous dire aussi que si le départ est attendu , le retour n'en est que de même car s'est sans compter sur les aléas d'une période d'été où la maison tranquille que nous

quittons nous oblige parfois a subir des vacanciers de toutes sortes , le petit portillon m'oblige d'y coincer des morceaux de caoutchouc et le bruit des pas sur le plancher du dessus tôt le matin gâche parfois les matinées que l'on croieraient grasses , sans oublier le sans gêne de certains faisant écouter leur poste radio a tout le quartier !...bref !...les semaines se suivent mais ne se ressemblent pas ...heureusement .

L'année passé déjà le système avait bien marché et ma poulette n'en pouvait plus de rester la bas !... (ben voyons !...) pour ma part , l'âge aidant au feu de la passion qui se calme un peu , seul le voyage bi mensuel calme mes ardeurs de mâle , ce qui me permet de supporter encore assez bien l'éloignement et les retrouvailles n'en sont que plus ardentes !...

De ce temps a passer tout seul , aucunes obligations ne m'incombent et l'horaire ne compte plus , je vais où je veux , vais voir qui je veux ; je retrouve enfin une vie de célibataire tandis que la bas le petit veille sur sa maman !...normal .

Les valises sont dans l'auto , les recommandations me sont faites et le linge n'en finit plus de remplir les pochettes de carrefour ; après le trajet c'est la mise en place des accessoires tel que la table de jardin et des chaises , le gonflage des vélos , sans oublier l'essai du chauffe eau qui commence dans ces dernières années a nous donner du tracés .

Même pas le temps de m'habituer au soleil qu'il me faut déjà repartir dans une haie de bras levés qui s'évanouie au coin de la rue !...le poste sur france musique que la solitude me permet de choisir et les kilomètres agréables pour l'instant ne vont pas

tarder a se transformer en véritable cauchemar , a carcassonne
deja je n'en peux plus et les fourmies commencent de me dévorer
les fesses , " comment font donc les chauffeurs routiers pour
faire tant de kilomètres dans la semaine , moi un régime comme ça
et je me fous en l'air !...enfin , je crois !...

Au compteur de la théma la vitesse ne tarde pas a friser les
cent quatre vingt ; normal les cent quatre vingt cinq chevaux ,
faut bien les retrouver quelque part !...tiens l'essuie glace en
route me ramène dans le pays et me signale qu'après le partage
des eaux , le temps change lui aussi !...

Le chien ne m'a pas accueilli et en ouvrant la porte d'entrée
c'est la que je constate le vide de la maison , ce soir la salle a
manger est pour moi ce qui me laisse le loisir de laisser traîner
quelques affaires et aussi tant que j'y suis de partir dormir avec
le chien !...

Le lendemain soir , le tour des copains est fait et mon choix
se porte en premier sur pierrot qui habite de l'autre côté de
toulouse .

-Allo !...pierrot , c'est jacqui ...écoute j'ai amené toute
la famille a canet et comme je tourne un peu en rond dans la
maison je me suis dit que peut être tu m'inviterais a prendre
l'apéro chez toi !...

- Ecoute jacqui , pas de problème !...mais tu va rester manger
avec nous !...

- Tu m'énerves !...bon allez c'est d'accord , je viens avec
deux bonnes bouteilles de ma cave !...

Et voilà , une soirée de meublé !...

Afin de ne pas m'embêter , j'ouvre en vitesse une boîte pour junior semblant bien surpris de trouver l'heure du repas ainsi décalée !...le reste peut attendre et se soir pas de tennis avec les copains !...une chance .

Sept heure , me voila dans la foule des toquards qui rentrent du travail , heureusement la route faisant le tour de toulouse comporte plus de trois voies et le compteur de ma théma peu parfois flirter avec le cent dix !...le manque d'habitude me fait trouver étrange d'être ainsi doublé tantôt de gauche , tantôt de droite , et cela dans des vitesses excecives !...barrière de paris , l'union , balma , mon oeil court sur chaque ligne et au bout d'un moment en tête d'un grand panneau je peux y lire ; st orens !

Après facile , sortie du village et en début de zone industrielle je n'ai plus qu'a mettre mon cligno sur la gauche dans la première rue entrant dans le lotissement ,

Ca monte un peu et la première maison situé en plein virage , s'est la sienna !...les places sont chères car les promoteurs s'en foutent complètement des problèmes de stationnements !...pour eux s'est tant le lot , et plus il y en a , plus de poignon entrent dans les fouilles !...saloparts !...

La théma entre juste dans la petite place qu'il m'est laissé entre les petites voitures économiques indispensables au paiement des traites !...faisant attention de ne pas casser les bouteilles je descend en rentrant le ventre et dans la malle place ma prise secrète qui enclanche l'alarme , me voila donc prêt pour faire mon entrée chez pierrot .

La petite murète de blocs me mène jusqu'au portail et des deux fils qui pendent je trouve au bout un boitier de sonnette que j'actionne prenant bien soin de le tenir fermement de l'autre main

Le petit chien , a peine plus gros qu'un rat vient a ma rencontre en poussant des cris on ne peut plus stridents .

- Allez , va couché ...n'ai pas peur , il n'a jamais mordu personne !...

- Tu le sens que moi aussi j'ai un toutou !...je suis pas trop en retard , ça va !...

Avec le même cérémonial immuable de tous ceux rendant visite a un ami , j'ai droit au tour complet de la maison avec les détails sur les travaux qu'il a effectué, ce qu'il reste encore a faire et les projets futur tel que clôtures , piscine et véranda .

Du vieux salon qu'il compte changer bientôt , de ce platre blanc qui recouvre les murs , tandis qu'il se sert un ricard où ne manquent que les pâtes tellement il est épais , moi j'ai droit a un whiskey de première classe qu'il me sort d'une belle boîte de fer blanc .

On ne refais pas le monde , mais peu s'en faut , tout y passe , pour ne pas les nommer se sont tous ceux qui ne font rien a part se promener en cravate pour endormir les gens et leur soutirer les quatres rond qu'ils possèdent ; facile a voir tout le monde en trouve autour de soi et le reste passe souvent a la télé pendant les informations !...

Mais voilà , après deux où trois rasades je demande a passer a table sinon j'assure de ne pas pouvoir rentrer ensuite sur plaisance !...on me fais manger comme un chef !...et de plus le vin est bon (normal , s'est moi qui l'ai porté !...)

Les gosses sont déjà couchés quand nous finissons le digeo et tandis que la montre affiche minuit trente , me levant j'annonce

le moment du proche départ et pierrrot me prenant la veste m'accompagne jusqu'au petit portait a peine éclairé dans la lumière des reverbères ; l'été qui s'annonce chaud fait tourner autour des lampes des multitudes d'éphémères bougeant comme des folles sans doute pour éviter la fraîcheur de ce début de nuit .

Mes pas résonnent sur le trottoir de ciment et tandis que sortant les clés de la poche je ne peux m'empêcher de penser a ma chérie qui doit dormir tranquillement tandis que moi je rôde les rues (chut ...chut)

De loin , la voiture je ne peux pas la rater , normal elle fait au moins un mètre de plus que les autres !...un peu dans le noir je garde quand même un doute sur la portière chauffeur qui me semble légèrement entre ouverte ; sur le coup j'ai peur et pense aller chercher pierrrot pour qu'a deux l'on puisse mieux faire quelque chose !...le courage revient car aucun bruit ne vient de l'auto , je pense d'un coup que la portière est resté ouverte tandis que le gars est parti depuis longtemps .

Doucement , très ...très doucement , a moitié accroupi derrière les voitures j'avance tout en restant de l'autre côté de la rue !...au travers de la lunette arrière une forme se dessine parfois me laissant a penser que le margoulin est encore dans l'auto , sans doute a me piquer le poste qu'il s'évertue tranquillement a démonter proprement !...

Ah !...le salaud , on me trifougne la voiture après avoir neutralisé l'alarme !...moyennement costaud je préfère jouer de prudence car le contact d'un solide serait pour moi la totale de la journée , sans bruit j'approche de la vitre arrière et du

faisceau de la petite lampe torche qu'il tient dans sa bouche , par la je peux voir d'une part son jeune âge et l'intérêt qu'il porte à mon clavier (bonne marque ...si ...si !), me voilà de suite plus à l'aise , en position de force et si le besoin s'en fait sentir de lui mettre deux bonnes crêpes dans le nez : ah , parce que vous croyez que je ne les lui mettrais pas ; alors là c'est mal me connaître !...

Il s'applique le salaud [...tournant doucement le tournevis pour ne pas faire de bruit j'admire de dehors ce travail bien fait et préfère attendre qu'il ai fini pour agir ; j'en serais à le remonter [...s'est déjà moitié mal que de l'avoir perdu entièrement !...

Tiens !...quand je vais le cravater faudrait que je lui demande si par hasard il ne voudrait pas me le vendre !...histoire de rire ; et moi je verrais la tête qu'il fait .

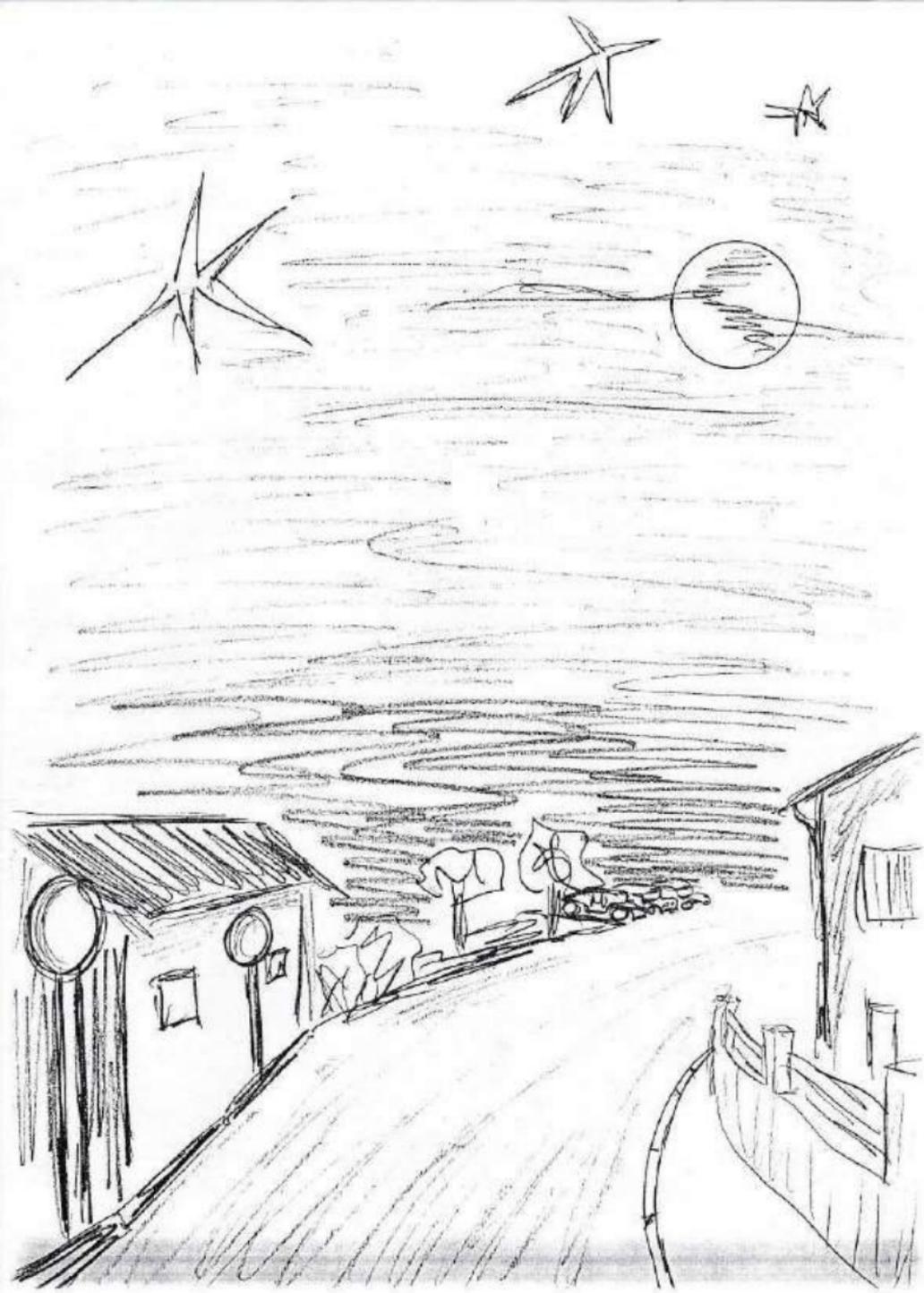
Le démontage doit aller sur sa fin car le voilà se redressant pour préparer la fuite avec "son" larcin (pas "son ", mon poste !) le trajet entre ma main et le col de son blouson se réduit tellement que bientôt dans une surprise qui le fait tressaillir , le voilà fait comme un rat !...

- Alors petit , tu veux que je t'aide aussi ...pose moi ça de suite à côté si tu ne veux pas prendre la bouffe de ta vie !...

- T'a pas intérêt mec , je suis mineur !...

Un voile rouge passe devant mes yeux et tandis que je serre son col à m'en faire mal aux mains , d'un grognement rauque son manque de respiration m'alerte d'une possible strangulation !...

Non , non et non il ne rentrera pas chez lui comme le commun



des mortels .

- Allez !...puisque tu fais l'âne , je te conduis chez les flics !...

Un sourire narquois se dessine sur la commissure de ses lèvres tandis que de ma main droite je lui impose de me suivre jusqu'à l'arrière de l'auto , dans cette manoeuvre où je ne lui demande pas son avis , ses pieds ont du mal à toucher terre et se n'est qu'en trébuchant qu'il parvient à me suivre ; de toute les manières avec la colère que j'ai s'est sa tête qui viendrait s'il ne me suivrait pas !...

Dans tous les bons navets américains !...nombre de gens voyagent ainsi dans la malle , mais tranquilisés vous , l'endroit est presque propre !...

- Mais qu'es tu fais là , oh !...j'avais pas entrer là dedans , t'es malade où quoi !...

Dans mes colères que je fais violentes mais rares , une bouffée d'air me remonte le long du tube digestif et sur que ma tête ne dois pas être belle à voir !...il l'a vu car sans trop insister le voila qui s'installe sur le dos en repliant ses jambes .

- Ne met pas les mains au bord , sinon au lieu de t'écrasser les doigts , j'appuie pour te les couper (tant qu'a y être pourquoi ne pas en rajouter un peu pour sembler plus méchant)

En fermant la malle un tour d'horizon me signale une nuit serrene où tous dorment du sommeil du juste !...le contact mis s'est d'un geste machinal que ma main se dirige vers le poste pour n'y trouver qu'un trou béant ; tant pis se soir je rentre sans france musique !...

009

1

2

Sur cette route déserte dont la lumière reste rare , mon objectif est de passer par la ville pour laisser le gosse dans un commissariat , le panneau centre ville me guide au milieu des maisons mais plus j'avance dans cette casse automobile où circuler devient de jour en jour un problème plus crucial , et bien une des choses qu'il m'arrive rarement de chercher !...je ne le trouve pas mais où sont donc les flics !...des grands panneaux bleu , blanc , rouge avec écrit gendarmerie nationale ; pas un seul sur mon passage .

D'un feu qui suit l'autre me voila bientôt a la barrière de lombes et , le seul me restant sur la route est la gendarmerie de tournefeuille fort bien réputés pour les ferronneries en forme de coeur ornant les grilles de fer qui protègent les fenêtres en cas de casse !...bien sur je vais perdre du temps !..." alors vous portez plainte , mais vous savez que l'on ne peut rien faire a un mineur !...attendez nous allons remplir la fiche ; nom du père , de la mère , les dates de naissances , les numéros de permis !...

Peut être même , c'est le jeune qui portera plainte contre moi pour séquestration dans la malle !...ne riez pas , nous avons vu pire !...

Tant pis , la voiture tourne au ralenti sur le passage piéton tandis que mon doigt presse le bouton comme un fou , de la seule lumière du porche , personne ne vient ouvrir où seulement daigner me répondre au travers de l'interphone ; pourtant j'insiste au point d'avoir des douleurs dans mon doigt .dring , dring !...rien

En moi même me voila complètement dégoutté de la société , d'un côté les jeunes font les ânes et de l'autre les flics qui s'en

fouttent un peu de voir la société dans cet état !...

On réfléchis !...mon cerveau et moi , on réfléchis !...un peu bourrique sur les bords , je ne compte pas rester sur un échec ; alors la solution folle se présentant a moi , reste la suivante .

Délicate certe qu'elle est a mettre en place, mais avec un soupçons de chance cela peu passer ; entre la gendarmerie et chez moi tout va très vite pour une mise en place qui se voudra parfaite !...en deux mots la chose est simple , je lui ferais purger une condamnation qui sera décidé par moi et la peine sera faite devant mes yeux ; oh !...le pauvre petit il va manger du pain sec et boire de l'eau au lieu de vadrouiller la nuit avec les copains , de boire , de fumer et surtout de voler des auto radios

Du chemin privé où il me faut marquer l'arrêt pour engager l'avant de la théma , au loin la bas je distingue les deux points rouges qui luisent dans la lumière des codes , junior est déjà la en train de m'attendre !...la brave bête , son peu de sang lui venant de colley lui donne a se point l'amour de la famille qu'il en est toujours a guêter si quelqu'un manque a l'appel , et de plus s'est qu'il vous en fait le reproche si vous le faites trop attendre , en roulant de la gorge bien planté devant vous en regardant fixement dans les yeux !...un vrai numéro de cirque !...

L'arrière bien au fond du terrain , calmant le chien qui saute comme un fou , j'ouvre la maison et cache tout se qui pourrait rappeler le village de plaisance , le reste sur qu'il ne le reverra jamais une fois rentré chez lui ...

A ma sortie de se tour d'inspection , le chien renifle comme un malade le bas de la malle inquiet de ce qu'il pourrait si trouver , " et oui mon toutou , on a de la visite !..."

0 1 1

" Non !...se n'est pas fabrice qui est la dedans " , de la main je lui intime l'ordre de reculer et la malle s'ouvre pour s'éclairer brusquement devant un visage de gosse qui cherche à se cacher de cette clarté si soudaine .

- Mais où qu'on est ici , vous êtes fou !...ça ne se fait pas d'enlever les gens comme ça !...

- Ecoute mon pôte , tu te trouve mal placé pour me donner des conseils , la loi ici , s'est moi qui la fais , le pays s'est juste après le portail et je peux même te dire que si tu m'avais piqué des trucs dans la maison ; là , s'est le coup de neuf millimètre garanti , j'en connais moi qui se sont fais vider la piole trois fois de file alors mon pauvre , il faut des exemples .

Le plus fort dans se que je dis , s'est que j'ai raison et cela le secoue un peu !...avec un regard en biais le voila qui pense " je suis tombé sur un fou " , il a sans doute raison , mais moi bien normal qu'il me semble être !...

- Mais pourquoi vous ne m'avez pas laissé chez les gendarmes ?

-Non pauvre , les seuls qui semblaient être ouvert étaient ceux de tournefeuille , mais j'ai sonné pendant une heure et personne ne m'a ouvert , alors je te garde avec moi le temps de te juger et après ma décision tu sera condamné et purgera ta peine ici avec de l'eau et du pain sec !...

De la lumière du garage qui filtre au dela de la porte , je peux voir s'agrandir ses yeux d'une manière démesurée , décrivant un O muet de carpe , il n'en reviens pas de toutes ces choses soudaines qui l'assaillent .

- Vous rigolez là , où quoi !...me garder ici enfermé pendant au moins un mois , alors que les flics m'auraient juste mis une grosse allumée ...non ...non...je joue plus là , si vous voulez je

vous fais des excuses et après vous me laissez partir !...

- Ah !...ah !...ah !...je vais te dire une chose petit , dans la vie lorsqu'on fait l'âne la moindre des choses est d'accepter la punition et de plus se n'est pas toi qui va me dire ce que je dois faire , alors je t'en prie , tu la ferme et je m'occupe du reste .

Junior en me voyant m'emporter se m'est a aboyer et j'ai toutes les peines du monde pour l'arrêter , d'une main ferme le gamin se trouve tiré dans la lumière vive des fluoos , inquiet il regarde autour de lui tandis que je ferme la porte , puis nous entrons tous les trois dans la cuisine où je le fais assoir prenant soin de le laisser sous la garde de junior .

- Fais attention de ne pas bouger !...le chien n'attend qu'un geste pour te sauter dessus , s'est une chance que tu as , on dirais que tu ne lui plais pas !...

Sur qu'il m'a compris le chien , un roulement de gorge se fait entendre accompagné d'un regard complice !...sans crainte donc les pas me portent jusqu'a la chambre vide de fabrice où je compte séquestrer le gamin , d'un coup d'oeil alentour je retire tous ce qui pourrait nuire a un éventuel échappatoire et d'un rapide aller et retour dans le garage j'enlève le mécanisme de la fenêtre afin qu'il ne puisse pas l'ouvrir sans casser le carreau ; cela ferait tellement de bruit qu'entre le chien et moi , nous aurions vite fait d'y remettre la main dessus !...

- Bon !...il est une heure et demi , moi demain je dois bosser et si je n'ai pas mes heures de sommeil , le sourire n'apparait pas trop sur mes lèvres !...viens , suis moi dans la chambre de mon fils où tu passera tes nuits !...et fais bien attention car

plus tu fais l'âne et plus tu restera ici avec moi , sans compter sur le chien qui semble t'adorer !...la nuit son panier sera devant la porte et s'il entend du bruit , tu peut être sur qu'il fera le tour de la maison pour rechercher un possible intrus .

L'air un peu hébété , il ne dit rien se contentant seulement de regarder autour de lui les choses qu'il ne connais pas , d'un salut rapidement esquissé la porte retentit de deux tour de clé et me voila donc tranquillement a donner de grands coups de brosse sur toute ma dentition ; le panier de junior dans cette nouvelle position géographique , semble inquiéter la bête au point qu'il me regarde d'un air suppliant !...ne pas oublier en plus de laisser la porte ouverte au cas où le chien aurait a sortir de manière rapide !...et enfin après tout ce tralala les draps m'attendent avec la promesse d'un solide sommeil réparateur !...zut !...vite j'ai failli oublier le réveil !...ah !...quand ma chérie n'est pas là , s'est la panique complète .

Un léger laps de temps a écouter les différent bruits de la maison et sans m'en rendre compte je pars dans les grandes plaines sablonneuses du marchand de sable, qu'importe la position dans laquelle je dors , personne dans le lit ne me donnera de coups de coudes pour arrêter les ronflements !...le pied !...

La ligne des bus ne fonctionnant pas en cette période , la thème me sert donc durant tout le mois pour effectuer le trajet usine maison et inversement , le plus gênant s'est qu'avec le gosse il me faudra revenir au moment du repas et cela n'est pas pour faire remonter le niveau d'essence dans le réservoir !...enfin , faut ce qui faut , pas vrai !...

Au fil des ans , du filet de lumière qui filtre au travers des volets , de l'habitude d'un horaire pratiquement identique ; j'en arrive a quelques minutes de me réveiller avant l'heure , bien sur l'horaire auquel j'ai rejoint le lit y fait pour beaucoup !...s'est pour cela que ce matin les yeux tirent un peu a s'ouvrir

Mon coup de sifflet passe l'entrebaillement et d'un coup de museau junior provoque un rai de lumière , s'approche a pas lent sur la moquette , promène a taton la truffe sur les draps puis au contact de ma main la mouille copieusement " bonjour jacqui , s'est ton toutou chéri qui te réveille !..."

Toujours cette vilaine pensée occupe mon esprit dans ce moment la ; " plus je connais les gens , et plus j'aime mon chien " , je sais !...ja sais !...il ne faut pas parler ainsi , c'est mal !...

D'un pied me voila poussant le panier et avec douceur manipuler la serrure pour apercevoir dans la demi pénombre le gosse en chien de fusil dormant a même la couverture ; mon coeur se pince un peu de devoir agir ainsi , l'image de fabrice s'impose a moi mais le fait de penser que tout cela je le fais pour lui m'aide tandis que je referme la porte a agir positif !...

Tant pis !...le café sera seulement pour moi et a mon retour de midi surement la faim l'aura réveillé ; dans ce grand vide immense où je navige , mon premier travail après la mise en route du café consista a placer contre les volets une lourde échelle de bois servant a les maintenir bien fermés .

Le café , le ceca , la théma qui tourne au ralenti pour chauffer un peu du temps que je finis a me préparer , et enfin après tout ce rituel on décolle !...mince , déjà le poste manque

De toute la matinée le temps me tarde de rentrer contrôler qu'il ne se soit pas échappé , ces choses la , ne sont pas courantes et en cas de problèmes se serait des tracas a n'en plus finir !...montre en main le trajet ne prend pas moins de sept minutes et de plus dans le variable une plage reste disponible .

Des amortisseurs tapant dans la rigole , vite je freine au bout de l'impasse pour constater avec junior dans les pattes que l'échelle est bien resté en place sur les volets !...ouf !...ici déjà ça va !...voyons le reste !...

Il me gêne ce chien d'être toujours dans les jambes !...d'un coup le panier tape contre la porte du placard et avec rapidité je constate que le gosse assis sur le lit semble mortellement s'ennuyer .

- Alors jeune !...à tu bien dormi ?...

- Tu rigolé où quoi !...pour dormir , bien sûr que j'ai dormi , mais ça a été au réveil où je n'ai rien reconnu dans la pièce et là , j'ai un peu angoissé avant de réaliser où je me trouvais !... maintenant que j'ai dormi chez vous , je peux rentrer chez moi avec le bus !...

- Ecoute !...à moi on ne me la fais pas , tu as fais l'âne alors maintenant tu assume !...un de ces jours moi je te juge et ensuite tu purge ta peine enfermé dans cette maison !...

- Attend , attend , tu rigole ...oh !...mon père et ma mère .. y vont se faire un sang d'encre de ne pas me voir rentrer ; allez je me casse !...

Vite qu'il est debout , un peu trop même au goût du chien qui pousse les aboiements nécessaires , suffisant à l'arrêter !...

l'héroïsme d'un coup s'effondre et de ce chou blanc s'est sans efforts qu'il ne précède dans la cuisine ; déjà que le chien a un oeil sombre !...maintenant il ne le quite plus d'une semelle

- Allez assied toi la ...pour aujourd'hui c'est spécial tu aura le même menu que moi ; fromage et oeufs !...cette spécialité est mienne et pour avoir le repas vite fait je n'ai trouvé rien de mieux , en plus j'aime !...

Du temps que le gruyère fonde dans la poêle , je lui propose pour l'après midi un livre de la bibliothèque ; il hésite car a part cela rien ne sera a faire jusqu'au soir !...le fromage est presque cuit quand je coupe au dessus les deux oeufs , donne un coup de sel et de poivre puis pose le couvercle pour bien cuire le tout a l'étouffée , déjà dans la cuisine la bonne odeur se répand attisant notre appétit .

Deux coups de cuillère a pôt et bientôt dans la cuisine se n'est que musique de couteaux et fourchettes , même le chien nous fait des yeux comme des assiettes , je l'ai toujours dit " celui la c'est un ventre avec quatre pattes !..."alors pour le faire râler me voila en train de lui appuyer sur les yeux avec l'index et le majeur juste histoire de le faire râler un peu !...en temps normal avec ma chérie a la maison , pas question de faire des choses comme cela !...aujourd'hui !...j'en profite .

Le temps ne passe que trop vite , qu'il me faut déjà repartir , le gosse lui bien résigné de rester dans la chambre ne peut qu'accepter une lecture , mais avec des images !...me dit 'il !...

- Pourquoi !...tu ne sais pas lire ?...

-Je sais lire mais je n'y comprend rien a ce que je lis !...

- Ah oui !...on t'as appris avec la nouvelle méthode , bravo

Me tournant pour fermer la porte , je vois bien qu'il supporte mal de rester enfermé , seulement voilà !...comment le punir en lui administrant une punition ; si ce n'est pas en le faisant souffrir , alors , il souffre !...

Le thème a beau ronfler sur le fil d'ariane , rien n'y fait je suis à la bourne de quelques minutes et de la machine qui me dit en lettres rouges " bienvenue à l'aérospatiale " se qui m'importe à moi s'est de cliquer mon badge puis le reste se fera de lui même dans l'après midi .

Tiens !...qui vois je la bas qui arrive , mais s'est bérurier avec son gros ventre !...depuis qu'il a arrêté de fumer les veines lui ont gonflés et son ventre a pris des proportions défiant la normale , tandis qu'il me regarde de ses petits yeux ronds , sa bouche se rapproche de l'oreille à son copain de toujours , ami indispensable de tous ses repas ; sans doute doit 'il lui dire " regarde le l'autre , il est encore en train de rien faire , je te le disais qu'il ne foutais rien !..." et l' autre son copain de ricard en train de hocher la tête acquissant lui aussi les mêmes énergies ; je suis content parfois de voir que de tels idiots existent , cela me conforte dans l'idée que je suis non pas un être supérieur mais quand même légèrement au dessus de la normale , du moins de celle la !...mon dieu faites qu'ils restent tous les deux toujours aussi idiots car si un jour dans le plus grand des hasards ils voyaient leur degrés de bêtise ; sur g'est à la plus haute branche d'un arbre qu'ils se pendraient !...bref !...après ce court moment de folie , je reprend le travail car des urgences me commandent d'en mettre un coup jusqu'à l'heure de partir .

Le pauvre junior , de n'avoir personne a la maison me fait une fête d'enfer , sitôt le portail passé je dois le pousser avec force tant il me montre son amour !...grognements ponctués de coups de queue et le tout en tournant sur lui même , cela lui donne un air de danseuse gitane qui sautille en tournant !...

Dans la maison tout paraît en ordre et d'un tour de clé je m'assure que le gosse est bien encore là , son livre gît par terre tandis qu'il affiche assis sur le lit une mine triste .

- Alors jeune !...ça va , tu ne t'es pas trop ennuyé ?...

- J'en ai marre moi d'être enfermé ici dedans , je veux rentrer a la maison !...vous n'avez pas le droit de me retenir ici

- Chante canari !...tu as raison il y a des lois , mais les lois sont mal faites et dans cette propriété privé la seule que je connaisse , c'est la mienne !...

Ah !...le petit salopard , il cherche un peu a se rebiffer , je m'en vais te le cintrer moi le jeune !...

- Bon , puisque tu ne me crois pas , d'abord se soir tu saute le repas en punition et ensuite je vais statuer sur la punition a t'infliger , alors après mangé nous parlerons tous les deux et tu essaiera de bien défendre ton cas sinon c'est deux mois que tu restera enfermé ici !...

Sans lui laisser le temps de répondre , la porte est déjà refermée tandis que junior dans la peur du cliquement sec vient de sauter dans le panier ; avec en bruit de fond le télé qui me sort toujours les mêmes âneries , je me fais une bonne platée de tomates en morceaux sur lesquelles des petits bouts d'ail viennent se parsemer , un filet d'huile ...olive s'entend et pour achever la gourmandise des anchois ceignent l'assiette !...hum !...

" ce soir a notre programme sur tfl vous aurez le plaisir de voir un des grand classiques du cinéma , le premier d'une série de quatres films qui vous seront diffusés chaque semaine ; ce soir le premier de la serie au titre enchanteur que vous avez certainement aimé lors de sa sortie , j'ai nommé " angélique et le roy " !...

Quah !...l'horreur !...trente ans qu'on nous le passe au moment des congés , ils nous prennent pour des cons !...après ce sera angélique chez le sultan avec la fameuse vente sur le marché des esclaves , on la voit de dos sans rien dessus (le dos) seule image correcte du film , la cambrure des reins O K et des fesses encore O K ...ce n'est pas une raison pour nous pourrir la vie ...dans un souci de ne pas voir un jour angélique sur la lune il ne reste qu'a esperer que la couleur parte d'elle même de la pellicule .

Dans ce bruit de fond qui meuble mon repas , fourchette et couteau se taillent la part du lion ; le tout finit dans l'évier et me voila filant vers la chambre pour en extraire le gosse et enfin le juger !...

- Allez jeune , assied toi la , on va commencer ton procès !

- Oh !...mais je rêve où quoi , on est pas dans un film !

Le chien avec la voix qui s'élève commence un peu a rouler de la voix ; pauvre bête si je ne le retenais pas sur qu'il lui sauterai dessus !...

- Reste la bien assis et le chien ne te fera rien !...

Tout compte fais il est bien le chien dans son rôle d'aide a l'intimidation , je ne pouvais rêver mieux !...

- Je voudrais un peu essayer de comprendre ce qui t'a amené

a voler des postes dans des voitures , tu n'est pas sans savoir qu'il s'agit d'un endroit privé dans lequel tu n'a pas a entrer , il en serait de même si je te chopais dans la maison en train de me voler le magnéscope ; la , c'est un coup de fusil dans le dos que je te mettrais et surtout sans te faire de sommations , la subtilité réside dans le fait que le geste se fasse sans préméditations , toute la subtilité est la , la preuve que la justice est mal faite car elle laisse la porte ouverte a des actions où le risque reste en sorte minime en rapport de l'acte ; mais toi mon copain tu n'a pas eu de bol , c'est sur moi que tu est tombé et ce n'est pas avec un simple constat de gendarme que tu t'en tireras !...alors de deux solutions , premièrement tu en passe par où je veux et j'en tiens compte dans la sanction où alors tu fais le têtù et tu purge ici deux mois avec le chien pour copain , moi j'ai le temps , ma famille est a la mer et le chien est la pour te garder , bien sur il y a toujours le risque qu'en te mordant il y prenne goût et qu'un soir je ne trouve que des vêtements avec des os a droite et a gauche (je force la , je force !...)

Je lui met la taffe et il a peur , un régal ; déjà que de nature je fais assez impression sur les enfants ayant un jeune âge voila qu'aujourd'hui les allés me poussent a corriger un enfant que ses parents n'ont sans doute fait que pour recevoir les allocations familiales , et de ceux la il s'en promène dans le pays au moins un sur trois (oui , oui !...)

Au fil des phrases , il s'écroule et moi de le voir ainsi j'enfonce le couteau dans la plaie , comment faire autrement je me trouve avec au moins quinze ans de manque d'éducation a rattraper

Je le sens encore un peu hésitant , alors tant que le fer est chaud un grand coup de plus vient enfoncer la cheville .

- Des garçons comme toi , il y en a de plus en plus et pour moi s'est un devoir de faire un exemple , si t'a pas d'argent pour aller d'un endroit a un autre , au lieu de voler soit une auto soit des postes , et bien tu prend le bus où alors t'y va en vélo , moi jeune je faisais plaisance toulouse en vélo une fois par semaine matin et soir le vendredi , sur que toi tu n'y a jamais pensé !...et oui , je suis fou !...t'a raison et continue a voler tu ira plus loin !...et je vais te dire en plus que les mecs comme toi on les connait dans leurs manières de faire , pour s'habiller avec de l'adidas où du nike sans oublier le reebok , car le reste s'est de la merde , et bien on pète les magasins !...eh oui le look avec les copains et les gonzesses de se promener avec des chaussures a huit cent francs , et tout ça mon petit je vais te dire moi d'où ça vient ; primo tes vieux des fois , ils auraient du te dire les choses qu'il fallait afin que tu garde le droit chemin , et aussi bien sur te montrer l'exemple parce que la aussi il s'en trouve a boire et a manger dans les parents ; de vrais tracassés de l'argent qui courent après le pognon comme des malades en ne voyant que les miséreux a la télé ...mais enfin pour toi , cela ne semble pas être le cas ...pas vrai ...tu sort d'une zone toi ?...des beaux buldings en forme de cubes où même les lapins deviendraient fous !...mais ne t'en fais pas ceux qui les ont faits habitent bien au calme dans des résidences feutrées a côtés de voisins respectables , alors tu comprend qu'après avoir eu le pognon , et bien ils s'en fouttent un peu de toi !...

Pour te montrer qu'en faisant comme ça tu fais fausse route je vais t'en dire une de bien bonne ; en soixante huit et un peu même avant ; les jeunes pensaient à quitter les villes pour faire l'amour libre et garder les chèvres dans la montagne !...O K, je peux te dire mon copain qu'il n'en reste pas beaucoup au milieu des chèvres !...et ceux de soixante huit non plus car ils ont maintenant dans les cinquantes ans passés et c'est eux qui tiennent les ficelles de partout ; alors mon père les petits stages à la pèle et en suivant qui ne rapportent que des noyaux ...c'est eux ...les usines françaises qui font travailler les noirs, les jaunes et les rouges à des prix défiant toute concurrence !...c'est encore eux ; en somme comme tu peux le voir la société est faite on ne peut mieux ...tout dépend de quel côté tu te trouve ...mon pauvre tu es condamné à rester dans le réservoir !...où alors à être mûlin ; mais ça , s'est pas en volant des postes que tu y arriveras ...où tu bouge vers le travail où alors à gratter dans n'importe quel boulot et ensuite tu fais ton trou ; mais de suivre les copains à faire l'âne tu vivras toujours comme un malheureux à courrir après quatre ronds !...

Le petit ; il est laminé ; d'un coup dans sa tête basse je vois le poids du monde sur ses épaules ; jamais sans doute ses parents ne lui ont parlé comme cela ; d'ailleurs il n'aurait même pas écouté !...c'est pour cela qu'il faut toujours se montrer en exemple devant les gosses car sans y paraître ils voyent tout ; ces salauds !...

Du bar ; en attente de la longue réflexion qu'il digère ; moi je tire la bouteille de bourbon pour m'en mettre une rasade dans

un grand verre aux fesses larges !... par petites lampées l'alcool parfumé de saveurs glisse sur ma langue et mes papilles en tirent toutes les substances , ce silence entretenu est l'occasion de croiser les regards et des tractions qu'il effectues pour monter sur la branche , son mental fonctionne a fond ; je sens qu'il hésite !...pour lui remettre en question toutes ces années équivaud a penser au temps qu'il perdu et de cela , il en a peur !

- Non , non ...je ne veux rien dire !...je m'en fout de ce que vous pouvez penser !...j'en ai marre de cette histoire !...

- Tant pis , tant pis ...tu repart dans la chambre et on en reparlera demain ...réfléchis car je ne te laisse qu'un jour de plus , après je statue sur ton sort sans que tu puisse te défendre et surtout penses bien a tout ce que je viens de te dire ...tu verra que la vérité n'est pas loin !... ça t'intresse un bouquin pour passer le temps ?...

- Allez ...oui , donnez moi quelque chose d'assez facile a lire sinon je ne pourrais pas le finir !...

Le titre d'un fameux film se répète devant moi , " papa , maman , la bonne et moi " ici en file indienne dans le couloir se seraient plutôt ; " le gosse , junior et moi " !...

Ciac , ciac !...le chien attend son panier et aussi deux ou trois caresses ; c'est maintenant que le vide des pièces me torture le plus , du temps où la famille était a la maison , par le bruit de ma chérie toujours en train de remuer quelques casseroles et de fabrice faisant gémir a fond sa chaîne hi fi , sans m'en rendre compte tout cela semblait normal !...alors je bouge ...change la télé cinq fois de chaînes pour trouver un petit quelque chose de potable ...et enfin quand même me voila a regarder un truc gentillet pour finir de passer le temps .

Le son de la télé est un peu baissé et le chien parfois vient près de moi chercher une caresse , puis il repart monter sa garde a pas feutrés comme pour ne pas me déconcentrer de l'écran ; dix heure trente , l'heure des braves est la !...clac , la télé s'habille de noir dans une image se terminant en un seul petit point blanc qui scintille encore quelques instants , puis mes pâtes se traînent dans la salle de bain pour y effectuer mes ablutions bruyantes et gargarisantes !...passage oblige devant la porte du gosse pour y plaquer l'oreille a la recherche d'un possible bruit anormal , et content de tout cela sous la lumière de ma table de nuit deverrouiller cet infame réveil électronique .

ah !...le lit est a moi seul !...au milieu bien sur j'écarte les jambes et les bras puis de tout ce domaine fait rien , doublant le traversin , chaussant a la pépéto les lunettes de presbyte ; me lance au milieu d'un livre en prenant soin de bien poser l'index sans le faire chuter sur la moquette .

J'aime le soir passer vingt petites minutes dans une bonne lecture , cela premièrement m'instruit , et j'en ai besoin !.. je voyage ainsi sans avoir a me déplacer pour préparer ma nuit a parfois faire des rêves se rapportant a la lecture faite , me voila corsaire , chevalier dans la plaine , courtisant d'une belle dame qui se pâme d'amour pour moi !... Pour m'endormir ...heureux .

Le seul souvenir qu'il me reste tandis que le réveil a émit son cri métallique , que mes yeux ont vu la clarté filtrant au travers du joint des volets ; est la pensées dernière vers ma poulette qui la bas au bord de la mer ferme les yeux toute seule sans moi pour lui souhaiter une bonne nuit !...ca la repose aussi

025

de ne pas me voir quelques jours , et de plus nos retrouvailles n'en sont que plus ardentes !...

La réflexion est courte , vite interrompue par junior me sautant dans le lit !...pauvre bête , lui aussi il lui faut son calin du matin !...son jeu favori consiste a localiser ma main courant sous les draps , et de cette petite bosse cheminant en zig zag , son regard vacille pour laisser la place a des cris , des coups de pattes et des blocages dentaires qu'il prend garde de moduler !...c'est du jeu , pas une chasse a l'os de mouton !...

- Allez ...va t'en !...

Je vous fait grâce ensuite de tous les préliminaires du départ , du controle de la présence du gosse et pour finir du trajet dans l'avion jusqu'au poste de garde , les affaires se gâtent au moment de mon arrivée dans le vestiaire !...bérurier est déjà la en train de fermer son placard et sur ses lèvres se dessine un large sourire qu'il se doit de me faire remarquer tandis qu'il me jete un regard de biais , " tiens , il a dû m'en faire une !..." vite me voila comprenant l'objet de son sourire , que d'ailleurs je ne tiens nullement d'associer a mon désappointement au moment où mettant la clé dans le cadenas , celle ci n'entre que de moitié cause sans doute d'un morceau de métal l'obstruant ; digne dans la peine de voir tant de bêtise atteignant ce père de famille , je n'insiste pas et mine de rien quitte les lieux en prenant soin de ne rien répéter a mes camarades (il en serait trop content le béro !...)

Aujourd'hui s'est sans doute ma fête car du petit carton que je place depuis quelques jours au dessus des pendules pour signaler une location d'appartement que nous possédons a toulouse , ce papiers a donc la maladie de disparaître au moins deux fois par jour et je dois surveiller l'endroit en question pour les remplacer

le coupable pour moi ne fait aucun doute et bien que n'ayant pas de preuves , je me doute bien de qui il s'agit , alors pour une petite vérification me voila ce jour même au moment où il part au repas avec son copain d'ânerie , faisant semblant de rien !...attendre près de la pendule pour voir si a son passage le papier disparaît : vous ne me croirez pas , déjà ses yeux porcins s'étonnent de ma présence et dans un congestionnement indicible il introduit son badge et repart aussitôt ; j'en ris dans ma barbe de l'avoir ainsi possédé !...mais au retour le jeu se complique par la disparition du papier et comme plus têtue que moi tu meurs dans ma tête je cherche une solution définitive au problème .

Pourquoi donc ne pas utiliser une colle très forte au risque de faire sauter le crépis !...néoprène gel , voila se qu'il me faut ...aussitôt dit , aussitôt fait , et bien que les doigts aient a souffrir un peu de l'étalement du produit , le résultat est des plus glorieux car au moment de partir , seulement l'angle supérieur a cédé aux assauts de béruzier ; voila donc mon travail de la journée !...déjouer les pièges d'un âne !..

Dans la plage de l'horaire variable j'ai rendu visite au gosse qui faute de ne pouvoir faire mieux , a entrepris de lire quelques pages , du peu de trajet le menant dans la cuisine où il a mangé un peu de pain et fromage , la discussion est resté banale et dans le retour a l'usine j'en ai profité pour effectuer ce fameux recollage des papiers !..

Je saute ...je saute encore pour localiser la thème dans le flot des véhicules , du rangement des voitures en stationnement , les places sont toutes les même et pour detrouver la sienne cela

tient du véritable miracle , j'ai l'air fin de passer ainsi entre les rangées de véhicules que certains a me voir doivent se demander si par hasard je ne cherche pas à en voler une ; une thème quand même !...ça ne court pas les rues !...ah !...là voilà la bas ...et bien !...le prochain coup un point de repère sera fait .

Six minutes plus tard , j'ouvre le garage et par la cuisine trouve junior couché dans le panier (pour le houpiler un peu de ne pas être venu me faire la fête au portail , je dis !...)

- Alors bébé !...on est pas venu dire bonjour a papa !...

Et du même temps que je parle au chien , deux tours de clé a la porte me montrent le jeune assis sur le lit finissant de fermer son livre !...

- Ah !...s'est bien ça de lire ...si tu fais un effort il se peut que même quand tu partira d'ici , je t'en donne quelques un de mes livres !...allez suis moi , ce soir tu passes a la douche .

De traîner les pieds jusqu'a la salle de bain , il se retrouve bientôt enfermé avec contre la porte le panier du chien , l'odeur du repas commence a se faire sentir dans toute la maison et des choses chauffant dans les casseroles , sûr qu'en sortant la fain le fera un peu souffrir .

Le temps me reste un peu de me pencher dans la voiture pour y rebrancher le poste , pour cela les dominos et le petit tournevis restent indispensables , retrouver juste le plus et le moins a l'aide du métrix et les suivant trouvent d'eux mêmes leur place ; contact et après un réglage des stations la musique renaît dans l'habitacle ; ah !...c'est quand même mieux !...

- Allez jeune , tu peux sortir de la salle de bain !...j'ai rebranché le poste , tu as de la chance de ne pas avoir tiré sur les fils , ça n'aurait pas arrangé ton cas !...et ce livre , raconte un peu ...il te plais ?...

- Vouaïh !...c'est pas trop mal , de toute manière je n'arriverais pas a la fin !...c'est trop dur !...

- Mon petit il te faut bien retenir que les choses doivent se mériter , il en est de même pour ce que tu trouvera dans la lecture !...je reconnais qu'il est plus simple de voler des auto radio !...

Avant que le repas ne devienne froid , devant les yeux gourmands de junior et la télé sur les actualités régionales , donc , nous voilà en place pour la meilleure de la journée ; le gosse ne sait pas encore qu'il est célèbre !...cela va venir .

- Depuis deux jours nous sommes sans nouvelles d'un jeune garçon mineur qui n' a pas réapparu chez ses parents , aux dernières nouvelles l'endroit où on l'ai vu se situe dans les environs de balma , si vous le voyez veuillez prévenir la gendarmerie de

Sur l'écran où son visage apparait , il fixe l'image tenant devant sa bouche ouverte le morceau de fromage , la pensée que ses parents l'attendent chez lui semble le troubler et d'un coup il s'en trouve ému au point qu'il ne peut continuer de mastiquer ; allez , il me faut en rajouter pour élargir la brèche !...

- Tu a vu ça un peu si tu es célèbre , même a la télé tu passes , on dirais que tu manque a quelqu'un ; t'a pas d'idée par hasard , ils seraient bien content tes parent s'ils savaient que tu piques des postes dans les voitures !...

Ma voix monte un peu et le chien pense un bref instant que je veux l'assaillir !...

- Junior ...reste là ...couché dans le panier !...bon , toi suis moi dans la salle à manger nous allons reprendre là où nous avions arrêté hier au soir .

-On peut reprendre n'importe où vous voulez , moi en sortant d'ici , je vais trouver les flics et tout leur raconter !...

- Mais tu as raison mon copain , et surtout demande lui bien au flic s'il ne me connais pas , car vois tu je joue au tennis avec un commissaire de police qui toute la nuit galope après des gonzes comme toi ; comme on dit " l'ami de mon ami , est un ami "

De ces épreuves de force mentales , il en sort chaque fois plus défait et plus je le palpe , plus il se ramollit ; mais pas assez sans doute car je ne le sens pas encore prêt ; pourquoi insister , la moitié seulement des réponses me seraient faites :

- Bon !...il te faut encore un peu réfléchir je pense !...alors durant cette nuit pense bien à tous ceux qui te cherchent , et pour les retrouver au plus vite , c'est par moi qu'il te faudra passer !...c'est indéniable .

Le faisant passer devant moi , je pousse le museau de junior qui cherche l'ouverture pour lui pincer les mollets , c'est à croire qu'il le sent mal ce gosse !...

Juste dans le regard qu'il me fait au moment de fermer la porte , j'y vois un regard de prisonnier regagnant sa cellule !.. triste le gamin de subir cette contrainte !...dix heures trente !.. allez un peu de chaîne câblé avant de partir au lit et un gros dodo pour la forme de demain .

De laisser les volets à peine entrebaillés , je glisse entre entre les draps tièdes et de la pensée que j'en ai de rejoindre ma chérie dans le petit lit douillet qu'elle occupe bien sagement à canet , des effluves érotiques gardent un instant mon esprit en éveil !...insidieusement j'en garde des traces car bientôt derrière un masque laiteux où les êtres se fondent à peine sur un paysage de mer ; qui vois je la en maillot sur la plage en train de se faire draguer bassement par des play boys à quatre sous ?...tiens , ma femme pardi !...impuissant j'assiste de loin à la scène et râle à peine de la voir apprécier ce petit jeu !...heureusement qu'elle m'aime , cela calme un peu le jeu sinon je crois que sortant du cauchemar, s'est un coup de fil qu'elle recevrait avec le "souhait" de rentrer en train jusqu'à plaisance !...jaloux , oui !..et fier de l'être .

Au matin , dans le cri horrible de cet engin de malheur qui finira un jour par prendre un mauvais coup (le réveil) mon esprit en est tout froisé et comme un fait exprès s'est du pied gauche que je me lève !...âie , mauvaise journée !...

La main tâtonne , la porte s'ouvre et la tête m'apparaît comme une ombre dans l'entrée de la chambre , de jouer un peu avec lui reste un plaisir ; j'aime sentir que l'on m'aime !...pour ne pas ainsi dire ...j'adore !...

Cette fâcheuse manie de flâner me vient toujours au moment des vacances quand je dois utiliser la voiture pour me rendre au travail !...l'heure du lever reste pratiquement la même car le réveil garde un réglage identique , le reste non , n'est pas identique , d'abord le jeter du lit (cinq minutes de perdues) puis ensuite la petite douche qui se double en temps (cinq la

aussi de foutues en l'air) et tourne et vire , bref !...en sortie s'est le double du temps qu'il me faut pour passer le poste de garde !...

Et vous ne me croirez pas , ce matin s'est exactement cela qu'il m'est arrivé !...comme a son habitude l'autre idiot de bérurier m'a encore modifié les chiffres sur ma petite annonce et comme d'habitude aussi je tarde un peu a demarrer le travail ; s'est la période des congés !...après viendra celle de Noël , puis pâques !...

Le seul charme de cette journée se situe en début d'après midi où les filles du self sont venues sur l'herbe tendre pour se faire bronzer les jambes après le dernier service de midi , une paire de jumelles sort même d'un tiroir pour apprécier encore mieux les animaux sauvages !...le feuilleton évolue suivant les petites mains relevant blouses et jupes ; le soleil doit frapper haut pour ne pas laisser de traces !...les yeux aussi ne laissent pas de traces !...

Le moment de folie passé , il faut aussi travailler !...la visseuse tourne comme une folle et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire , le travail de la journée est fait !...sans trop le voir , le moment du retour s'approche a grands pas , j'en viens aussi a penser que cette soirée sera la dernière pour lui a user de ma patience ; où il me parle , où il prend le maxi !...

Stop !...la courroie vient de sauter et juste a quatre heures trente j'introduis mon badge dans la fente et d'une route parallèle mettre moins de dix minutes pour tomber sur junior qui se saoule de tant dormir alors que le patron se bouge les fesses

pour lui gagner son fido quotidien !...la maison et les alentours semblent au plus calme , même le chien tarde a me faire la fête ; il faut dire qu'en cette période la foule se fait moins dense dans le quartier .

Clac !...clac !...le gosse est bien la , assis sur le lit tenant en main le livre ouvert en deux et semble t'il entamé au plus de sa moitié !...

- Alors , jeune !...l'après midi n'a pas été trop longue ?...tu as lu aussi , je vois ...c'est bien , il t'en sera tenu compte ce soir !...figure toi qu'aujourd'hui tu dispose de ta dernière soirée pour me causer ...si tu te tais ...c'est le max que tu prend ...tu fais comme tu veux , moi je m'en fous , j'ai le temps !...

Souvent j'adopte la technique " la meilleure défense , s'est l'attaque " , a voir son air surpris et sa bouche ouverte , cela devrait porter ses fruits !...au passage donc je presse le bouton de la télé pour meubler un peu et suivi du chien il vient avec moi dans la cuisine du temps que je prépare le souper .

Parfois des quelques mètres où je m'éloigne du gosse , on dirait que le chien comprend qu'il en a la garde , son corps se fait plus tendu et le regard devient fixe a ce point que le gosse n'ose plus bouger un seul doigt !...

Il sera mieux nourri ce soir !...je ne tiens pas par une attitude agressive a le bloquer mentalement pour en tirer des avantages !...sur la trois ; les nouvelles régionales semblent a cours de faits divers et l'histoire du gosse est remise encore une fois sur le tapis !...

- Depuis deux jours les recherches sont demeurées vaines au sujet du jeune mineur n'ayant pas encore réapparû au domicile de ses parents ; le jeune homme d'origine française a des cheveux mi longs , est vêtu d'un jean's délavé et porte un polo a manches courtes de couleur bleu , les forces de police font en ce moment d'importantes recherches sur toute la région en déployant un effectif important (tu parles charles (...)) pour toute personne pouvant correspondre au signalement donné , veuillez contacter la gendarmerie la plus proche de votre domicile !...merci !...

- Tu es vu , petit !...on a l'air de se faire de la bile pour toi !...si tu faisais moins l'âne tes parents ne pleureraient pas en ce moment !...entre nous , il vaut mieux qu'ils pleurent un mois maintenant que pendant des années lorsque tu auras tué quelqu'un !...

Son moral est atteint , et moi je finis par une couche supplémentaire ; la totale !...cela à moi , ne me bloque pas pour manger une glace au café tandis qu'il fixe la dernière bouchée traînant dans son assiette !...je le vois cuit , et traîne un peu pour finir le repas , ensuite portant le panier du chien , tout le monde se retrouve dans la salle a manger pour débiter le procès .

- Bon !...tu me vois là , la loi s'est moi ...si tu dis le contraire t'a qu'a essayer de partir et le chien se chargera de te bouffer ; donc étant le plus fort je fais la loi et si cela se passe bien pour toi , tu t'en tire avec un minimum de plusieurs jours , si tu me contraries je te double où triple la peine !...le motif d'accusation reste le vol dans une propriété privé , en l'occurrence ma voiture ; bien sur si cela ne te plais pas ????

- Moi je veux bien que vous soyez en colère parce que je vous ai volé votre poste !...mais tous les copains de l'endroit où je suis font pareil pour s'acheter des trucs où bien de l'herbe à fumer , alors comment vous voulez que dans un milieu pareil l'on puisse faire autre chose que de voler !...les parents de tous les copains sont au chômage où bien ne gagnent pas grand chose !...moi , mon père il fait des boulots en interim quinze jours par mois et le reste du temps ils se foutent des voyages avec ma mère !...

L'endroit où j'habite c'est la zone dans des buildings de merde avec des gens qui mettent de la bombe sur tous les murs , les gens sont dans la misère noire à cause du travail que les usines ont emmenés dans les autres pays , à l'école les instituteurs s'en foutent tellement les enfants mettent le souk ; alors si avec ça , on peut vivre heureux !...moi je voudrais bien que vous m'expliquiez !...

- Attends là !...dis moi un peu , et tes parents qu'est ce qu'ils font pour t'éduquer ?...

- Mes vieux !...y s'en foutent comme l'an quarante , ce qui les a importés , s'est les allocations pour vivre et ne pas payer le loyer ; moi après je fais ce que je veux avec les copains , si j'ai des problèmes à l'école ma mère va pleurer un peu et alors je n'ai même plus à payer les cahiers !...chouet non !...

- Et pour plus tard !...tu te vois faire quoi dans la vie ?

- Comme mon vieux , au chômage et de temps en temps un petit boulot juste pour encore y avoir droit , en se débrouillant un peu avec deux gosses on peut vivre sans travailler !...

- Je vois que tu les connais toutes ...les astuces !...

- Vous savez malgré que je sois enfermé dans votre maison , je trouve qu'elle est vachement chouette votre piole !...et des livres vous en avez plein partout , alors que chez moi à part la dépêche on ne voit rien d'autre !...

- Mon petit !...j'ai le regret de te dire que j'ai suivi un chemin contraire à tes idées pour en arriver là !...et oui !...tout jeune moi je donnais la main à mon vieux pour faire du ciment et sarcler le maïs où alors avant de travailler ramasser des cornichons pendant une heure avant d'aller faire l'apprenti . seulement voilà , il faut vouloir aussi faire un effort !...t'a envie toi de faire un effort ?...la piole qui te plaît tant , je l'ai faite avec l'aide de mon beau père qui me lancé et donné un coup de main !...tout s'arrache dans la vie !...c'est sur que si personne ne t'aide , tu finira comme tes vieux !...

Il m'a écouté sans parler , les yeux rond et en fin de phrase lorsque je lui ai dit qu'il finirais comme ses vieux , une petite larme a briller dans le coin de son oeil droit !...du caractère il en a , de la sensibilité aussi !...l'envie de s'en sortir ...on dirais , seulement voilà , qui va s'en occuper de se gossa ; moi je veux bien le punir pour lui faire toucher du doigt sa faute , mais le rejeter à la rue n'est pas une solution .

- Bon !...ton histoire mon gars , c'est du classique dans toute la ligne !...alors écoute bien , je te condamne à rester ici avec moi enfermé pendant un mois durant lequel je te ferais lire des bouquins qui te mettront un peu de plomb dans la tête ...en cas de bonne conduite tu peux bénéficier d'une remise de peine et partir plus tôt , c'est à toi de voir !...

Avant de le laisser parler et vider tout son fiel , la curiosité me pousse à glisser un mot sur ses études qui comme je m'en doute doivent friser la catastrophe !...

- Et l'école , tu en est où ?...

- Ben !...j'ai déjà redoublé deux fois a cause des copains qui me sortaient le soir , alors les devoirs en ont pris un coup et maintenant de toute manière je m'en fous car avec le peu de travail qu'il y a , je sais que je ne pourrais jamais en trouver !

Mon dieu !...il est a la limite du récupérable , une future graine de prison !...et de cette pente qu'il s'apprête a descendre , sûr que jamais il ne pourra en remonter !...

- Bon , tu a entendu mon verdict !...pense tu mériter cette peine ?...moi je crois que oui !...

- Bah !...vous rigolez la , jamais vous n'oserez faire ça !...s'est du bluff !...dans un où deux jours vous aller me laisser rentrer chez moi !...

-Alors là mon copain s'est mal me connaître !...dans un sens tu n'a pas eu de chance de tomber sur moi !...avec un autre tu serais déjà à la maison en train de prendre la veste pour sortir avec les copains " piquer " un autre auto radio ; moi je monte un cran au dessus dans l'énervé , tu t'en rendra vite compte !...

Pour ce soir rien d'autre de bon ne sortira de nos dialogues et me levant je l'invite tandis que le chien nous suit , a regagner sa chambre prison !...

- Allez junior !...pousse toi un peu que j'ouvre la porte !
Clac , clac , le condamné semble soumis a sa peine par un silence d'approbation ; onze heure déjà et des seules dix minutes pour lire que je m'accorde , il me faut quand même songer au réveil du

lendemain tenant compte qu'au dessous des huit heures de sommeil , les oreilles me sifflent et de forts baillelements perturbent ma journée !...

Ce grand lit où j'écarte exagérément mes jambes me semble immense ces temps ci , que ne ferais je pour entendre retentir a mes oreilles une petite , où moyenne engueulade !...enfin après avoir lâché dans le silence un "bonsoir ma poulette " j'éteins la lampe de chevet , me câle au mieux et me force a trouver rapidement le sommeil ...trop bref , il est !...voilà que vers les quatre heures sur les diodes lumineuses , j'entend dans le couloir le chien grattant le carrelage en émettant de petits soupins plaintifs .

Le doute n'est pas permis, le gosse est sûrement en train d'en faire une !...au plus vite la porte est ouverte et devant mes yeux incrédules je vois la clarté du ciel qui inonde la chambre .

Le chien s'affole de me voir excité et devant le grillage je dois user de quelques coups pour le faire tenir tranquille avant qu'il n'éveille tous les voisins , pour le moment seule la chance pourra m'aider a le retrouver et j'opte de rejoindre la rue passant derrière la maison , de le chercher alentour et avec un peu de chance , le récupérer avant qu'il ne revienne avec les flics comme copains !...

Claquettes , short , j'ai fière allure ainsi habillé ; au jugé sur l'itinéraire roulant en phare tant que possible je refais toute la rue et au bout tourne sur ma gauche pour remonter au dessus du village , je sais très bien qu'il n'existe la qu'une chance très minime ; au nez , je marche au nez !...

Plus j'avance sur cette route vide et plus la panique s'installe en moi , inconsciemment j'accélère au point d'en rater presque ma sortie sur la gauche en bout de la rue ; l'endroit se fait de plus en plus noir et les maisons rares , a sa place moi aussi j'aurais choisi cette route déserte !...l'a t'il fait ?...

Premier virage , rien !...ça monte , ça monte pour en arriver au deuxième virage où la encore rien ne vient perturber le halo des lampes a hioide ; vite il me faut un signe sinon de revenir en arrière sera la preuve d'un signe d'échec !...et de gros problèmes en plus !...

Sur la crête où je compte faire un demi tour , au loin la bas une forme mouvante attire mon oeil , la lumière crue frappant ses habit ne tarde pas a me renseigner sur l'origine de la personne ; ce ne peut être que lui !...il court longeant une haie de ronces sans doute pour y chercher un passage afin de plonger encore plus dans le noir .

Sans quitter la route , je gagne sur lui et de peur qu'il ne disparaisse au travers d'une brèche , me voila stoppant l'auto en prenant soin de laisser les phares dans sa direction ; et me lancer a ses trousses , bien sur que je suis en claquettes !...mais de son côté lui vient de faire en courant au moins deux kilomètres et cela retablit l'équilibre des forces

Ce n'est pas le bruit qui le force a accélérer mais le fait de me voir surgir dans le faisceaux lumineux , dans un dernier sursaut il tente d'accélérer mais ses jambes ne répondent pas ; deux , trois zig zag et dans le dessin des grandes ombres se rejoignant sur le sol , de son souffle maintenant proche , ma main s'avance telle une serre d'aigle et le col se lève lui tirant la tête en arrière

Pas un mot entre nous , juste le souffle bruyant nous rappelle la course éffréné que nous venons de faire ; il a perdu !...pas de beaucoup , certe !...mais il a perdu !...résigné , il marche docile sans que je le tienne de trop tandis que face a nous les lampes aveuglantes de l'auto nous forçent a baisser les yeux .

Tout seul , ses pas dépassent les portes arrières , il s'arrête devant la malle que d'un geste je libère afin d' y retrouver sa place ; heureusement personne ne passe a cette heure ci , il s'en trouverait un de bien mâlin pour me relever le numero et appeller les flics .

Une chance folle veut que sur cette route il ne soit pas encore arrivé au panneau signalant le village , et des maisons que nous passons , aucune ne se distingue par une originalité flâgrante , me voila au trois quart rassuré !...

Le salaud , me faire courrir a quatre heure du matin au lieu d'être bien au chaud dans le lit a ronfler comme une bête !...

-Allez descend !...la promenade est finie .

Des grognements de junior qui tourne pour le gnaquer , je suis obligé de m'interposer sans le quitter des yeux , sur la porte de la chambre je le pousse en douceur et place le panier du chien bien face a lui .

-Bon !...je te laisse un petit moment avec le chien juste le temps de réparer les dégats que tu a fait en forçant la fenêtre , attention si tu bouge , c'est simple il te bouffe !...

Ma confiance en junior est totale , on dirait que l'animal comprend que nous avons affaire la a un voleur et qu'il faut le surveiller de près ; demain soir , sûr !...je dormirais mieux !.

De suite j'ai vu comment il a fait pour ouvrir , la poignée manquante lui a laissé voir l'empreinte carré et de ce fait il lui fut facile d'y glisser un quelconque objet pour ensuite ouvrir et partir !...le mètre en main , je note ; et de la plaque aux deux trous j'en cache l'endroit du mécanisme grâce a des vis six pans creux dont moi seul ai les clés !...le tout serré bien fort avec loctite verte et !...la messe est dite !...

- Allez zorro !...n'ai pas peur si tu entend du bruit , je vais juste dehors ajouter du poids sur le volet comme ça le temps que tu pousse tout , le chien sera déjà là , en train de t'attendre , t'a pas été malin , s'est dans la journée qu'il t'aurais fallu tenter le coup , je serais arrivé le soir pour ne plus trouver personne !...

Entre le réveil qui pousse un cri déchirant et mes yeux inertes de vieux poisson pas trop frais , la journée s'annonce des plus belles !...enfin , il faut bien y aller , le boulot lui , m'attend et personne ne le fera a ma place !...

C'est bien connu , plus on embauche tard et plus on sort tard !...alors se soir je sortirais tard ; jusqu'a dix heure , les oreilles me sifflent mais quand même une note de service dont je connais l'auteur , me sort de ma torpeur !...

Il faut comprendre que chez nous le chefaillon plus son copain de repas plus deux où trois autres comparses de bar prennent a heure fixe un apéritif musclé dans une petite pièce situé dans un recul ombragé !...tout serais au mieux dans le meilleur des mondes mais voila que le supérieur hiérarchique ne l'entend sans doute pas de cette oreille et ce matin même la note de service est tombée comme la misère sur les pauvres

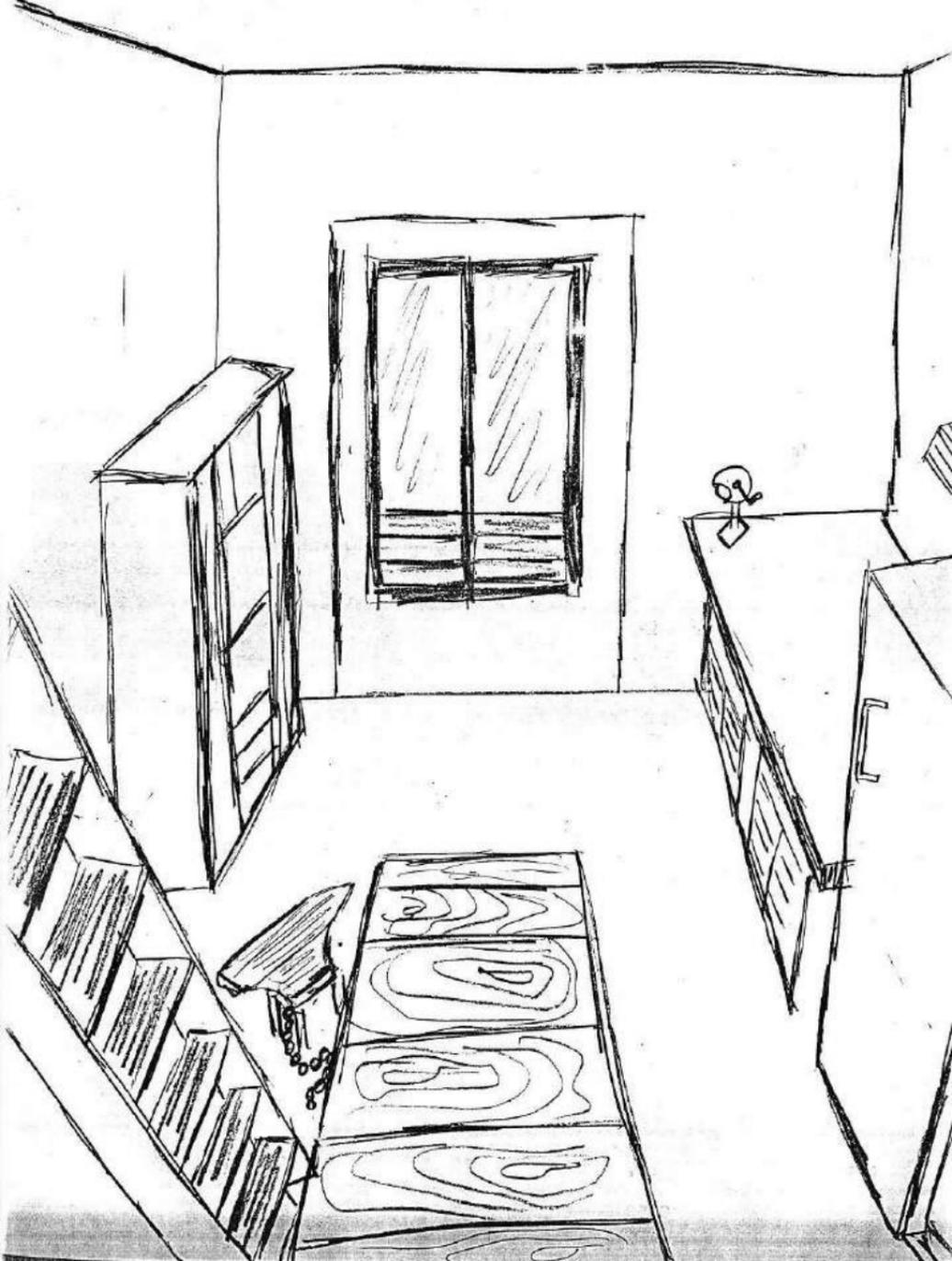
" Pour des problèmes de sécurité , d'hygiène , en date de ce jour il est dorénavant interdit de se changer dans ce local , d'y pénétrer sans motifs de service , de si restaurer et de consommer des boissons " .

Traduction en clair ; de vouloir faire en cachette des choses qui me déplaisent je prend la sanction de supprimer purement et simplement le ricard de onze heure trente !...pour avoir la confirmation d'un toujours possible doute , je demande a pascal de jeter un oeil sur cette note et de me préciser son avis !...vrai , il pense comme moi !...le coup sera dur à avaler et je m'attends dans les prochains jours a voir sortir un petit lapin du chapeau .

Pour rien au monde je ne peux laisser passer l'occasion devant bérurier de placer un mot acide !..." mon dieu !...la note ...alors maintenant s'est fini ...et où c'est qu'ils vont boire le ricard ?..." le bidonnant bérù tête baissée passe sans rien dire dans mon dos ...attention jacqui , la bêtise est en route et une fois de plus tu va te retrouver avec des bouts de ferraille dans le cadenas où des inscriptions sur l'affichette placée au dessus de la badgeuse !...je voudrais tant vivre tranquille , mais voilà , a peine y suis je que les sens me démangent pour me plonger encore une fois dans une affaire incroyable (et vous en ce moment de me lire avez une veine divine d'en profiter !...)

A midi , je suis resté a l'usine en prenant juste deux resquiks , le manque de sommeil sans doute ; et le soir sans me douter le moins du monde de se qui allait m'arriver !...j'ai ouvert la porte pour remarquer de suite une forte odeur de brûlé .

Vite ...j'ouvre la chambre du gosse et mes yeux on tôt fait dans faire le tour !...de la fumée acre d'abord , et dans cette



fumée qui pique aux yeux !...d'abord le gosse qui git dans un coin avec les mains sur la tête tant il doit avoir peur de se prendre une râclé !...la fenêtre ensuite qui se décore d'un superbe trace noire ; ne voulant pas faire de bruit pour ne pas inquiéter le chien , ce qu'il a trouvé de mieux a été d'essayer a l'aide sans doute d'un briquet , de faire crâmer le bois , des bouts de papier noircis jonchent la moquette et je me dis qu'en fin de compte les dégats sont quand même moindres , au pire qu'il aurait pût arriver !...

- Bon !...elle était bien cette chambre pour toi !...avec de la patience tout aurait pût être pour le mieux dans le meilleur des mondes !...allez passe , la dernière solution qu'il me reste est de t'attacher dans le garage !...toi junior arrête de grogner , bientôt tu l'aura a côté toute la journée !...

Il faut dire que déjà j'y avait pensé , mais avec le souci de bien faire et de ne pas passer pour un bourreau , j'ai préféré lui donner la chambre de fabrice afin qu'il s'y sente a l'aise pour patienter le mois !...

En bas de l'escalier raide qui rejoint les combles , je place chien et gosse ensemble et farfouille de gauche et de droite afin de réunir les accessoires de la torture ; vieilles chaînes pour les chevaux , anciens cadenas fermant a l'époque le chantier de la maison , rien ne manque pour le plaisir de monsieur !...ah !...j'allais oublier , la sac de couchage pour la nuit !...que suis je bête !...il ne va pas dormir quand même par terre , le pauvre !...

Sur son gros socle a quatres pieds , l'enclume pesant

au bas mot cent cinquante kilos , avance dans un bruit infernal de ferraille grattant le sol , comme un âne qu'il ne faut tirer sur la poignée , un coup par çà , un coup par là et doucement elle rejoint sa place définitive bien au milieu sur les poutres de bois masquant la fosse !...

Un seul pied cadenasé sans trop serrer suffira et juste soixante centimètres avant de faire le tour de l'enclume et là aussi un autre cadenas complète le sévice ; le pauvre , il n'en revient pas et me regarde avec des yeux de carpe noyé !...

Le seul à sembler content , s'est le chien qui s'honore d'une telle responsabilité !...

- Tu vois , ici le chien t'aura sous les yeux vingt quatre heure sur vingt quatre , fais l'âne et avant que je puisse l'arrêter il t'aura déjà a moitié mangé !...excuse moi , je vais ouvrir un peu la chambre pour faire partir toute cette odeur de brûlé !...

Pas si simple l'opération !...d'une part l'échelle est a remettre en place puis c'est les vis qui forcent et pour finir remonter le mécanisme ouvrant la fenêtre ; pour le bois ayant brûlé , avec un peu de sciure et de la colle a bois , en deux passes la réparation sera faite !...au moins je ne chaume pas avec celui là !...

D'avoir sauté le repas de midi , et après la bêtise qu'il m'a faite ; pour lui se sera vite vu , de l'eau du pain et un morceau de gruyère !...passage aux toilettes , un coup d'eau sur le visage puis en compagnie du chien tous les deux apprennent maintenant a faire plus ample connaissance !...

Juste avant de le quitter , je ne peux m'empêcher de lui dire avec un petit air de provocation !...

- Tu sais a qui tu ressembles comme ça , au masque de fer enfermé dans sa cellule !...

La soirée passe et s'est au moment d'aller dans les draps qu'un aboiement me force a ouvrir la porte du garage !...dans la lumière du fluo , le chien dans sa crête hérissée semble mort de peur !...

- Il se passe quoi là , ne fais pas l'âne !...il risque de te mordre !...

- Mais je n'ai rien fais moi !...a peine j'ai bougé dans le couchage qu'il s'est mit a aboyer comme un fou !...

- Allez junior couche toi maintenant , tu commence a nous agacer !...

Mon dieu , quelle affaire , si je m'écoutais c'est a grands coups de pieds dans le cul que je le foutrais dehors !...je ne peux plus maintenant , il me prendrait pour un âne et au bout du chemin me ferait un superbe bras d'honneur !...

Me voila dans le lit sans penser le moindre instant que le lendemain une superbe surprise m'attend au travail , en deux mots en voici le prélude ; Gérard qui fête ses cinquantes ans , a décidé dans la péniche qu'il possède avec deux copains , d'y fêter son anniversaire ; quoi de plus normal si ce n'est que la fameuse péniche est le rendez vous de sexistes chevronnés !...où moyennant finances dans les annexes , des contacts charnels et multiples se nouent et se dénouent au rythme des pulsions amoureuses ; autant dire que l'endroit n'est pas fait pour y amener son épouse !...

- Jacquy , tiens voila une invitation pour le pôt que j'organise pour fêter mes cinquantes ans !...

- Je te remercie gérard , c'est gentil !...

- mercredi soir sur la péniche a six heures !...

- Ou ça tu dis !...sur la péniche ...écoute c'est bien gentil , je te remercie du fond du coeur mais courrir jusqu'a la bas se n'est pas ma tasse de thé !...tu sais moi je vais en ville une fois tout les dix ans !...ne le prend pas mal ...c'est gentil quand même .

Je vous fait grâce pour une journées des histoires du gosse et nous voila donc ce fameux jeudi matin où "presque " tous ont repris le travail ; face a moi les jeunes ne disent rien , bien loin que je suis de penser a une telle folie !...

Deux heure , rien !...une heure ...des brides de la soirée commencent a poindre au bout des langues et de tirer la chevillette , la clochette chéra !...pascal le premier donne des brides décosuées et le soupçon se fait jour que certaines folles venues d'on ne sais où ont quelques peu chauffées l'atmosphère .

Atmosphère ?...atmosphère , quelle atmosphère !...daniel mon grand copain me conte plus en détail jusqu'a son heure de départ " on est arrivé la bas vers les six heures et deja il y avait du monde , la petite qui travaille avec gérard quand elle a vu les affiches dans la péniche aussi sec elle est partie mais les deux secrétaires , elles qui ont moins froid aux yeux sont restées bien plus longtemps !...de boire ça a commencé a chauffer un peu et vers les huit heures sept où huit filles dans les vingt cinq ans arrivent !...tiens sans doute des copines a gérard !...dans la glace , en face je vois qu'elle se penche pour parler a la fille du bar , mon pauvre de la jupe courte qui s'est gravement relevé

dessous elle n'avait rien , pas de culotte !...juste la petite touffette !...du coude je tape le copain ...regarde , regarde elle n'a pas de culotte !...boudu con , si les autres c'est parreil , bonjour l'ambiance !...le plus beau ensuite , je discutais vers le fond de la péniche et il y en avait deux qui parlaient ensemble et d'un seul coup une met les deux mains devant et tire d'un coup sur le haut pour laisser passer les seins comme des ballons de baudruche , "tu as vu ça ,ça va donner !..." ...

le plus beau s'est passé après que le premier groupe soit parti , dans la musique rythmée ça a été l'apothéose entre neuf heure et quart et dix heure , les filles dansaient toutes nues avec les jeunes autour a les tripatougnier et elles , allaient chercher les timides sur les tabourets ; d'ailleurs une blonde est venue pour me faire danser en me passant des mains malhônnetes et au bout d'un moment je lui ai dit que je n'en voulais pas trop et qu'elle aille amuser les jeunes !...

Ah !...les jeunes , comme un match de rugby !...bille en tête ils ont mis les mains sur la chair "fraîche " et quelques uns j'en suis sur ont nettement distingués les fesses des copains de travail , un bisou par ici , un autre gros bisounet par la ; bref a être si peu farouches les garçons n'en sont partis qu'a une heure tardive en se jurant bien d'y revenir une autre fois .

Des détails plus complexes , je n'en ai pas eu car il est difficile d'avouer certaines choses qui se font ...mais ne se disent pas ; les mamans , me direz vous !...alors la les plus grosses couleuvres de france ont été mangées ce soir là .

" c'était bien mon chéri ?... bof !...comme d'habitude "

Les plus malheureux ont été ceux qui préférant rester chez eux ont regardé les programmes pourris des chaînes nationales !...et oui les gars ici le train ne siffle pas trois fois !...

A la maison , je n'ai plus aucuns problèmes !...le gosse prend son mal en patience et le chien de se voir octroyé des responsabilités le prend avec tout le sérieux du monde !...du zèle même qu'il fait parfois en grognant canines en avant pour me montrer que son travail est fait a la perfection .

Une bonne semaine déjà qu'il est là , un livre lui fait maintenant un jour et demi , s'est donc presque cinq livres qu'il a ingurgité !...comme on dit " l'appétit vient en mangeant " .

Le goût qu'il semble avoir pour les livres parlant de l'histoire ancienne ne m'a pas échappé et par un trié savant je lui ai regroupé une vingtaine d'ouvrages allant des cathares , aux romains en passant par le moyen âge sans oublier les importants personnages de france moitié fous où bien penchés dans l'homosexualité !...

Le lit quand t'a lui , me semble déjà moins grand mais la maison reste encore bien vide de tous les bruits habituels , l'aspirateur !...(j'adore) le fils avec sa chaîne crâchant les watts et enfin ma chérie qui rougagne pour que je lui fasse encore quelque chose qui tarde depuis des lustres !...le bonheur , quoi !

Ah !...la vie sans femmes serait comme une soupe sans sel ... mon rêve a moi , je le vois bien d'une manière différente qu'a l'époque actuelle ; bien plus en arrière dans le temps suite au retard pris dans le progrès , voici ma version d'un monde irréel

Bien au chaud dans des maisons de retraite où l'on diffuserait a longueur de journées des dallas , des jeux et des séries télé ,

dans cet endroit tranquille , on y entreposerait les femmes ayant dépassé les trente cinq ans !...là , après une vie de dur labeur elles pourraient passer le reste du temps a papoter entre elles et a l'occasion préparer de bons repas aux hommes en les invitant a manger !...il faut bien manger , quand même !..

Et nos temps de loisir a nous les mâles ?...pas tout les jours , mais assez quand même !...en petites bandes de trois où quatres on irait dans de grands bois cernés de hauts grillages où a l'interieur dans des maisonnettes sommaires vivraient les filles jeunes au dessous de trente cinq ans ; mais pourquoi mettre les filles ainsi jeunes dans les bois ?..

- Allez vous quatres , vous pouvez y aller !..

l'endroit idéal pour les surprendre reste le bord des cours d'eau où bien les arbustes fournissant des fruits , bien cachés dans l'herbe haute où derrière les troncs d'arbres , il suffit alors d'attendre a l'affût !...généralement pas plus d'une demi heure , des pieds râclent le sol , des glougloussements de femelles se mêlent aux rires et tandis que tapis nous attendons !...les voila qui passent devant nous sans se douter la moindre instant du danger qui les guettent .

D'un bord les faisant fuir en tous sens chacun maîtrise la sienne et d'une règle immuable et séculaire en prenant soin de crier et de se débattre pour attiser le plaisir , une longue journée d'amour se passerait là , au beau milieu des chants d'oiseaux et du vent sifflant dans les feuilles .

Un poète a dit que de ne plus rêver en dormant ce serait devenir fou !...; rêver éveillé s'est encore mieux !..

L'absence de mon épouse me fait sans doute divaguer avant le sommeil dans des mondes irréels ...et impossibles ; le lendemain se trouvant un samedi , voile qu'a peine levé ...tard , le téléphone sonne !...

- Allo!...monsieur jacques....c'est monsieur boudou , ça vous dirait de faire un tennis ?...

- Maintenant ?...

Je réfléchis , regarde dehors le temps qu'il fait , me secoue afin de faire venir l'envie (pour le tennis généralement elle vient vite) !...

- Vous avez réservé ?...

- Non ...mais vous savez a cette heure çà tout le monde est encore au lit où bien va au marché !...

Toujours il me fait le coup de l'envie de jouer comme celle d'aller aux toilettes ...et le plus fort , s'est que chaque fois je crâque pour partir en courant l'exploser avec mes balles dures

- Bon !...allez , la bès dans dix minutes , mais je vous préviens que sans ma femme a la maison je me tiens une forme splendide ...vous allez prendre six - zéro !...

- Ah !...ah !...ah !...s'est encore a voir !...

D'un niveau moyen , et égal , une heure se passe a s'en mettre plein le nez !...le ton monte , les balles se font précises et le premier faisant deux fautes assure sa perte du jeu ; bof !...avec claude pourquoi compter , aujourd'hui s'est moi !...demain se sera lui !...la vie est ainsi faite !...

Après la douche , j'ai encore le temps de regarder l'émission turbo sur la six où je me régale pendant une demi heure de voir les

dernières nouveautés chez les différents constructeurs , dix minutes avant la fin des essais sont faits avec des motos de cylindrée et de prix pratiquement égaux pour donner aux futurs acheteurs les points faibles mais aussi les points forts de l'une et de l'autre !...parfois il me vient de saliver mais a l'annonce du prix , une inéductable réalité me ramène sur terre .

Le gosse , branché dans ses livres me fait maintenant un peu de peine !...du coup pour les entrées et sorties je passe par l'entrée afin de ne pas voir son visage malheureux , encore une semaine de se traitement et a mon retour de canet ; bien sur s'il reste sage !...peut être j'assouplirais sa peine ; a voir !...a voir !...

De jouer avec la télécommande , j'en finis par tomber sur les actualités régionales !...les recherches sur le jeune s'intensifient et l'honneur m'est fait de voir la tête de ses copains se prenant pour des vedettes dans le champ de la caméra , les flics aussi sont là !...et pour finir la photo du gosse a moitié affalé sur un peugeot dégingué ; les parents commencent a avoir peur , qu'il parait !...

- Jeune !...a la télé , tes copains viennent de parler et pour le moment la police a l'air de pâtiner dans la choucroute !...tes parents ne sont pas trop inquiets ...tu vois que tu est bien ici , au moins tu t'instruit sans faire de bêtises !...

Ce soir aussi , nous avons un peu parlé , bien sur , pas comme des copains ...mais l'atmosphère se déride car il commence a comprendre que bon en mal en , sa peine , il a toutes les chance de la faire !...alors pour passer le temps que faire , sinon lire

Il souffre peut être moins d'être dans le garage , tout d'abord une clarté filtre au travers des volets , le chien lui tient compagnie et mine de rien tout cela constitue un tout , la chaîne le gêne un peu , c'est normal ...regardez les noirs attachés dans les câbles de bateaux , leur mines n'étaient pas de plus réjouissantes ...il prend des habitudes aussi , pipi et cacca s'est dans les moments où je suis là ...sinon on se retiens en faisant la grimace !...

Mardi , mercredi et jeudi passent en vitesse grand vé , presque j'en suis à l'envie de lire ainsi juste en se disant " je n'ai rien à faire que lire !..." il ne manquerait plus que la punition se termine en colonie de vacances !...

Parfois à le voir sous la douche avec ses fesses imberbes , il me vient à penser au jeune pascal qui bosse avec moi et à qui je promet de folles vacances dans les îles " écoute pascalou , si l'on se trouvait dans un bateau et qu'en mer celui ci vienne à sombrer , et bien s'est toi que je sauverais au point même de frapper quiconque nous suivrait dans notre île !...avec de larges feuilles de bananiers je te ferais une petite hutte , j'irais à la pêche pour toi et le soir dans mes bras tu viendrais te blottir en ronronnant !...on serait bien là , tranquilles !...manger , dormir , faire l'amour !...si ...si ce te plairais au bout de quelques jours ...et puis on parlerais de gonnesses , ça nous exiterais ! "

Au début , il sourit , après il se crispe un peu en faisant les yeux sombres , puis il s'imagine " pris " , ça lui fais peur ! mais le plus horrible pour lui est de s'imaginer ayant du plaisir dans nos relations douteuse tant soit peu ...mais dans une île déserte s'est toujours la situation qui commande !...

Heureusement que mon éducation et mes principes me guident !...cela le sauve car le manque de ma chérie se faisant un peu sentir ce serait un mensonge de ne pas avouer une légère pointe d'érection qu'il me faut de suite refouler .

" Prend patience jacqui , demain soir tu es dans les bras de maman a lui faire de gros câlins !...

Soudain le silence est rompu par un cri atroce venant du garage , suivi d'un aboiement !...mon dieu vite le chien est en train de bouffer le gosse !...quand j'ouvre la porte , un triste spectacle se présente devant mes yeux , d'abord le gosse se tient la main en faisant la grimace et dans son panier le chien se fait plus plat qu'un plat en me levant des yeux au ciel !...

- Il t'a mordu ?...

- Il était dehors du panier , et j'ai tendu la main pour le caresser !...ben ...alors il m'a mordu .

Trois points blancs au milieu d'une chair bourssoufflée et un peu de peau qui s'effiloche !...il n'y a pas de quoi faire un drame ; je suis presque sûr que s'est le chien qui a eu peur !...

- Allez !...c'est pas grave , je vais chercher un coton avec de l'eau oxygénée en cas qu'il ait la gale et tu verra demain tu ne sentira plus rien !...et toi junior arrête de faire des bêtises .

A vouloir bien faire , parfois l'on en est bien mal récompensés cela me rappelle l'histoire de la mouche tombée dans une bouse de vache et qui peinait d'en sortir , un oiseau passant par là entendit les ailes de la mouche bruissier et se posa tout a côté ; délicatement du bec la mouche se trouva transportée dans une petite flaque d'eau pour y être rincée ; moins de temps qu'il n'en

faut pour le dire , d'un mouvement rapide la mouche se trouve happée !...moralité de cette histoire , ce n'est pas toujours pour votre bien , qu'une main charitable vient a votre secours !...

Demain m'attend une rude journée , le vendredi chez nous clôture la semaine et des urgences traînent toujours aux derniers moments ; vite ceci , vite cela !...ensuite charger l'auto de quelques bricoles , abandonner chien et gosse qui se tiendront compagnie dans le garage et bouffer de l'asphalte jusqu'au bord de mer ...enfin ce sera les bras de ma chérie qui m'attendrons pour un gros câlin ...j'espère !

Je le savais ...je le savais !..." jacques , ce matin les gens de la haut vont venir pour le montage du proto et ils voudraient les deux pour midi car des gens vont rester pour effectuer des essais " la cerise sur le gâteau est une jeune fille assez grande qui affiche une grande maîtrise dans la théorie mais après avoir reçu quelques réponses sur la pratique , j'en conclus que ses petites menottes jolies manquent un peu d'expérience!..." mais oui !...ça doit rentrer ...là , comme ça vous voyez , il faut secouer un peu en posant le boîtier sur son socle ."

- Ah bon !...d'abord les gars rentrent les cartes de par en haut et de plus vous ne connaissez pas le garçon qui se charge de les dépanner !...si la colère lui prend il va venir vous le jeter sur le bureau en vous mettant en plus un drôle de voyage !...

Elle est gentille la pauvrette !...et des quelques choses qui ne vont pas , sûr que dans six mois il en restera encore a arranger !...

Bilan de la matinée , quatre heures de pression sans pouvoir bouger pour sortir en trombe vers midi trente !...toujours pareil

Sans avoir atteint son niveau de chauffe , la thème file comme une bombe sur le fil d'ariane et dans un nuage de poussière je fais mon entrée sur le chemin privé ; un repas !...non , juste deux bricoles qui me câleront jusqu'au soir !...

Dring !...dring , tiens quelqu'un au portail !...attention au gosse dans le garage , la pub ne serait pas trop bonne !...vite je cours à la porte d'entrée pour constater avec honneur que le portail est déjà ouvert et qu'une voix me parvient de derrière le mur ; bon dieu !...la voisine qui vient chercher les clés !...

- Geneviève , geneviève !...je suis là ...ne bougez pas j'arrive !...

Quatres bonds et me voila tout essoufflé près d'elle !...

- Vous savez pour deux jours je coupe tout par même le congélateur ne risque rien s'il y a une coupure de courant !...donc ne vous en faites pas je serais revenu dimanche dans la soirée et rien ne risque !...les oiseaux ont à boire et le chien aussi ...tout baigne !...

- Et bien jacquy si vous le dites ...ne vous gênez pas quand même je peux jeter un oeil si vous voulez !...

- Ecoutez s'il se passe un truc bizarre que vous voyez de l'extérieur ; passez nous un coup de fil a canet et je rentrerais plus tôt !...

Duf !...trois mètres de plus et je me la retrouvais dans le garage avec la bouche comme une carpe !...sur un spectacle parveil elle aurait eu peur de moi jusqu'a la fin de ses jours !...

Tout s'enchaîne dans un ballet d'enfer , le coup de fil à ma chérie pour lui signaler mon prochain départ , eau et graine pour les piafs , un vieux seau avec couvercle près du gosse pour qu'il puisse faire ses besoins , de l'eau du pain et du fromage sans

oublier deux ou trois livres qui lui permettront de trouver le temps moins long !...

Dring !...dring , encore quelqu'un qui appelle au téléphone !...mon dieu s'est a tous les coups ma maman qui compte venir passer le weekend avec son grand fils chéri

- Allo !...oui ...ah !...c'est toi maman ...tu voudrais venir demainmais s'est pas possible maman , je part maintenant a canet passer les deux jours là bas revoir la famille ...je sais bien que tu ne le savais pas ...allez va , s'est pas grave viens a la maison plutôt dans la semaine ...disons mardi !... (merde !...le gosse !...) aïh !...j'ai quelqu'un qui doit venir me voir et je ne sais pas quel soir ...écoute il vaut mieux que se soit moi qui te rappelled'accord on fais comme ça !...

- Vous allez me laisser là pendant deux jours ?...

- Et oui mon garçon !...comme un grand , le chien va s'occuper de toi , s'est un amour cet animal , tu n'est pas censé de savoir que les chiens ayant du sang de colley sont de très bons gardiens de troupeaux , alors pour toi tout seul pas la peine que je ma fasse de la bile !...

Devant le portail , pendant que je finis de charger la valise et quelques bricoles , la théma tourne au ralenti et là climat me prépare un intérieur des plus frais !...ça oui s'est de la voiture pour faire plaisance canet , sur la voie de gauche et sans le clignoteur s'il vous plait (c'est les ploucs qui mettent le clignoteur en doublant a gauche) moi dans ma caisse qui se fait les deux trente je snobe la basse classe des petites cylindrées et impose mon passage par un cent soixante tranquille et une calandré

qui dans le rétroviseur n'est étrangère à personne et le passage m'est de suite laissé !...avant avec la 525 B M W il en était de même !...quel plaisir de voir la voie de gauche pour soi tout seul !...les petits trou duc n'insistent même pas alors que si vous arrivez avec une voiture française moyen de gamme , et bien vous pouvez toujours vous brosser !...vous restez derrière !...

Toulouse est vite contourné , les côtes du lauragais me montrent bientôt les pentes vallonnées où le jaune des tournesols chauffe l'air de sa couleur pure , ma chérie n'est pas là , alors pour une fois la glace reste tout en haut et dire strait se fait un plaisir de me secouer les oreilles !...les lignes droites aussi je les tricotes , les vitesses sur cet avion de chasse se travaillent dans la zone des trois mille tours ; le turbo crâche dans les seize soupapes et les cent quatre vingt cinq chevaux se mettent à ruer (conseil , avoir le volant droit quand vous envoyez la sauce sinon l'avion va tout droit (...)) toujours je vais garder à l'esprit les mots de ma chérie un jour que nous revenions de canet , je faisais un peu la course avec une grosse audi et tantôt l'un doublait l'autre où inversement , le compteur affichait un bon cent quatre vingt et sans hirc voila qu'elle a dit " bon , tu va arrêter , si tu ne ralentis pas , je tire le frein a main !..."

Et bien aujourd'hui je m'en va vous les faire rougir moi les pistons !...au panneau carcassonne je crois rêver , du temps passé dans l'auto il me semble avoir fait trois cent kilomètres et j'ai les boules de penser que je n'en suis qu'à la moitié !...

Narbonne , leucate , une dernière ligne droite avec une ligne

continue qui n'en finit pas , au loin apparait le grand pteau quadrillé en jaune et bleu , couleurs fétiches de la ville , l'air ici est fortement chargé d'iode , une odeur moyennement agréable que l'on supporte en sachant quelle est naturelle ; deux ronds points a passer , cligno pour tourner sur la droite et la rue des pins m'ouvre ses bras !...moi l'agité depuis deux heures , me voila entrant dans la rue tranquille où rien ne semble bouger .

Face a la petite arche de lière un léger coup de klaxon me signale et des têtes se font curieuses ; ah !...qu'ils sont beaux tous les deux !...ça fait du bien de ne pas se voir quelques temps les retrouvailles n'en sont que plus belles !...

La bise au fils et dans mes bras le drôle d'effet de tenir une femme !...la miéne !...des mamours je lui en fais plein et plein elle en est toute chose la pauvette !...

- Tu sais ma chatte , ça commençais a faire un peu long tout seul dans ce grand lit , heureusement ...{ mince , j'ai failli dire ; heureusement le gosse était là !...}

- Heureusement quoi ?...

- Et bien heureusement qu'il y avait le chien pour me tenir compagnie !...ah !...tu me fais un peu la jalouse !...

-Tu parles !...moi du moment qu'a la fin du mois tu m'amènes la paye !...

J'aimerais la voir si un jour une fille de vingt ans sonnait au portail avec des valises dans les mains en disant ; je suis amoureuse de votre mari et je veux vivre avec lui !...blème elle serait ma chatte !...et moi dans le caca de retourner vivre en H L M en laissant la maison a ma femme ; s'est quand même mieux une

maison !...pas vrai .

La table est dehors avec le parasol au dessus , les deux vélos sont gonflés ; en somme rien à faire si ce n'est de mettre les deux pieds sous la table en se servant un blanc cassis bien frais

- Tout va bien ici !...rien n'a cloché !...

- Du'est ce que tu crois , ton fils aussi sait faire les choses !...

Fabrice bien sûr il en rit et moi j'aurais mieux fait de me taire !...pour les voyages aussi j'ai dû lui manquer !...

-Bon , avant de manger je me change pour faire un tour sur la plage avec le vélo !...tu veux que je prenne quelque chose en passant ?...

Depuis des années , s'est toujours pareil , dans la première heure je pars sur la gauche pour rejoindre le port où les voiliers me font les yeux doux , parfois les cordages tapent contre les mâts et cela fait très bien port de plaisance !...des mulets nagent aussi dans l'huile mélangé d'eau (où inversement)

Tiens tino s'est agrandi !...des petites tables sont en attente pour gagner encore plus de sous !...ah !...l'argent , il est encore plus fort que les femmes !...alors moi , je dois être un peu péché ?...j'y cours ...mais pas de trop !...

Fabrice a gonflé les roues mais ce n'est pas génial , les trous me font sentir la jante et la chaîne couine d'avoir sans doute trop vu la burette d'huile !...sur la bande piétonne voici enfin une vue de la plage !...quel meuble la mer !...je suis effrayé de la voir si puissante et si tranquille elle qui possède en son sein de quoi tout détruire dans une colère !...

L'axe majeur qui s'étend tout le long du front de mer , me conduit devant chez mon copain de toujours , " au plaisir de lire " reste le lieu favori des instant où la mer dans ses déchaînements me prive de son contact .

- Bonjour !...comment allez vous ?...

- En vacances , ça va toujours bien !...

-C'est les congés alors !...

- Non , non ...je passe en coup de vent pour voir la famille , seulement dans quinze jours je serais là pour tout le mois !...

La suite du trajet passe aussi devant les anciens tennis réservés encore a des nantis car l'heure de jeu s'affiche ici dans les soixante francs !...voleurs !...et dire que bientôt a la place trônera une grosse bâtisse de béton qui servira de pompe a fric ! un petit espace ?...figurez vous !...personne n'a même eu l'idée , le rapport n'en est pas intéressant !...pauvres cupides !...

Il est écrit qu'une société n'a que les crimes qu'elle mérite et je dirais qu'ici les gens n'ont que l'environnement qu'ils méritent ; vous mettez en place des rapias , dix ans plus tard le village ressemble a une poubelle où l'argent en reste l'unique moteur !...

Quand je pense aux pauvres gens qui se sont installés ici il y a plus de vingt ans ; ils doivent pleurer , les pauvres !...depuis chez eux ils pouvaient peut être avoir la chance de voir la mer !...deux , trois ans !...puis les promotovoleurs sont arrivés pour faire de grands immeubles en front de mer , bien sur avec l'aval d'une mairie séduite par la couleur de l'argent !...et maintenant devant l'onde bleue s'élève un immense mur de béton d'une dizaine d'étages ; honte a nous de faire des choses pareilles , c'est une véritable atteinte a la liberté des gens humbles !...

Bien vite je retrouve le plaisir des vacances dans la foule qui traverse en tout sens la grande place de la méditerranée ; vilaine quelle est avec ses grands carreaux blancs , impersonnelle par sa nudité , anonyme par sa banalité , mais le plus fort reste le droit aux voitures de rompre le peu de charme restant pour élever d'un point la bêtise des chauffeurs venant ici faire les barbots !...mais ici aussi le commerce commande !...et l'argent ouvrant toutes les portes ferme d'autant plus les bouches !...

Sur ce vélo pourni par le sel , les freins couinent devant l'arche de lière , sur la nappe de fleurs , ma chérie a déjà installé le couvert et les larges verres n'attendent plus que nos lèvres pour l'apéritif !...le tout petit grilloir électrique qui nous suffit amplement a tous les trois , s'orne tout près d'une grande assiette de poissons !...

- Ah ! ...ma chérie tu as eu l'idée de prendre du poisson pour ce soir !...

- Et en plus il y a aussi des huitres !...

- Tu es un amour , ma poule !...

C'est ça les vacances !...short , claquettes , apéro sous le parasol et du poisson prêt a griller avec juste avant quelques huitres pour ouvrir l'appétit .

Pendant que nous mangeons , je m'inquiète de tout , comment vont tonton et tata , quoi de nouveau dans la rue , dans la ville quels changement y a t'il eu ; au fils je demande si le poisson veut bien mordre a ses appâts , il me répond par la négative !...tout est donc pour le mieux dans le meilleur des mondes ,

Mon fils , il faut bien en parler un peu , reste pour moi une énigme !...d'une grande profondeur d'âme il est comme moi grand châtieur de ceux qu'il aime ne craignant pas de crier fort pour

faire valoir son avis , sensible et timide qu'il est , cachant tout cela derrière des mots rugeux afin de se forger une carapasse infranchissable !...pas la peine de trop lui expliquer la vie , le pour et le contre de chaque chose il a vite fait de le voir et dans cette analyse la bonne direction ne lui cause aucun problème

Je pense qu'il ressemble a son père , pas dans tous les points , c'est sûr !...il tient de ma chérie le fait de n'être pas trop rancunier , chose que moi il m'a fallu des années a éroder !... beaucoup de gens nous ont dis que fabrice est gentil et je n'ai pas de mal a le croire bien que pour moi cela me semble normal , sauf parfois quand je vois les enfants de certains qui vis a vis du mien sont loin d'être aussi éveillés !...cela ne veut rien dire !...mais sans vouloir juger prématurément , je garde bon espoir !...par contre , et pour finir nous avons un point commun qui est le suivant dans un objectif a atteindre il en vient a bout mais fort avare d'efforts inutiles , il reportera facilement au lendemain ce qu'il pourrait faire le jour même !...

Je crois être un peu pareil !...sauf qu'il me faut veiller a tant de choses que je n'arrête jamais de trifouagner a droite et a gauche , le vécu plaide pour moi !...

Dans notre rue , la nuit se couche enfin vers les dix heure trente et le trajet picotte légèrement mes yeux !...l'heure d'aller au lit s'approche et ajoutant un clin d'oeil a mes paroles , je dis a ma chérie !...

- On va au lit ma poulette ?...toi fabrice si tu veux aller pêcher pas de problèmes .

trois secondes qu'il faut pour débarrasser la table !...le

petit a toute ma bénédiction pour aller tuer les poissons et ma poulètte comprend que le moment n'est pas venu de me jouer le coup du mal au dos !...

Enfin , le guerrier dort !...ronfler sans doute serait plus juste car le changement d'air me taquine les narines au point de les encombrer ; ce qui fatalement me fais ronfler !...le comble est qu'en position sur le dos je fais le diesel puis dans un choc latéral où le coude de ma chérie me percute violemment , j'en suis réveillé a demi en finissant de m'écouter , puis j'opte de me tourner afin de tout réduire !...

Mon dieu !...neuf heures et demi , une douche , un déjeuner et les voiliers du port m'appellent pour me faire rêver !...sur l'eau ondulent des auréoles que l'éclat du soleil transforme en un arc en ciel , tel des nuages chevauchant les caravanes de poissons résistants a toutes les pollutions !...le chenal du gouffre voit cette année un genre de passage permettant de rejoindre l'autre rive , ce n'est que mieux car avant pour rejoindre la zone technique la tour complet restait a faire ; merci madame le maire !...le grand portique a roues travaille sans arrêt a lever et baisser les bateaux pour les poser dans de grands cadres métalliques où les propriétaires chanceux grattent , poncent , masquent et peignent !...bon en , mal en ; entre tout une semaine de foutue en l'air a travailler comme une bête !...

Les pauvres , ce n'est pas l'envie qui leur manque !...mais alors il faut voir comment ils si prennent !...aucun n'a le même outil et tous n'ont pas celui qui va bien !...un , grâtte en bas , l'autre passe la peinture en haut , heureusement qu'en fin de compte la ligne de flâttaison cachera le tout !...

Pour revenir vers la passerelle je contourne des dunes de sable et formant un mur de verdure , des joncs me laissent apparaitre un montage en planches en forme de bateau !...j'hésite quand même a m'approcher car dans ce genre de projet louffoque le gars n'est jamais trop gracieux et toujours un chien l'accompagne ; doucement j'avance en restant un maximum naturel et prêt a m'excuser du dérangement !...quatre cailloux , trois vieilles gammelles , chiffons et vieilles chaises forment le reste de l'habitation toute proche du montage en planches !...

Le chantier est a l'abandon et le pauvre garçon a laissé ici tous ses rêves de départ !...oh !...il a dû en faire des voyages dans ses rêves !...il a dû aussi en démonter des palettes pour récupérer les planches et les assembler une a une sur la carcasse de chevrons !...

Le temps a usé son enthousiasme et le pauvre en voyant ce qu'il restait a faire , a préféré renoncer a son rêve !...dommage , la moitié était faite ...seulement voilà , s'est toujours après la moitié que l'on câle !...un moment je suis resté là a regarder son montage , a rêver comme lui de chevaucher les vagues , de quitter cette terre pour retrouver au loin des espaces vierges et j'ai eu de la peine car ils sont bien rares ceux qui osent leurs rêves !...

Prudemment au milieu des herbes , je passe les roues de mon vélo en faisant bien attention de ne pas ramasser une épine !...du peu de temps a passer ici , faire le mécano !...non , merci !...

De l'autre côté de la passerelle , ce n'est pas plus reluisant du très grand camping ombragé dont certains arbres avaient plus de

vingt ans !...mais dans la chute de l'immobilier des investisseurs style crédit lyonnais ont eu des rêves de grandeur en voulant faire ici des villas pieds dans l'eau avec des apotements devant la salle à manger !...le propriétaire a craqué devant une forte somme et aujourd'hui les arbres sont coupés au ras du sol et la nature reprend ses droits !...je suis bien content que de temps en temps certains plongent au point de se pendre !...il devrait y en avoir davantage , ça ferait moins d'idiots sur terre !...

Un ancien petit sentier pas plus large de cinquante centimètres se découpe dans les roseaux , l'eau du chenal est toute frémissante de la brise qui frôle sa surface et parfois des poissons sautent chercher dans l'air leur nourriture !...

Une légère courbe se finit en vue de vieux pontons en ciment stationnés là sans doute depuis des lustres , les uns penchent à gauche , d'autres sont presque immergés et tous portent d'importantes traces de rouille .

Le vélo me gêne un peu dans ce sable qui se dérobe sous les pieds ; involontairement , je ne fais pas de bruit et cela me rend service car au travers des roseaux en mouvement j'aperçois deux superbes créatures d'à peine dix huit ans sur le ciment chaud des pontons en train de montrer leurs corps au soleil pour qu'il daigne caresser leur peau !...

Non !...je ne suis pas un voyeur !...d'abord pour moi l'âge est passé pour ce genre de bêtises !...quoi que !...bon !...mais un joli corps de fille reste un régal pour les yeux et sans forcément penser à mal j'ai dû plaisir à admirer !...

La blonde assise là bas est belle , mais la brune couchée sur

sa serviette de bain reste presque invisible , du moins son visage ! et bien tant pis , personne dans les parrages donc je m'approche écouter les âneries qu'elles vont dire tout en me délectant , cela sera sans doute un agréable moment !...j'en suis sûr .

Sept , huit mètres !...le vélo doucement prend appui sur une branche et moi par un trou de verdure carré comme un écran de télé je prend place sur une butte de sable , garnissant mes lèvres d'une tige d'herbe sèche que je mâchouille pour occuper mes nerfs !...me voilà en place , l'espionnage peut commencer !...

Au début s'est pas marrant , elles rient comme des carpes et cela commence a me gonfler !...ah !...la brune qui n'est pas vilaine du tout sort quelques mots que j'ai toute la peine du monde a comprendre !...c'est un fait , je suis un peu sourd !...mais là , n'iet ...ces sardines viennent encore de suède où des alentours , je pipe pas un mot et me prépare a me relever pour partir !...là , les copains !...mes yeux s'ouvrent comme des soucoupes !...la blonde vient de défaire son soutien gorge et deux seins de folie me tapent dans l'oeil au point que j'en cligne

Jamais de ma vie une poitrine si belle n'a irrité ma pupille , le galbe est parfait , ni trop petits , ni trop gros , pas trop lourds , juste comme je les aime , d'une couleur claire et laiteuse qui en montre toute la délicatesse et pour finir des petites pointes provoquantes d'un rose bonbon où je donnerais tout l'or du monde pour retrouver l'âge où ma maman me donnait le sein

D'un coup mes oreilles ont chaud et il n'est plus question de partir !...de cette photo d'hamilton où ne manque que le vapoureux , relevant a peine une jambe de rêve et sous le fin voilage

couvrant à peine le haut de son corps on devine là aussi au contact du tissu des seins sans doute aussi beaux que ceux de sa copine !...honte de moi ?...oui , un peu !...mais pour me venger je repense à la fois où fréquentant ma future , au travers de la vitre de l'auto soudain nous avons vu un visage qui nous espionnait !...et bien moi maintenant je me venge !...

Ouah !...la brune vient de passer derrière sa copine et tandis que celle ci ramène vers l'avant ses cheveux , enduit ses épaules d'une lotion solaire qu'elle passe avec une lenteur calculé , les bras , les avant bras , le cou qui sans doute sensible ploie sous les doigts agiles rejetant en arrière la tête de la blonde !...et la cerise sur le gâteau arrive !...les deux mains englobent les seins pour les pétrir en gestes circulaires d'une lenteur énervante !...je souffre et la paille dans ma bouche commence à se réduire en longueur !...

Et je te masse , et je te masse !...le manège dure au moins dix minutes et de fumée commence à me sortir des oreilles !...mon dieu elle vient de l'embrasser sur la bouche !...jamais je n'avais vu cela et mes yeux n'en reviennent pas !...un long , très long baiser voluptueux qui n'en finit pas au point que je pense les voir tomber par un manque d'air !...de mon côté , la seule chose qui bouge est la paille , à droite , à gauche , des morceaux arrachés par ici , d'autres par là !...elle souffre la paille mais pas moins que moi !...

D'ici , je le devine à peine , mais la blonde commence à devenir folle !...la brune qui joue de son corps se transforme en un arché effleurant les cordes d'un violon !...et le violon lui

vibre dans tous ses sens comme un fou !...des copains m'ont dit que dans ces couples spéciaux l'une jouait le rôle de mâle et l'autre celui de la tendre soumise !...ça doit être vrai !...

La brune mène la danse avec une adresse à faire peur tandis que sa copine brasse l'air de ses deux mains arrivant parfois dans son demi coma à la toucher , la caresser un peu !...du nuage où elle s'est perdue , rien ne peut l'inquiéter !...

La main qui suit le ventre plat se hasarde soudain le long de la cuisse qui se raidit pour doucement , avec une lenteur où les doigts se fauillant un a un pour soulever la couture du maillot et tandis qu'elle bouge un peu ses jambes pour faciliter le contact ; les doigts d'abord , puis la main entière disparaît à mes yeux !...

Bon !...si ça continue , moi je me tape la tête par terre !les choses sont trop lentes pour moi !...ça m'énervé !...j'ai envie de sauter à l'eau pour les violer !...maman !...la blonde se cambre et la main se fait plus hardie , les muscles de ses jambes se raidissent pour se bloquer dans un temps qui n'en finit plus et enfin elle tombe sur le ciment comme une poupée désarticulé ; les cochones , quand même !...avec tous ces beaux garçons qui ne demandent qu'à faire l'amour !...enfin !...

Quelques bisous tendres puis de nouveau elles vaquent à leurs occupations comme si de rien n'était tandis que moi j'ai la cafetière prête à exploser !...passage de crème d'une manière normale , limage des ongles , roulage du maillot et pour finir un peu de lecture sans doute dans le style " nous deux "

Zut !...la paille , où elle est ?...avalée sans doute ...

dix minutes au moins je reste à me repasser le film !...puis avec la souplesse d'un chat j'amorce une lente marche arrière laissant les vierges sur leur île de ciment !...

Enfin , je peux tousser !...crâcher !...tousser encore pour expulser les derniers morceaux de paille collés au fond de ma gorge !...le vélo avance comme un fou dans les petites dunes apportant à mon visage un air frais qui lui fait le plus grand bien !...l'arche de lière dans la rue des pins , là bas devient visible et je me dois de bien faire attention à mes paroles car j'en connais une qui serait loin d'apprécier mes histoires !...

- Ma chatte !...c'est moi !...

- Et bien , tu en a mis un temps pour te promener !...

- Je suis passé par la nouvelle passerelle qui va de l'autre côté du port et le temps a passé de regarder les gens nettoyer les carrénages !...(et menteur , le bougre !...pour moi , je préfère un mensonge intelligent qu'une vérité bête !...)

Sous le parasol , la bière descend d'un trait en dessous de la moitié et les brins de pailles accompagnent le liquide frais et d'un coup me voilà tout revigoré !...face à moi , sur le fil de l'étendoir deux épingles à linge bougent avec l'action de la brise , l'une jaune et l'autre orangé , il me semble voir là les deux filles en train d'onduler et s'arracher des plaintes de plaisir !.

-Et !...mon chou !... à quoi tu pense , que tu ne dis rien ?

- Non , non !...rien de spécial !...je décomresse !...

La suite après va très vite ; entre la visite au tonton un autre passage vers les pontons en ciment où cette fois il n'y a personne (c'est pas tous les jours dimanche !...) bref !...les deux jours sont vite passés et la théma reçoit dans la malle les quelques affaires qui m'accompagneront au retour !...

Les bisous d'usages faits , le siège bien réglé , le poste en route avec une cassette de dire strait !...je choisis donc d'entammer par la nationale et le cas échéant de prendre l'autoroute si le trafic devient dense .

Jusqu'a leucate ...ça va !...narbonne ça peut encore aller , mais a carcassonne j'ai envie de jeter l'éponge et de me coucher sur la route !...mon réconfort est de penser aux routiers qui passent leurs journées dans les camions a traverser la france de part en part et cela chaque jour que dieu fait !...allez jacquy plus que la moitié du trajet avant de couper le contact !...

En face chez pelras , les premières pensées concernant le gosse se font précises et une petite peur s'installe en moi ; et si le chien l'avait mordu ?...et s'il s'était foutu le camp !...

J'en accélère un peu et dix minutes plus tard mes roues avant crissent dans la rigole du chemin , le chien bien sûr a oublié le rituel et tandis que j'ouvre le portail le voilà enfin qui apparait !...

- Alors mon bébé , comment y va le toutou !...

Dans la foulée j'ouvre aussi la porte du garage et a ma grande joie le gosse est là bien tranquille a m' attendre !...

-Une minute !...je rentre l'auto et je suis a toi !...

Ah !...comme on est bien chez soi !...tout y est plus beau d'un coup !...bizarre comme les choses simples sont si simples qu'au bout d'un moment nous n'y faisons même plus attention !...

- Junior !...reste sur la terrasse sinon je vais t'écraser !

Je m'y vois tiens de téléphoner a ma chérie en lui disant qu'en reculant l'auto j' ai écrasé le chien !...déjà que l'année

dernière j'avais laissé échappé le rossignol ; voilà comment l'histoire s'est passée , une grande volière extérieure recevait les oiseaux et un soir en mettant la main dans la cage , ne voyait-il pas que le rossignol mûlin comme un singe , me passe près du bras et file dans l'arbre de la voisine !...dans le bruit des ailes , je crois rêver et me dis " bah !...ce n'est qu'une impression !..." le rossignol !...voyons , voyons !...il est où ?

Dans l'arbre de la voisine bien sûr a moitié affolé et répondant a mes coups de sifflets !...je cogite une grosse épuisette mais a moins d'un mètre déjà il prend son envol pour s'enfuir chez un autre voisin où je le crois définitivement perdu

La journée du lendemain , au travail , je ne pense qu'a cela et au moment où il me faudra dire a ma chérie " je t'ai laissé partir le rossignol !..." sans doute une prémonition me pousse le soir a faire doucement pour accéder au portail et a ma grande surprise le rossignol est là , en train de picorer autour de la volière !...

Petit , avec mon papa , pour attraper les moineaux , il me mettait une plaque sur un pieux et une ficelle servait a les coincer au dessous !...en guise de plaque je fais avec l'épuisette et au dessus d'une mangeoire une petite tige tient en équilibre jusqu'a la porte du garage où je me tiens caché !...

Au bout d'un quard d'heure , il est venu le bougre ; d'abord il s'est posé sur l'épuisette au risque de la faire tomber puis les vers séchés l'ont attiré sous la mangeoire et malgré son oeil vivace !...tirant d'un coup sec tout est tombé le retenant prisonnier de justesse car une aile déjà est passé sous le cercle !

- Alors , dis moi jeune !...tu ne t'es pas trop ennuyé tout seul ?...as tu lu , au moins !...

- Vous allez bien vous !...tant qu'il faisait jour je pouvais lire mais avec le soir ; il ne me restait plus qu'a dormir !...de toute manière , j'ai lu les quatres !...

-Et bien mon garçon !...tu m'en bouche un coin !...et tu en retiens quoi de tout ce que tu lis ?...

-J'en retiens que c'est beaucoup mieux que la télé et les bandes dessinées !...mais mon genre a moi ce serait plutôt les récits historiques , les vieux châteaux , les souterrains !...

-Tu le savais que du côté de muret , dans la plaine il y a eu une grande bataille qui a dû avoir sans doute lieu entre les catholiques , les protestants et peut être même les espagnols , mais ça je n'en suis pas sûr !...il faut bien que tu sache que ce n'est pas pour notre bien que nous parlons la langue de l'île de france !...mais surtout pour uniformiser le pays évitant ainsi les fractionnements !...bête noire de tout gouvernement qui veut contrôler un pays ; doucement tous les patois ont disparus et doucement maintenant on fais penser la même chose a un alsacien qu'a un ariégeois !...la dessus tu place des informations sélectionnées et ça donne cinquante millions d'abrutis !...par contre la seule qui pourra te sauver est de tout rejeter en bloc pour ne garder que le plaisir de lire et de croire ce qui est écrit car de tout temps les gouvernement ont cherché a brûler les livres on alors de pouvoir les contrôler !...tu comprend bien que tout ça , c'est pas pour rien !...

-Et bien , vous en savez des choses vous !...vous avez beaucoup lu , alors !...

- Pas mal , pas mal !...vers les dix ans j'allais chercher les tintin pour un voisin plus vieux que moi et ensuite il me les donnais ; comme un branque je restais la journée a lire l'histoire centrale du livre toujours basé sur un fait réel , du style napoléon aux pyramides où alors la vie d'un grand savant où d'un chercheur !...A ça ma mère elle criait ; pour elle ce n'était pas normal de rester dans un coin a lire des bouquins !...ensuite a l'âge bête de courrir les filles , j' ai un peu laissé tomber pour m'y remettre juste avant et un temps après le mariage !... j'ai une pleine malle de livres de science fiction et j'ai exploré le sujet dans tous les sens !...j'ai vieilli et maintenant ce serait plutôt la lecture contemporaine avec des auteurs de notre époque qui me branche le plus !...en lisant vingt minutes le soir avant de m'endormir , je peux dire que dans une année je me fais les trente bouquins tranquille ...ça dépend aussi le nombre de pages ; mon plus grand regret tu vois est que mon fils ne suive pas le même chemin que moi !...j'ai essayé de le faire lire , mais rien a faire , il n'accroche pas et s'est bien triste car il passe a côté de quelque chose de très intéressant !...tu vois jeune celui qui ne lit pas passe dans la vie comme un aveugle !...

- Bon , écoutez , vous êtes bien gentil de me prêter des livres mais je voudrais bien aussi pouvoir faire quelques pas pour ne dégourdir les jambes , en prison ils ont un endroit pour tourner en rond !...

- O k , O K !...j'en prend note et je réfléchirais sur la conduite a tenir , en attendant je te vide le seau , on mange et dodo , parce que moi deux cent kilomètres , j'en ai un sadoul !

Il remonte dans mon estime , ce petit jeune !...alors ce soir pour le récompenser il aura un repas normal !..(normal !..)la trois parle encore de lui en montrant rapidement la photo disant que les espoirs de le retrouver vivant s'amenuisent de jours en jours !...bon !...la aussi il me faut faire quelques chose sinon je vais passer pour un bourreau d'enfants !...

- Et jeune , c'est quoi ton adresse ?...tes vieux ont l'air de se faire du soucci et toutes les polices de france et de navarre sont a ta recherche !...ils sont forts les flics !...

Voilà !...demain au travail , je me prendrais une bonne demi heure pour rédiger la lettre qui sera ensuite photocopié et je donnerais ça a un copain qui habite en ville pour me la poster , ni vu ni connu les empreintes n'étant pas fichées , le risque se situe en dessous de zéro !...

Oh !...l'horreur du réveil !...des gens bien intentionnée m'ont dit un jour qu'avec la vieillesse l'on dormais moins et que de ce fait il en est donc plus facile pour se lever !...et bien s'est des cons !...pour moi les années passent et c'est toujours aussi dur (de se lever , pas le reste !...)

" Salut les gars !..." ils sont gentils ces jeunes avec qui je bosse , ce n'est pas comme certains de la méca !...enfin , faut faire avec , on peut pas les tuer quand même !...ça ferait trop et un peu désordre aussi !...

Dans le calme du matin , je prépare mon coup et avec une écriture bâton des plus simples rédige la fameuse lettre aux parents " génétiques " , VOTRE FILS VA TRES BIEN , NE VOUS INQUIETEZ PAS , IL RENTRERA BIENTOT !... IL SUIT UN STAGE

Passage sous la photocopieuse pour éviter les risques éventuels et dans une enveloppe tout a fait banale prélevé au secrétariat je fourre le tout en prenant soin de ne pas y laisser des traces de doigts " eh !...saby , ce soir si tu passe par toulouse , ça t'embête de me laisser ça dans une boîte au lettres "

Incredable comme je suis gentil !...vous ne trouvez pas ?...

Tiens , ce matin pour changer , j'en ai une de bien bonne a vous raconter ; figurez vous qu'au moment de faire ma photocop , je passe dans l'endroit qui sent l'huile et qui vois je sur la table de bérurier en train de se taper un gros casse croute !...le contrôleur , bérurier et son grand ami de table qui l'absout dans toutes ses actions (bonnes et mauvaises) .

Oh !...mais a neuf heure dix se trouver comme cela en porte a faux !...il n'en faut pas plus pour moi de disjoncter et aussi sec je tape un demi tour pour préparer la contre offensive !...l'air de rien comme il me sied très bien je reviens dans la salle huileuse pour serrer a l'étaiu une petite pièce en allu qu'il me faut bichoner en prévision d'une modif sur ma raquette !...daniel qui mange avec les autres regarde dans ma direction et je lui dis

- Daniel !...je peux vous prendre la scie a métaux , c'est pour me faire un bricolo pour la raquette !... (il est clair que là , je me moque et devant la basse hiérarchie annonce froidement mon travail personnel !...(interdit !...)

Doucement je scie !...poussant , tirant la lame avec une délectation extrême tandis que bérurier n'en peut plus de me voir provoquer son copain , les yeux de requins se font d'une froideur vive et de ses oreilles semble sortir une petite fumée de colère .

Attention jacquy !...si un jour ces deux là peuvent te coincer , sûr qu'il ne feront pas de répis !...moi je les nargue , mais eux ils me démoliront !...le travail est calme jusqu'au soir et en retrouvant la maison , le chien y est calme et le posse attaque les dernières page d'une série d'histoires écrites par servantes

- Alors !...il était bien ce livre ?...

- Ouah !...vous pourrez m'en trouver un autre pour demain ?

Au fil des jours , il change ce petit et doucement me devient sympathique !...allons allons jacquy ta sensibilité te perdra !...encore une de ces idées saugrenues me trôte dans la tête et vous n'allez pas tarder a le savoir !...

- Bon !...restez bien tranquille , je reviens dans un moment

D'un coup de vélo me voilà rendu chez un vieux que je connais depuis longtemps et qui m'a toujours eu a la bonne ; fernand qu'il s'appelle le bougre !...sa maison est une des plus vieille du village et se niche dans une rue étroite que personne ne connais ni ne fréquente ; un inconnu en sorte qui peut se targuer d'en connaître bien plus que certains et dont l'érudition force le respect de tous ceux qui le connaissent !...mais qui donc le connais ?...pas grand monde , d'abord il ne parle a personne , se contentant juste d'aller faire ses courses pour ensuite s'enfermer chez lui a potasser des bouquins où alors qu'en le temps le permet de travailler le petit jardinet qui jouxte sa maison !...tout est vieux chez lui , de la table aux fourchettes en continuant par les outils de jardin et se finir dans un vieux vélo qui date du roi cèzèt ; la porte d'entrée , peinte d'un bleu ciel qui se délave me fait craindre d'y poser les doigts !...

Trois coups forts et clair pour entendre à l'intérieur une voix qui m'est familière !...

- Qui !...c'est quoi ?...

- Fernand , ouvrez moi !...c'est jacquy !...

-Ah !...c'est toi ...y a un moment que n'étais pas venu !

Elle couine un peu la porte branlante !...fernand lui , a toujours la même tête que voici deux ans ...un peu plus vouté peut être ...mais rien de bien grave , il faut bien que la vieillesse laisse doucement quelques preuve , sinon a quoi servirait 'elle !

- Entre !...entre , quel bon vent t'emmène jusqu'ici ?...

Rien n'a changé chez lui et d'un coup il me semble revenir au vieux temps où parfois avec ma chérie nous venions discuter avec lui , puis le fait de faire la maison et le temps à passé nous faisant les esclaves de ses éphémères contraintes !...

- Je viens pour un conseil car je commence a câler dans mes décisions !...vous me promettez de n'en rien dire sinon s'est en prison que je finis !...

- Mon petit !...tu me connais !...

Et des yeux de personne simple qu'il me lance je vois là qu'aucun doute n'est permis !...étant méfiant plus que de nature je pense savoir choisir mes amis et dans différent tests , les jauges pour ensuite n'en sélectionner qu'un certain nombre et parfois , moi même m'y trompe !...lui , je lui fais confiance car il détient la sagesse de l'intelligence et ses propres valeurs ne sont sûrement pas de ce monde !...

- Alors , raconte moi !...qu'est ce que c'est cette histoire ?

Le début est long a sortir , puis a mesure que les paroles

sortent , le reste vient tout seul !...je lui raconte tout dans les grandes lignes et surtout mon envie de punir moi même une personne , dont je ne puis compter en rien sur l'efficacité de la police .

Au debut il paraît un peu choqué puis cela lui passe au fil de mon exposé pour en arriver a un moment où presque il m'approuve ; je saute naturellement le chapitre de canet car pour lui le sexe fait partie d'une histoire ne le concernant plus ...il est content même quand je lui annonce que le gosse "mange " les livres les uns après les autres !...

- Vous voyez fernand , le gosse il est presque sauvé , mais de lui dérouiller les jambes en le promenant la nuit j'ai pensé que peut être vous seriez d'accord de lui raconter des vieilleries sur l'ancien plaisance !...

Il n' est qu'a demi surpris de ma demande et dans des hêchements de tête son hésitation est apparente ; sans le vouloir c'est son rythme de vie que je perturbe et cela le gêne un peu ; enfin , après plusieurs minutes de reflexion la réponse se fait jour .

- Ecoute jacques , je garde une option au cas où ce jeune ne me plairait pas !...je passe demain soir pour le voir et je te donnerais ma réponse sans te faire attendre ; tu comprend si jamais il nous dénonce aux flics , on est bon pour finir en tôle .

Ensuite , on a parlé de tout et de rien , du village pourri qu'ils sont en train de nous faire avec des lotissements partout , et cela dans le seul but de se garnir les poches (oh ! pardon , faire des affaires !...) l'heure du rendez vous est fixé et des travaux qu'il me reste encore a faire , je prend congés .

Mon cœur est léger quand je rentre à la maison , encore une bonne action de faite et qui je suis sûr portera ses fruits , fernand , il est comme moi !...d'ailleurs comment serais ami avec une personne ne pensant pas comme moi ...impenssable !...

J'en dors comme un enfant et le matin une surprise m'attend encore devant la machine a diodes qui tient toujours le même discours " bienvenue a l'aérospatiale " ; au dessus bérurier a encore tiré sur les fibres du papier pour n'en laisser que des lambeaux difformes !...ah !...que je suis content , dans ce geste de dépit il me montre bien sa sourde bêtise et une haine qui n'en finit pas de s'auto alimenter .

Tout le monde au labo sait que lui seul peut contenir autant de haine et le pauvre garçon ne voit pas qu'il est le jouet d'une machination qui le dépasse ; dans ce jeu , il se rend ridicule et les rares ne le connaissant pas ont le triste privilège d'enfin faire sa connaissance par ses actes stupides !...ah !...comme je plains sa femme de se trainer dans la vie un oiseaux pareil ; en plus le bougre il en porte presque le nom qui a quelque chose près s'apparente a la fameuse bartabelle du célèbre film " la gloire de mon père " .

Mais qu'a cela n'y tienne , dans un rapide coup de crayon je refais en riant les chiffres effacés sachant bien que de nouveau sa haine le portera a se faire remarquer dans ses actes de sabotage ; j'aime les gens bête , ils me donnent l'occasion de joutes mémorables dont a la fin eux seuls en font les frais .

L'attente de fernand rend la journée longue comme un jour sans pain , un petit coup de feu dans la salle qui sent l'huile et je me terre ensuite satisfait du resultat obtenu ! vivement ce soir !

Six heure et demi au cadran de l'horloge , le temps d'arranger un peu le tour avant que fernand n'arrive , et le chien d'un coup fait dérraper le panier en entendant la sonnette du dehors !...

Ni le chien , ni fernand ne se connaissent et l'animal dans des cris féroces en impose comme dix !...a l'entendre il boufferait la terre entière et fernand doit se penser qu'il a bien de la chance de se trouver de l'autre côté du portail !...moi je sais que tout est faux !...l'animal cris surtout pour en imposer mais dans le fond il n'est pas méchant pour deux sous !...

- Junior !...rentre dans le garage , tu commence a m'embêter de crier comme ça !...ne faites pas attention fernand , il n'a que de la gueule !...

- Tu est sûr ...eh !...que je risque rien , moi les chiens ça me fait toujours un peu peur !...c'est pas mal chez toi ...tu as de la place et bien en retrait de la route , tu profite d'un peu de calme !...

- Si l'on peut dire !...mais d'avoir connu le village comme il était avant ...je peux vous dire qu'a la retraite c'est du côté de cadours que je me chercherais une petite maisonnette avec juste deux pièces pour ma chérie et moi ...la piole , le fils se démerdera avec !...

- C'est vrai !...c'est vrai , ils en ont fait un village de nuls !...c'est trop difficile de résister a l'argent !...

Les pièces lui plaisent et mes peintures que je lui présente le laissent un peu surpris !...

- Tu fais de la peinture aussi !...des mecs comme toi , ils devraient vivre jusqu'au cent cinquante ans !...le bon dieu devrait faire un effort la dessus !...

- Je vous garde le garage pour la fin , c'est là que le gosse purge sa peine !...ne prenez pas l'air surpris sinon il se confortera dans l'idée que je suis vraiment dans le faux , alors qu'avec un comportement normal , peut être ne se posera t'il pas de questions .

De la cuisine au garage , la porte s'ouvre sur le gosse qui n'en croit ses yeux d'apercevoir une autre personne , d'une lueur d'espoir où il se croit sauvé , vite vient dans sa tête une crainte négative où dieu sait ce qu'il se passe , il reste figé dans une position d'attente et seuls ses yeux bougent en s'arrondissant au fil des secondes outre mesure .

- N'ai pas peur du monsieur !...c'est un copain à moi de longue date qui voulais juste te connaître quand je lui ai dit que tu aimais lire des livres historiques !...moi je vais faire quelques trucs , pendant ce temps racontez vous des histoires qui vous font plaisir !...

Rentrer l'auto , donner un coup d'eau aux fleurs qui font la gueule ; un coup dans le jardin aussi pour éviter que le fèves du fils ne rendent l'âme , faire la vaisselle des quatre assiettes gisant dans l'évier ; et puis moins d'une demi heure après , arriver dans le garage presque en les gênant !...

- Ecoute jacquy !...je suis surpris que ce gosse ait essayé de te piquer le poste dans la voiture !...plus je parle avec lui , et plus il me donne l'impression de vouloir réussir quelques chose !

- Fernand !...je ne te dis pas le contraire , mais est ce qu'il est sincère !...si on lui tend la main et qu'ensuite il nous fait une vacherie !...nous on est bon pour la romaine !...

- Ecoute , on se mouille tous les deux et on fait un marché avec lui !...

- De quoi tu veux parler là , je (dans ma fouge , je le tutoie maintenant ?...) suis au courant de rien de ce que tu as dit avec lui !...

- Tu m'a bien dit qu'il aimait les vieilles choses !...alors je lui ai demandé s'il serait intéressé de visiter des endroits que je suis le seul a connaître dans le village !...bein sur qu'il a dit oui ... maintenant c'est a toi de dire oui ...

- Attend ...je vais le chercher !...

Un seul cadenas a défaire , le museau du chien bien près des chevilles , et le jeune prend place entre nous dans la cuisine .

- Bon !...fernand t'a parlé de te faire connaître des secrets du village !...moi je suis d'accord dans la mesure où tu fais un effort d'enfer pour retrouver le droit chemin où d'ailleur j'en conviens tu n'est pas le seul fautif pour y être entré !...primo , au moment de partir d'ici il te faut être muet comme une tombe , deusio , tu jure devant nous deux de te conduire nickel chrome avec nous sinon nous on vient te rchopper et on te balance dans la garonne avec une pierre aux chevilles !...pas vrai fernand ?...

- Ca c'est sûr , s'il nous fait la moindre esbrouffe , on lui fait sa fête !...

Il est partagé entre une peur bleue et en même temps une joie immense de la proposition qui lui est faite !...des secrets a découvrir !...quelle aubaine !...

- C'est sur , j'ai pas été sympa avec vous , mais de lire ça m'a rendu moins con(parole vrai dans le texte) , de me faire plaisir comme ça , je serais touché de vous montrer que vous pouvez avoir confiance en moi ...je ne vous décevrais pas , juré !

Dans mon coeur de brute épaisse , je me laisse attendrir !...
fernand aussi d'ailleurs !...nos yeux se baissent afin qu'il n'en
voit que le moins possible et par une longue respiration d'air
frais je reconstruis un possible frémissement de ma voix !...

- Fernand !...qu'en pense tu !...on vient chez toi demain soir
pour une petite entrée en matière ?...vers les qu'elle heure tu
préfères ?...

- Ecoute , vous mangez de bonne heure , puis on parle jusqu'à
ce qu'on en ai marre !...toi le petit je compte sur ta parole
...n'oublie pas qu'on te fais confiance !...

Même pas il parle tellement son coeur est serré!...il a
interrât a être sincère sinon je le jete a la garonne depuis le
pont de muret ; ce soir donc il regagnera la chambre de mon fils
et nous partagerons le même repas .

Junior , n'en parlons pas !...il n'y comprend plus rien ...de
grogner un peu moins , maintenant c'est presque ew ami qu'il doit
le considérer !...sa petite tête n'y tiendra pas !...le pauvre
bébé ...

Le simple lui paraît nouveau et les draps soyeux le combient
de plaisir , il en soupire d'aise me donnant envie d'en faire
autant ; allez jacquy au lit , demain tu dois retrouver bérurier
avec toute sa bêtise intacte et l'affronter dans des joutes ocales
; je l'aime bien bérurier !...si un jour il venait a mourrir ,
avec grand plaisir j'irais a ses obsèques ne serais ce que pour
être sur qu'il est bien mort !...mais comme dit le proverbe " les
bons s'en vont , les mauvais restent " , pas de bile a se faire ,
avant lui je partirai !...

Tout comme d'habitude , ce matin je passe sentir l'huile de la méca aux alentours de neuf heures , je ne tiens pas a trop me faire valoir comme étant un des leurs !...bérurier et son grand copain de repas en pourrissent tellement l'ambiance que le contact des jeunes du labo me suffit amplement , ce que je reproche surtout a cet endroit est le climat qu'ils ont laissé s'instaurer au point que maintenant il ne soit plus possible de faire marche arrière et je vous pris de croire qu'a chacun de mes passages dans la méca le pauvre bérurier en a les oreilles qui fument !...pensez donc si je suis capable d'attacher un gosse a une enclume , s'est pas un demi trisomique qui va me gêner !...

- Alors alix , quelles nouvelles du front ?...

- Ce matin je t'ai foutu en place le bérurier vite fait bien fait !...

- ah bon !...vous êtes bien trop brave , moi a votre place je l'aurais jeté depuis longtemps !...il vous a fait quoi ?...

Alix , chaque fois que quelque chose le tracasse , il hêche le tête avec un petit balancement !...ouh !...là , c'est mauvais signe !...

- Tu le connais ...depuis quelques jours il gueulait partout que je me la coulait douce , avec pas trop de boulot et patin et couffin ...et ce matin la goupille a sauté ...en colère je lui ai dit " écoute , ce matin je suis pas trop en forme et je n'ai pas envie que tu me gonfle a raconter des âneries dans toutes les oreilles ; alors arrête de me faire chier , sinon ça va aller mal pour toi ...mon pauvre , si tu l'aurais vu il est devenu doux comme du miel ; alix par ici , tu veut du scotch ; un dégoût !...

De parler ainsi , il me plaît au point que j'en ris surtout pensant à l'autre qui dans sa gueule d'enfer aujourd'hui trouve à qui parler ; mon dieu neuf heure déjà et je n'ai pas encore ouvert ma caisse à clous !...bof !...le service marche au ralenti et du peu de travail à faire , il faut de temps en temps savoir aussi se l'étirer !...pascalou vient nous rendre visite vers les onze heures et je sens qu'il brûle d'envie de nous confier un secret !...

- Ah !...pascal ...pour que tu vienne nous voir , sôn qu'il y a des nouvelles du front !...

- Tu te rend compte le dégout ...moi je veux me faire quelques heures pour m'arrondir un peu les fins de moi , j'en ai parlé au sous chef qui m'a dit d'aller voir le copain à bérurier , et l'autre , hier soir au lieu de me faire faire une heure de plus , il a préféré revenir de chez lui pour faire le boulot !...a des endroits ils font deux heures par semaine et moi pas moyen de me gagner quatre ronds !...

Un coup de collier , une rigolade , un autre coup de collier , sans se rendre compte les heures passent et pour rien au monde je ne veux rater le rendez vous de ce soir !...j'en cours presque pour traverser le hall du bureau d'études mais garde le temps nécessaire pour laisser monter l'aiguille de l'eau tandis que la théma tourne au ralenti !...

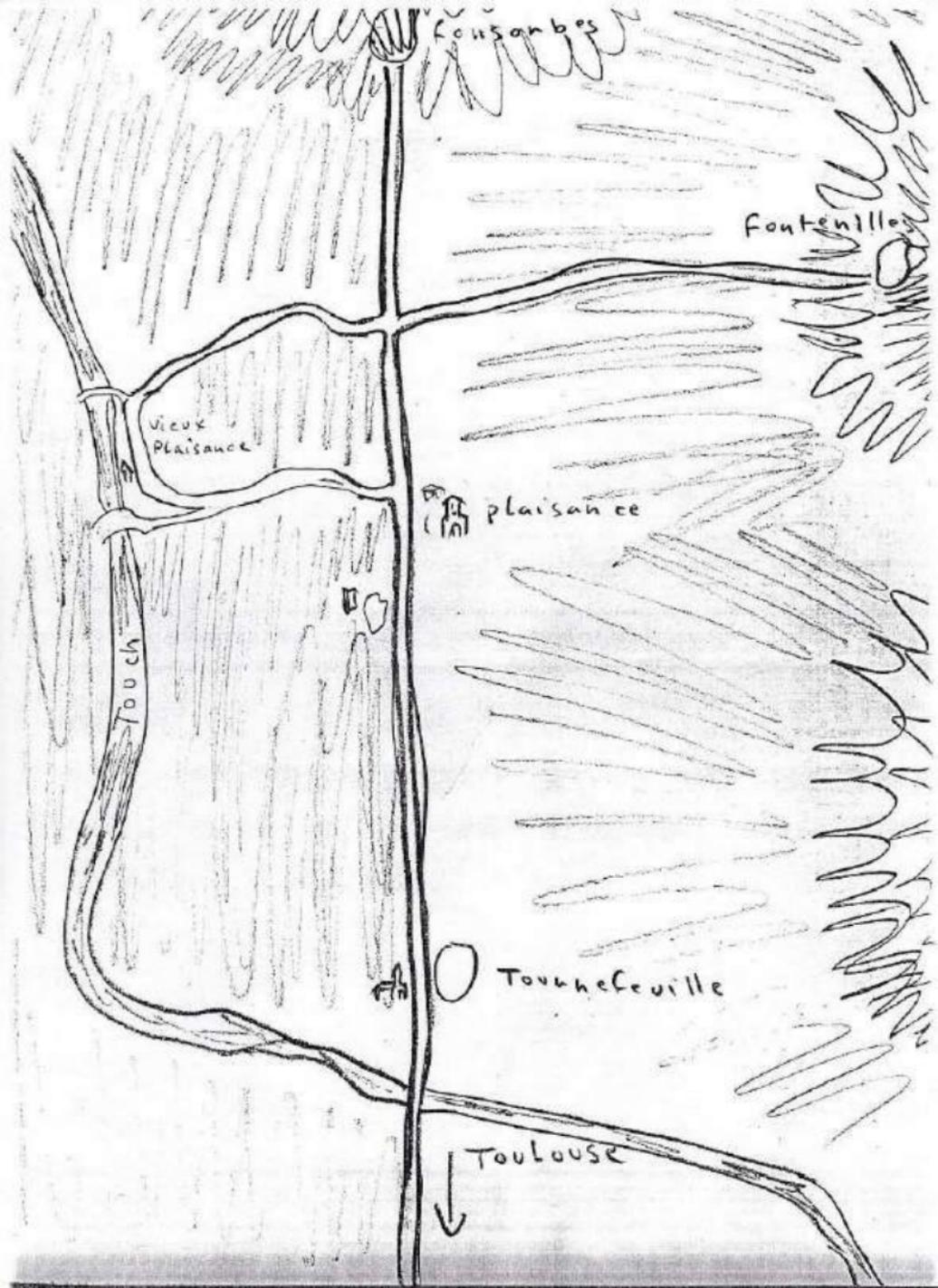
Le gosse est au courant qu'il ne doit pas s'exposer au dehors car la voisine ne tarderait pas à me poser des questions et curieuse comme elle est , les problèmes arriveraient vite !...dans la salle à manger il regarde la télé et près de lui le chien ne sait plus s'il doit le surveiller où lui tenir compagnie !...

- On mange de bonne heure ce soir , tu te rappelles qu'il faut aller voir fernand ?...on prendra la voiture et tu te mettra au niveau du siège pour pas qu'on te vois , je ne tiens pas à avoir des problèmes dans le village !...

Huit heure précises sonnent à la grande cloche de l'église quand je range la voiture dans la petite rue : toc , toc , la porte s'ouvre comme dans les policiers et nous nous engouffrons pour bûter presque sur la table de la cuisine où des papiers couvrent la nappe !...

- Eh bien fernand , je vois que tu n'as pas perdu de temps pour chercher des trucs ...qui sans doute vont l'intéresser !...

- Bon !...asseyez vous que j'explique !...moi aussi j'aime bien les vieilles choses et dans la recherche de vieux papiers , de fil en aiguille j'ai rassemblé toute sorte de documents qui parlent du village , bien sûr il a été déplacé ce village , ça lui enlève du charme mais pas loin d'ici , il y a le vrai plaisance que peu connaissent ...il faut dire qu'à l'époque beaucoup de gens vivaient du travail de la terre et le bord du touch se prête mieux à la culture que dans ce village actuel où la terre serait juste bonne à faire des briques !...regarde là , tu vois la première page elle dit qu'un chemin montait en droite ligne sur fonsorbes et fontenilles qui sont dans le même axe , seulement voilà ; l'ancien village se trouvait à deux bons kilomètres d'ici et contre le touch , mais moi je rôde dans les environs et je peux te dire que des débris de poterie j'en ai trouvé et que la vieille route qui mène aux deux villages , elle existe encore seulement prise par les paysans du coin !...je vais te faire un crobac !...



Follisambes

Fontenilles

Vieux Plaisance

plaisance

Touche

Tounefeville

Toulouse

Une feuille , quatre coups de crayon et le plan en vue aérienne nous situe le pourtour de plaisance !...

- Tu vois l'église actuelle de plaisance , le vieux village lui , était situé entre les deux courbes du touch et occupait presque la distance entre les deux ponts actuels , c'est pour te dire qu'il devait y avoir du monde ; au bas mot deux mille habitants , d'ailleurs le moulin à eau existe encore et celui à vent n'a perdu que sa toiture !...ce qui a dû les sauver est la distance qui les séparait du vieux village , tu vois là , juste entre les deux courbes se trouvait le cimetière et l'ancienne église dont des morceaux de murs se trouvent dans le touch !...avec des copains , une fois que nous faisons des plongeurs pas loin de ces gros blocs de briques , l'un d'entre nous n'est pas remonté et bernard dans un acte que je qualifierais d'héroïque a plongé pour aller le chercher ; ce qui me fait penser que le diable un jour est venu perturber ces lieux et qu'au fond de l'eau il voulait entrainer le copain , en somme ce village quoi qu'on en dise a été maudit et le malin ne règne que sur des ruines en volant de temps a autre une âme qui passe a sa portée ; dans la page cinq d'un ancien livre qui retrace le vieux village , il est dit que dans les périodes de grande calamités , les cloches tintent dans les gouffres de la bégère , preuve en est que même par grande sécheresse l'endroit reste avec une hauteur d'eau quasi normale ! certains ont dit qu'un petit village normal subissant parfois des inondations normales fût détruit par des brigands !...un village étendu sur plus de trois kilomètres en longueur , dont aujourd'hui encore on possède les deux moulins , trois ou quatre grosses fermes , deux ponts et les vestiges d'une église qui gisent dans le touch !...une main noire a frappé ce village avec une violence

inouïe , a un point qu'aujourd'hui il n'en reste que quelques ossements retrouvés dans un vieux cimetière et des endroits où l'herbe ne pousse plus , forment au sol des morceaux de terre cuite où il est facile de récupérer des fragments de poteries ! Le mieux à faire , tu vois , c'est que demain tant qu'il fait encore jour d'aller voir sur place les lieux ...a moins que ...j'ai une autre idée ...demain matin je téléphone au boulot pour leur dire qu'avec un empêchement je ne peux pas aller travailler et qu'ils me posent un jour de congés !...fernand , tu en pense quoi de mon idée ...comme ça on a toute la journée devant nous pour visiter le coin !...

- Tu as raison jacquy , moi je suis tout le temps a la maison , mais si toi tu travaille , en prenant un jour de vacances on ira plus vite pour tout lui montrer !...

- Petit !...pas de problème pour toi , tu es partant ?...

Le pauvre !...il en a les yeux qui brillent de vouloir lever des briques poussiéreuses et d'ouvrir des portes qui couinent !

- Bon !...fernand , il est plus de onze heures et si demain on veut faire quelque chose , il va falloir se lever tôt !...huit heure chez toi , c'est d'accord ?...nous , on a deux vélos , pour toi c'est bon aussi ?...

- Je le gonfle juste et il repart comme en quatorze !...

La voisine n'est pas là et le gosse n'a pas a se coucher sur le plancher de l'auto !...tous , on a été contents de bouger un peu dans notre vie et demain s'avère une grande journée palpitante qui sans doute nous apportera des surprises !...

Inutile de dire que les rêves affluent avec de grands



Le passé de Plaisance

Le Vieux Plaisance

Il n'est guère possible d'indiquer depuis combien de temps existait le vieux village de Plaisance. Cependant, par l'étude des vieux chemins de communication reliant les villages voisins, pour lesquels nous avons pu trouver des dates certaines d'existence, en l'An Mille, le vieux Plaisance existait.

En effet, Fontenilles existait bien avant 961 - un vieux chemin qui existe encore, reliant le Vieux Plaisance à Fontenilles. Le chemin allait de la Béguère actuelle, passant tout près de la vieille Eglise, et allant par ROCOLAN, CHAUBET, RENFORT, BONNE CAMPE, prenant le chemin des Bastards et la Métairie de CANTALAUZE, pour se continuer jusqu'à Fontenilles. Un autre chemin, assez important, partait de la vieille Eglise, passait à la Béguère et

montait en droite ligne jusqu'à l'Eglise de Fonsorbes où existait le château du Seigneur, qui se trouvait sur la place, où le portail existe encore.

Déjà en 1048, le Seigneur d'ORBESSAN invitait les habitants de Plaisance à venir s'établir dans la Bastide de Fonsorbes, où ils trouveraient, entre autres, le droit de sauvegarde. Nous pouvons donc conclure que Plaisance existait dès l'installation de la dynastie capétienne en 987.

gaillards hurlant comme des bêtes en train de mettre le feu à une église et de repartir ensuite dans de sombres fûnets afin de s'y cacher !...ne pas rater l'heure du réveil , demeure une priorité car il serait honteux de faire attendre fernand et d'arriver la tête encore endormie !...

La fameuse voisine est au travail !...et nous a pédaler jusqu'à la porte de fernand où a peine un coup se frappe avant de le voir sortir , réveillé sans doute depuis longtemps !...

- Bonjour , je ferme et je passe par derrière !...

La caravane de vélos s'étire pour le moment dans une circulation moyenne de gens fainéants dont le mental reste de prendre la voiture pour aller faire un petit footing !...

- Fernand !...j'ai pris une pile , au cas où !...

- Tu as bien fait , au retour si on a le temps on fera une halte au vieux moulin à eau , des fois qu'une porte y serait ouverte !...

Dans une fourche , notre route s'en va à gauche sur une petite voie où le trafic reste seulement utilisé aux gens habitant le coin !...hop , un petit pont qui nous découvre sur sa droite le fameux moulin à vent dont la partie haute a maintenant disparue ; il faut en parler , alors une halte est faite .

- Et petit , c'est celui là le moulin à vent qui servait avant au vieux village !...la toiture a lâché au fil des ans et tout s'est écroulé à l'intérieur !...les arbres au fond longent le touch et la première maison que tu vois près de la route , c'est le moulin à eau qui profite d'une dérivation du touch , lui est en meilleur état et je me rappelle avoir vu sa roue à aubes voici

quelques années et puis tout doucement la grosse poutre servant à faire tourner la partie haute est tombée , puis la roue dentée a suivi ce qui fait que maintenant la dedans il doit y avoir des gravas sur plus d'un mètre de haut !...une ruine en somme qui finira un jour par être démolie !...allez , on continue pour voir le moulin à eau .

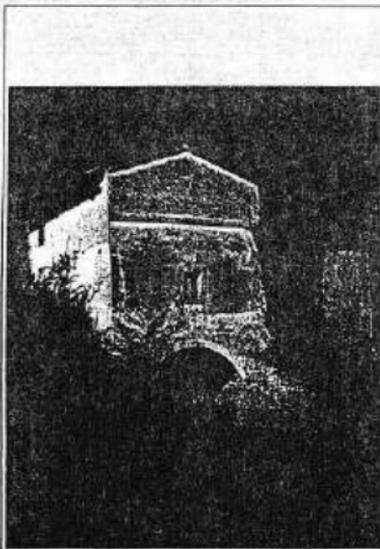
Ce n'est plus une dérivation où l'eau se meut pour entrainer les aubes , mais une marre où depuis longtemps les grenouilles y sont les reines !...le moulin à eau reste encore un joli bâtiment , ni trop grand , ni trop petit ; juste la taille pour plaire à un chanteur de salle de bain dont les millions ne le gênerais pas aux entournures !...l'habitation est d'un côté et le moulin de l'autre , une faible distance les séparent et l'approche de la roue se fait par un escalier ; ne me dites pas comment je le sais ! la logique parle d'elle même !...l'habitation est au ras de la terre et l'eau du touch un mètre cinquante au dessous , donc pour approcher la roue il faut descendre par des escaliers (malin !.)

Tout est fermé mais en remontant l'ancien acheminement de l'eau , nous voila passant un petit pont pour revenir tout près de la roue à aubes dont l'état est alarmant à l'extrême ; du bois vert et gonflé attend de finir sa vie et les rivets de métal ont les tiges si fines qu'un simple coup les ferai tomber dans l'eau stagnante , les ronces de la berge ne voyant plus la roue tourner se sont lancées d'abord sur les rayons de fonte pour ensuite accaparer la moitié des lieux .

- Tu vois petit !...dire que cette roue , si elle pouvait nous parler ...sûr qu'elle en dirait des choses !...quel dommage de

L'histoire du Languedoc que nous repreneons, nous dit que Plaisance est une baillie. Les Baillies étaient administrées par un bailli qui percevait les revenus appartenant au roi, et qui rendait aussi la justice. Au-dessus des baillis, il y avait les prévôts. Avant ces derniers, l'administration était dévolue aux maires du palais. Ces derniers ne tardèrent pas à devenir aussi puissants que le roi lui-même, puisque les premiers rois capétiens furent chassés par les maires du palais, mais Philippe Auguste, qui régna de 1180 à 1223, supprima les maires du palais et les remplaça par les baillis. Or, la Baillie de Plaisance, créée par Philippe Auguste nous laisse supposer que le Plaisance ancien était assez important.

L'étendue des baillies était variable. C'est ainsi qu'il y avait des baillies quelquefois dans des lieux assez voisins : Curiac, Caraman, St-Félix, Montgiscard, Rieumes, St-Lys, Le Fousseret, Plaisance, Rieux, etc... Nos recherches nous permettent de pouvoir assez exactement situer l'emplace-



Le moulin à eau.

ment du vieux village de Plaisance. Cet endroit se trouvait sur le bord du Touch, à deux kilomètres du village actuel, et entre les propriétés de la Grande-Borde et de la Béguère.

L'emplacement de l'Eglise St-Pierre se trouve actuellement dans la section n° 199 du cadastre, quartier de la Loumette. Ce terrain appartient à l'Orphelinat St-Jean, de la fondation Monié. Le mur au midi baignait dans la rivière du Touch. Les fondations sont encore visibles : une allée au Nord arrivait sur le chemin de la Béguère.

Sur le cadastre établi en 1733 (voir Mairie de Plaisance du Touch) ce terrain était porté comme terrain communal, avec les bâtiments ou ruines de l'Eglise St-Pierre. Après la révolution de 1793, ce terrain était compris dans un lot de terrains acheté par M. François Monié, lors de la vente des biens nationaux ou communaux.

Le cimetière de cette Eglise se trouvait non loin, près de la Grande-Borde. Lors du défoncement d'un terrain avoisinant, au siècle dernier, il fut trouvé une grande quantité d'ossements humains, qui furent transportés dans le cimetière actuel. Le village a complètement disparu, mais dans les fermes avoisinantes, la Béguère, la Grande-Borde, le Nébout, et Rocolan, il fut trouvé beaucoup de restes de fondations.

L'Eglise Saint-Pierre fut en partie détruite par les guerres des Huguenots en 1595, qui démolirent le clocher et jetèrent les cloches dans le Touch. Plus rien n'existe de cette Eglise sauf la légende suivante :

"A la veille des grandes calamités, on croit entendre les cloches tinter dans les gouffres de la Béguère".

Deux causes peuvent expliquer la disparition du Vieux Plaisance :

- 1°) Il ne possédait ni château, ni enceinte fortifiée.
- 2°) Le Touch, à cette époque inondait les terres jusqu'aux pieds de Fonsorbes.

*Maison
Jansé
Mar*

ne pas préserver notre patrimoine !...y a pas d'argent à prendre , donc ça n'intéresse personne !...normal !...tu vois petit , moi je suis sûr que des papier de l'époque si on veut en trouver , sûr que des gens en ont dans les greniers !...va t'en leur demander toi de faire des recherches sérieuses ; ils s'en fouttent comme de l'an quarante !...bon !...au retour si on a le temps peut être on va s'arrêter , pour le moment il faut continuer jusqu'a l'endroit où sont les vieux murs de l'ancienne église ...et dire qu'a l'époque on se baignait avec les copains dans un gouffre où les cloches sonnent la nuit ...j'en suis malade !...

La petite route est déserte et moins de cent mètres plus loin apparait le portail des anciens maitres du coin , la ferme du moulin n'est plus maintenant que l'ombre d'elle même et les héritières doivent faire tout ce qu'elles peuvent pour maintenir en état une construction coûtant sans doute les yeux de la tête (propriétaire , n'est pas toujours un cadeau !...) un regard dans la cour et freinant pour ne passer sur quelques poulets traversant la route , un bon kilomètre dans quelques virages nous conduit juste après la grande bordé , au fameux champ dont la clôture trace une ligne où nos vélos souffrent pour en arriver enfin à ce fleuve impétueux qu'est le touch !...

Les arbres en signalent son contour , une haute butte devait en limiter le débordement , mais le jeu en vaut la chandelle car dans une eau qui gazouille dans les cailloux pour se jeter dans des plaques verdâtres où plus rien ne bouge ; gisent là , en plein milieu du fleuve , ce qui devait être les anciens murs de l'église chargés d'une lourde histoire dont tout le monde se fout !...

J'en frissonne de savoir qu'ici , avec des copains nous avons plongés au risque de nous faire tirer par les pieds jusqu 'aux profondeurs insondables de l'abime .

- Eh !...jeune regarde les morceaux de mur de l'ancienne église ; et dans ce trou verdâtre il doit y avoir les fameuses cloches qui sonnent lugubrement certains soirs !...bon !...allez on s'en va , j'ai pas envie d'attirer le malheur !...fernand , tu en pense quoi toi si on remontait un peu pour voir la trace de ce fameux cimetière qui doit ce trouver entre ici et la grande borde

- Bien sûr qu'on peut y passer , c'est juste a côté !...

La petite trace qui longe la crête de cette butte , ne permet juste qu'aux pêcheurs de pouvoir circuler , nos vélos s'accrochent dans les branches , tantôt par le guidon où plus sournoisement quelques branches distraites ne trouvent rien d'autre a faire que d'aggrésser nos roues !...deux cent mètres là dedans , ça vaut tout les dakars du monde !...enfin la butte s'estompe pour laisser place a un grand champ vert , bien délimité par ce qui semble les restes d'un ancien mur d'enceinte et pour rapeller les origines d'un cimetière , de fragiles pousses de conifères tentent de subsister a l'ombre des grands arbres qui les dominant .

L'herbe y est grasse , surtout plus sombre dans ce qui semble des trous laissés là depuis des lustres ; dans ce lieu pieux , nous voilà dispensés, cherchant dans les herbes une trace , un signe ...la moindre preuve tangible concernant les écrits .

- Et , petit fais attention de pas te faire mal en marchant dans un trou !...tu pourrais tomber dans une ancienne tombe et te retrouver dans un cercueil !...

- Jacquy !...arrête de lui faire peur a ce gosse !...



La ferme du moulin à eau.

Historique de la nouvelle Bastide de Plaisance du Touch

***L'historique de Plaisance-du-Touch
commence vers 1270.***

***Avant cette date, l'histoire
du territoire de Plaisance
est rattachée à celle de Toulouse
et de sa région.***

Les documents relatifs aux événements historiques qui ont intéressé la commune de Plaisance sont extrêmement rares, pour ne pas dire introuvables. C'est bien regrettable, car dans ce domaine, Plaisance a eu, paraît-il, et nous l'avons un peu raconté, un passé intéressant. Les grands proprié-

taires de la région étaient des abbayes bénédictines - celle de l'abbé de Bonnefond, de Saint-Bertrand de Comminges - en particulier. Les abbayes possédaient de grandes friches qu'elles ne pouvaient mettre en valeur, faute de main d'oeuvre, et des forêts qui étaient le repaire des malfaiteurs ou des brigands.

Les terres étaient occupées par une population autochtone qui vivait dans la crainte des bandits, dans la misère et la pauvreté, faute d'espace vital. La fondation des bastides satisfaisait donc tout le monde ; les uns augmentaient leurs revenus, et les autres en leur donnant du travail et de la sécurité. C'est donc autour des châteaux ou des villes fortifiées que les cultivateurs pouvaient trouver la sécurité, mais encore fallait-il que la paix régnât entre féodaux. Tout près de Plaisance nous voyons à Fonsorbes que le seigneur d'ORBESSAN signait en 1204 un traité de paix, avec les capitouls de Toulouse et s'engageait à ne plus faire rapine sur leurs territoires.

Bien que la bastide de Plaisance remonte à 1275, elle fut fondée par l'abbé de Bonnefond, qui voulut avoir une résidence non loin de Toulouse et qui aurait acquis des terres ne relevant d'aucune seigneurie. Il voulut jeter les bases d'une paroisse, ayant pour patron St-Pierre, puis Saint-Barthélémy. Ce dernier saint fut adopté comme patron de la paroisse de Plaisance, lorsque le hameau de la Bèguère accepta de s'annexer à Plaisance.

La bastide de Plaisance fut entourée d'un grand mur et fortifiée d'un grand fossé. Elle put aussi profiter du droit de sauvegarde garanti par la ville de Toulouse. Plaisance fut en outre protégé par le château féodal appartenant au seigneur abbé de Bonnefond qui l'habitait. Magnifique château en briques, muni de quatre tours, fortifié et entouré d'un fossé. Nous retrouvons dans le Compoix de 1733, page 74, dans les archives de Plaisance, la mention qui suit :

"Dans la boucle du Touch, au lieu dit actuel Petit Castet, la possession de ma-

*Boucle du Touch
dans Tennois*

Un malheur n'arrivant jamais seul voilà qu'au loin un chien commence son cinéma en hurlant comme un malade !...il ne manquait plus que ça de se faire remarquer ici en train de farfouiller !...

- Eh !...les gars on se dépêche , le chien là bas va nous faire repérer !...

Dans la fièvre de nous dépêcher , le gosse se prend un pied dans un gros trou et chute lourdement en poussant un petit cri ! vite avec fernand on l'entoure pour constater les dégats et par chance tout va bien !...

- J'ai eu du mal a retirer le pied , il me semble qu'il restait coincé par quelque chose !...

Le plus courageux , c'est fernand ; enfin disons que c'est celui a qui il reste le moins a vivre , donc il se dévoue pour plonger la main dans le trou a la recherche d'un quelconque objet supposé avoir coincer le pied !...

- Fernand , fait attention , c'est peut être un nid de serpents !... (pas salaud !...)

- Tu est gentil jacquy de me faire peur mais les serpents se cachent plutôt sous les pierres plates qui accumulent la chaleur ! ...Ah !...il a raison le gosse je sens une bordure ronde avec un creux au milieu !...une potiche sans doute !...

Même avec la chaleur estivale , dans le trou plein d'herbe la terre garde encore sa souplesse et par grosses poignées l'équivalent d'un demi seau se trouve bientôt jeté sur le bord ; nous on attend de voir briller les louis d'or !...il force fernand , rougissant des veines , tirant la langue , secouant son bras comme un malade !... et toujours ce chien qui aboie !...

Une grosse ventouse pour déboucher les siphons ne ferait pas plus de bruit !...des gestes de fernand on sent bien que l'ustensile commense a monter !...tout s'enchaîne maintenant avec des gestes rapides , des doigts puis du bord couvert de terre la potiche fait son apparition !...ouaouh !...qu'elle est belle , de forme ventrue et recouverte d'émail , même la terre ne lui enlève pas de son éclat !...les deux arces sont intactes et formes deux arabesques grâciles permettant de bien situer la datation par les ouvrages d'experts !...

- Bon !...maintenant , on en a assez vu !...on se tire de la avant que quelqu'un n'arrive !...l'autre idiot là bas n'en finit pas de nous faire repérer !...

- Surtout en plus , que le vase est la propriété de celui a qui appartient le champs !...

- Ah !...bon , raison encore plus valable pour se casser d'ici vite !...(on va lui donner le vase , pourquoi pas mon derrière aussi !...)

Nous , cette histoire , ça nous rajeunis ; mais le gosse il est au anges !...sûr le chemin du retour tout le monde est impatient de savoir comment sera ce vase une fois vidé et enlevé la terre qui le masque encore ; regarder de quand il date et surtout vérifier que dans son ventre lourd de terre , quelques vieilleries ne s'y cachent ?...

Trois hommes , six yeux et deux mains retirent avec prudence la terre sous le fin filet d'eau qui s'écoule du robinet , l'émail extérieur va du vert sombre au jaune paille en passant par une frise centrale remplie de signes bizarres !...pour l'intérieur

c'est encore plus difficile !...la terre a tellement durcie qu'il faut s'aider d'un couteau en faisant bien attention de ne rien casser au cas où quelque chose se trouverait !...

Sur le coup !...nous avons bien crus avoir trouvés une pièce intéressante , après d'infinie précautions il ne s'agissait que d'un long axe de pierre conique rappelant les chevilles de bois qui tiennent les assemblages d'ébenisterie !...

Le gosse il en salive presque de tomber dans un véritable conte de fées !...fernand a bien cherché dans ses bouquins pour dater le vase ...rien de bien précis , mais la forme , l'émail et les inscriptions sur le pourtour ramènent l'objet aux alentours de douze cent à treize cent !...encore faut 'il pouvoir en traduire les mots et leur donner un sens !...

- C'est du patois du pays , avant qu'on oblige les gens a parler tous parreil !...il va falloir que je cherche dans mes livres et retrouver les racines latines ...la forme des lettres va me causer quelques problèmes ...je ne désespère pas quand même de pouvoir vous dire demain ce qu'il en est !...

- Alors jeune !... tu as vu un peu cette journée ...c'était pas super ...mieux que de voler des postes dans les voitures !

C'est vrai que parfois je suis un peu méchant !...il est un peu gêné que d'un coup je rappelle cela !...pour détendre l'ambiance ma main se dirige vers fernand et passant la porte avec le petit , nous reprenons rendez vous dans la soirée du lendemain

Autour de la table , pendant qu'il mange , des questions qui lui brûlent les lèvres , il ne peut s'empêcher de demander !

- Demain vous croyez que fernand aura trouvé ce qu'il y a

d'écrit sur le bord du vase ?...moi , il me tarde de savoir ...et vous ?...

- Ne t'impatiente pas !...on a toute la vie devant nous ...tu peux croire que fernand mûlin comme il est ...rien ne peut lui échapper !...

Inutile de dire que la télé marche pour rien , du programme encore nul faisant bouger les images sans avoir l'ambition de nous intéresser ; un dialogue s'instaure donc tournant tout autour de cet ancien village qui renferme tant de secrets !...

Toute bonne chose ayant une fin , ce matin encore je retrouve ma grande copine qui me dit " bienvenue a l'aérospatiale "

Mon responsable de ligne (chez nous les responsables de lignes sont des gens que l'on veut motiver dans des postes spécifiques pour assurer en sortie une bonne qualité du travail , l'idée est bonne dans le sens où elle fractionne les responsabilités et permet en cas de mauvais choix d'un chefaillon , de ne pas en être encombrée , et ainsi de le remplacer ; seulement voilà , dans tout changement le bonheur des uns se fait forcément au détriment du malheur des autres !...la vie est ainsi faite , et nul ne peut y changer , sans compter que dans ces histoires , tout le monde a raison !!! et voilà donc "mon chef " qui se retrouve " responsable de ligne " ...bref...je ne vous dis pas ...)

- Vous m'avez posé le jour de congés pour bien ?...

- Oui !...jacques (il m'appelle jacques pour me décontracter , et ainsi peut tout a son aise me prendre pour un escabôt !...comme je dis parfois a pascal " me chopper , oui ...mais je

ne prendrais pas de plaisir !..." c'est une image , bien sûr !)
 hier que je n'étais pas là , la distribution des blouses a eu lieu
 , rien de plus locasse car la taille ne s'en trouve pas inférieure
 au quarante six !...pour moi faisant un mètre soixante cinq , je
 remonte les manches sur cinq centimètres " t'en fais pas au lavage
 ça va retrécir !..." sans problèmes mon responsable de ligne (ex
 chef d'équipe) me remet la miéne comme a tous les autres !...

Mais voilà ...je ne suis pas comme tous les autres !...le
 petit pascal m'en glisse un mot pour me prévenir de la perfidie
 qui a eu lieu a mon insu !...

- Tu sais jacquy , tu as de la chance d'avoir ta blouse , elle
 était dans la poubelle !...

- Oh !...tu rigole ...dans la poubelle ?...

Pas besoin de chercher bien loin de qui vient ce geste aimable
 , bérurier sans doute !...comme quoi le simple fait de recevoir sa
 blouse dépend aussi du hasard , remercions le quand même !...il
 m'aide a agrémenter la vie et cela vaut toutes les misères du
 monde ; tiens !...justement il "travaille " sur une grande plaque
 de marbre a réparer une perruque qui doit demander beaucoup de
 travail car au dire des copains voilà quelques jours qu'il s'y
 acharne dessus !.. si vous regardez bien en prenant l'airbus , vous
 y verrez entre la cloison des fumeurs et non fumeurs , une pendule
 avec son balancier !...dites vous bien que c'est une pièce unique
 faite en temps masqué !...

Comme vous le constatez , rien ne se passe dans une usine
 ...où si peu !...quatre heure vingt ...vite dans la thème pour
 retrouver les mystères de plaisance .

Le gosse maintenant dans une atmosphère libre , peut à son aise se déplacer dans la maison mais doit quand même rester à l'abri des regards extérieurs !...la confiance règne sans pour cela n'empêcher de furtivement laisser trainer mon oeil pour un contrôle succéait !...

- Bon !...tu est prêt , on va chez fernand !...

Prêt , ce n'est rien de le dire , depuis toute la journée qu'il attend cela le drôle !...

- Tu sais qu'a cause de tes histoires , moi maintenant je ne trouve plus le temps de jouer au tennis avec les copains !...pense y , c'est un effort que je fais !...

Toc , toc , une tête réjouie nous apparait !...les nouvelles doivent être bonnes !...

- Les enfants , asseyez vous , je vais vous en apprendre une de bien bonne !...vous savez la rangée d'écriture qui entourait le vaseet bien elle signale l'entrée d'un souterrain pas loin du vieux village ; des mots comme aigo (eau) , traouc (trou) castel (château) sont des repères qu'il ne faut pas négliger et si nous avons cette fameuse cheville , peut être sert 'elle a quelques chose ?...ce soir avec les piles nous allons voir de plus près ce qu'il en retourne !...

-Eh !...fernand , tu veux dire qu'en pleine nuit on va aller tourner autour de la grande bordé pour y chercher l'entrée d'un tunnel ?...et si ça tourne mal ...je sais pas moi ...les chiens , une trappe qui s'ouvre où des pierres qui nous tombent sur le tête

- Jacquy !...ne t'affolle pas , en cas de doute , on fais demi tour pour rentrer a la maison !...

Dans les films américains , l'on montre la scène au travers des yeux des personnages , ici dans le faisceau plus que faible qui éclaire la petite route , c'est pareil !...heureusement nous sommes trois à nous aider de notre courage car le noir qui nous entoure ferait peur à plus d'un téméraire !...les ombres chinoises se développent en trois plans distincts , au bas le noir complet traversé par les éclairages , au dessus une ligne fragmentée qui dévoile tantôt une maison isolée , une rangée d'arbres , un pôteau téléphonique , et le bleu sombre de la voute céleste qui ce soir ne brille d'aucunes lumières palpitantes ; une vrai nuit de loups garous !...bon , pensons à autre chose !...

- Ca va petit ?...

La masse sombre de la grande bordé fait une grosse tâche dans le ciel , les pátins se font entendre et doucement les vélos rejoignent le fond d'un fossé profond !...

- Bon !...on reste tous ensemble et sans faire de bruit on contourne la maison en passant de ce côté ...attention de ne pas allumer la pile , quelqu'un pourrait nous voir !...

Il est des fois où je regrette de ne pas me trouver devant la télé en train de siropter une bonne bière !...à mon âge trainer les champs en pleine nuit au risque de me faire bouffer par un chien , si un jour ma femme sait cela ...oh !...elle ne serait pas étonnée

Du labour , se baisser pour franchir les barbellés , sauter des muréttes , pour en arriver à une tâche très noire qui couvre le sol en plein milieu d'une parcelle de terrain juxtant le côté droit du castel ; impossible d'avancer plus loin sans allumer la pile !...cinq minutes à contrôler la solitude et le faisceau trace

son sillon de lumière jusqu'au bas d'une grande manne noirâtre où sur le côté un vieux mur de briques rouges à moitié démolli , semble nous attendre depuis des siècles !..

- Fernand !...tu n'as pas parlé d'un trou avec de l'eau , juste à côté d'un château ?..

- Jacquy !...tu crois qu'il faut regarder derrière ce tas de briques ?..

- On sais jamais , avec un peu de chance !..

Comme bien souvent , afin de cacher quelque chose , il suffit de le mettre de trop en évidence pour que personne n'y prête cas ! le gosse se charge de tenir la pile pendant qu'avec fernand , nous faisons la chaîne qui dégage les briques plates ; un dessus d'entrée et du fer rouillé confirment les doutes !...l'effort , le temps ne comptent plus dans l'ivresse de la découverte , du fer rongé il ne reste que l'ombre d'une grille qui manque nous rester dans les doigts .

- Maintenant , les enfants ...on va entrer doucement et faire attention quand il y aura deux directions, sinon on ne pourra plus revenir en arrière !...petit , ça va ...tu n'a pas peur ?

- Un peu ...vous êtes là pour me défendre !..

Tu parles charles !...si on tombe sur un nid de vipères , il va falloir qu'il se débrouille seul , moi je fuis en faisant des bond de deux mètres !...chut , faut pas lui dire .

Des briques formant une voûte , le sol monte sur un petit mètre pour descendre aussitôt au milieu d'une odeur de renfermé , fernand est passé le premier avec la pile , nous ouvrant ainsi le passage dans le royaume de la peur !..

Les lambeaux de vieilles toiles d'araignées garnissant les premiers mètres du souterrain me ramènent d'un coup à penser "tiens, j'en connais une si elle était là ; ses yeux ne feraient qu'un tour !..."

Dos vouté, c'est fernand avec sa pile qui ouvre la marche tandis que nous à l'arrière subissons les allées d'un sol dégradé, parfois même glissant ; deux cent mètres dans ce trou à rats et les premiers doutes s'inscrivent dans les têtes ; moi qui suis un homme, n'ose laisser échapper des doutes laissant la parole au gosse qui bientôt cherche quelques paroles apaisantes !...

- Vous n'avez pas peur si des fois ça venais à s'écrouler ?...
Et moi de rajouter !...

- Il a pas tort le gosse !...personne ne saurait où on est et on creverais là ...comme des rats !...

Fernand s'arrête, nous met la lampe dans la figure et tel un capitaine rassurant ses troupes !...

- Bon, vous avez peur ...on peut revenir en arrière et tout laisser tomber !...moi je m'en fout, je reviendrais demain tout seul pour finir d'explorer !...soyez grands quand même ...regardez la voûte en brique cuite, elle a tenu jusqu'à aujourd'hui ...pourquoi pas quinze jours de plus !...

Ca, c'est un meneur d'hommes !...tiens une humidité excessive qui laisse au sol une glaise se collant à nos chaussures, me fait penser que peu être notre route passe maintenant sous le touch !...des goddtellètes fraîches se font gaillardes dans le col de mon tricot et cela me fait tressaillir des pieds à la tête.

Bien sûr, tout seul personne n'aurait jamais osé se lancer dans une aventure pareille !...la notion du collectif prend ici toute sa valeur et notre vie pour beaucoup tient en ce moment au

bon vouloir du faisceau de la pile !...je n'ose penser à ce qu'il adviendrait si d'un coup la lampe nous abandonnait !...l'honneur de refaire dans le noir le trajet inverse !...seigneur je tant prie , protège nous ...

Doucement , le conduit remonte et bientôt la lumière frappe ce qui semble des planches de bois fermant le souterrain !...l'heure est venue de tenir un conseilabule !...

- Alors fernand !...on fais quoi là ...cette porte doit déboucher où ?...d'après toi ...

- Les gars , d'après la distance qui doit avoisiner le kilomètre , nous devrions nous situer aux alentours de la ferme du moulin ...où peut être même dans celui ci !...en plus de l'autre côté on entend aucun bruit , ce qui nous aide pour faire tomber les quatres planches !...

Il l'a dit le bougre , moi qui suis le plus fort (oui , oui) et avec l'aide des bestiolles ayant mangé au maximum le bois , trois coups de pieds et le passage nous est ouvert du coté des vivants !...fernand se charge de balayer d'un coup de pile l'ouverture , d'un signe nous voilà rassurés et dans un espace immense nos pieds résonnent sur le plancher poussiéreux .

Au milieu des poutres enchevêtrées , ce n'est pas ce qu'il manque de toiles d'araignées !...dans le faisceau de la lampe toute cette poussière me donne l'envie de me gratter , mais pour le moment l'endroit ne fait que ressembler à une vieille cave oublié là , depuis des années !...

-fernand !...tu as une idée toi ...d'où on se trouve !...

- Ben ...si tu regarde les vieux débris dans le fond ...pour

moi ce sont de vieux sacs où l'on mettait le grain ou la farine .

Sur la droite ; au bas de deux marches , une porte un peu basse nous donne le chemin à suivre !...l'ouvrier n'est qu'un jeu d'enfant et devant nous tout le mécanisme en bois faisant tourner le moulin apparaît .

Surtout ne rien toucher , entre la couche de poussière et les bêtes ayant mangé le bois , plus rien n'est à tirer de cette ancienne mécanique ; par la vieille fenêtre aux carreaux brisés , les ronces laissent à peine entrevoir la roue à aubes qui ne tourne plus depuis bien longtemps déjà .

-Tu vois petit , c'est ici que les paysans du coin venaient faire moudre le grain , et ensuite ils pouvaient dans leurs propres fours se faire cuire des gros pains de campagne ; le pain à cette époque là , était quelque chose de très important !...l'on ne disait pas " gagner son pain à la sueur de son front !..."

- Ouah !...j'aurais bien aimé moi y vivre à cette époque !...pêcher des poissons dans le touch et tous les quinze jours faire cuire mon pain dans un gros four !...Nous dans notre H L M on en mange jamais du pain !...ma mère dit que ça la fait grossir et mon père après le ricard et les cigarettes , c'est pas la faim qui le tracasse !...

- Bon !...c'est pas le tout , mais il va falloir faire marche arrière pour revenir à notre point de départ ...si on l'y pense , jetons un oeil sur les côtés du souterrain pour vérifier qu'il n'y ai pas une bifurcation pour aller ailleurs ...des fois que ...ce serait bien le diable si les gens auraient creusés tout çà juste pour relier un moulin avec une sortie dans l'ancien cimetière !...

S'il nous a fallu une bonne heure à l'aller pour faire le trajet ; beaucoup moins de temps est nécessaire au retour , fernand ouvre toujours la marche avec la loupiote tandis que mon rôle à moi est de scruter les parois pour y découvrir une quelconque trace d'ouverture .

Bien en configuration avec le galbe du souterrain , je manque la laisser échapper ; mais la présence des pierres plates formant l'arrondi supérieur trahit sa présence !...

-Fernand , reviens un peu en arrière , je crois qu'ici se trouve la bifurcation dont on a parlé tout à l'heure !...

En y regardant bien ; seule la partie haute permet de repérer la possible porte !...le mur lui , laisse apparaitre seulement une fine saillie distante d'à peine soixante centimètres définissant par là la dimension de l'ouverture ; rien à faire pour sentir bouger quelque chose !...la seule trace d'une possible clé est le rond central qui semble correspondre à la cheville de pierre trouvée dans le vase !...le gosse en ouvre tout grand ses yeux sentant la chasse au trésor toute proche !...

- Oui !...oui , c'est sûr le truc va rentrer là dedans et ça va pivoter comme dans les films d'épouvante !...

Mince !...j'y avais pas pensé moi à la possibilité de voir des zombis me regarder avec la bouche ouverte !...

- Ecoute jeune ...si c'est pour nous mettre la taffe , demain on te laisse tout seul !...

- Mais non , je disais ça pour rire ...

Sans rien dire , je mettrai quand même des gousses d'ail dans la poche , un couteau à cran d'arrêt !...et le jésus au cou !...

trois heure et demi du matin !...mon dieu , demain je peux rentrer au travail au maxi de l'horaire variable sinon j'entendrais siffler mes oreilles toute la journée !...moi , au dessous des huit heures de dodo , je suis pas bien ...sauf bien sûr pour aller a la montagne où tout autre plaisir ...mais le travail n'est un plaisir que quand ma chérie décide de passer une journée avec son aspirateur !...

Comme si le manque de sommeil ne suffisait pas , voilà qu'une sombre histoire prend naissance a la méca ...et pour une fois n'est pas coutume je n'ai pas a en remercier mon bérurier chéri ...elle doit être trop complexe ...après mûre réflexion j'en conçois que l'histoire a démarré voici un mois après une assemblée soulevant entre autre problème , celui des tournevis dynamométriques !...

Daniel vient jusqu'a ma place et ensembles nous vérifions la tenue d'un filetage dans une plaque de plexi ; daniel est assis et moi je lui règle l'engin aux différentes positions !...tout apparait au mieux dans le meilleur des mondes !...et bien non !... le passage du copain a bérurier dans ces entrefaits lève donc la petite histoire (idiote) journalière !...

En moins d'une heure trois signes avants coureurs se font jour : d'abord daniel qui revient me voir pour me demander si j'avais posé une P A T concernant les tournevis dynamométriques !..." oui , lui dis je , mais il y a longtemps et je me demande même si l'on m'a répondu!..." puis j'entend le copain a bérurier qui s'adresse au sous chef avec verve en disant " moi , je trouve pas normal que l'on pose des P A T , ça fait partie du travail !.."

Déjà de l'entendre parler avec colère , deux choses me viennent à l'esprit " mon dieu , aujourd'hui il en a après quelqu'un !..." et aussi " quand il est d'accord avec bérurier pour poser une P A T , alors là tous les deux se mettent dans le bureau en rigolant comme deux ânes !..." bon !...enfin .

Le troisième signe ; me vient de pascal qui en souriant me parle lui aussi d'une P A T concernant les fameux tournevis !...

- Bon !...attendez les gars ...c'est quoi cette histoire de tournevis !...j'entend parler que de ça ...j'ai rien posé ...qui a sorti des âneries pareilles ?...

Pour aider aux confidences , je suis seul avec pascal et daniel ; chacun donne sa version des faits et il apparaît bientôt que le copain a bérurier c'est fourvoyé dans une folle idée de tournevis alors que j'aidais tout simplement daniel !...

- Et oui jacquy , il a cru que tu faisais une P A T au sujet des tournevis et cela le met dans une colère noire !...

Alors c'était bien cela sa sombre colère !...et pour moi en plus qui suis blanc comme l'agneau qui vient de naître !...même quand je ne fais pas des âneries , on trouve le moyen de m'en coller sur le dos !...qu'elle rigolade on a eu entre nous !...de quoi se faire pipi dans le pantalon !...heureusement la haute hiérarchie me fait confiance sinon , en flamme qu'il me descendrait , cet âne !...

Venir a neuf heure , c'est bien ...mais le soir il faut rester jusqu'à six heures (c'est moins bien) la fatigue commence a se faire sentir et dans mes prévisions une petite sieste trouvera sa place avant la nuit !...autrement demain comment je fais moi avec

une fois de plus cinq heures de sommeil ; le gosse s'en fout lui , et fernand encore plus , il est a la retraite !...

Quelle surprise dans la cuisine !...le gosse est en train de peler des pommes de terre et la table aussi est mise ; j'en reste comme deux rond de frites !...douceement il commence a se faire bien ce petit !...

- Ecoute jeune , je vais me taper une petite sieste de deux heure , puis on mangeras et vers les neuf heure on file chez fernand sans oublier un arrache clous et la tige pour mettre dans le trou !...

Je me barricade pour faire le noir le plus complet et la tête profondement enfoncée dans le traversin , je ne tarde pas a trouver la maison du marchand de sable qui lui au moins ne me donne pas des coups de coudes quand je ronfle (a peine , je ronfle !...) ...chez nous les réveils a demi comateux se traduisent ainsi " avoir la tête dans le cul !..." c'est pas joli , je le sais ...mais c'est comme ça !...

Dans le torchon , les frites attendent de passer a la trappe , cinq minutes de gros bouillonnements et sans attendre que le sopalin pompe l'huile , je lance mes doigts sur le dessus pour saisir les plus longues tout en soufflant un maximum !...jamais les frites ne me sont parrues si bonnes !...ma mère disait souvent " quand on a faim , tout est bon " elle avait raison ma mère !...

Bien sûr , qu'entre deux bouchées il n'arrête pas de me poser des questions !..." il va nous raconter la suite fernand , ce soir !...y en a beaucoup des souterrains dans le village ?..."

Dans le petit sac a dos , des outils concéquents et la cheville de pierre se font entendre dans les cahots de la route , le bruit de la chaise glissant contre soi m'indique l'approche de fernand et celui ci se montre muni d'une imposante paire de lunettes .

- Entrez, je suis en pleine recherche de la moindre information au sujet de la période qui nous interesse !...je crois avoir trouvé des petits détails sur une curétaille ayant avec les habitants une certaine peine a les garder dans le droit chemin de la religion !...faut croire qu'ils étaient un peu païens les anciens du village !...seulement voilà , un peu trop près de toulouse !...les sanctions furent vite prises ...force reste toujours a la loi !...tiens petit approche et regarde sur la page huit !...tu vois , plusieurs chapelles privées autour du village donnaient bien la manière de penser des habitants qui devaient s'en foutre des directives de l'éveque de toulouse ...et ce grand fayot de curé vite en référer a son supérieur !...tu vois en plus tout fût incendié , ce qui montre bien le désaccord des habitants ...alors mon petit , il est sûr que nous avons là un bon terrain pour découvrir sans doute quelque chose d'intéressant !...vous avez tout ?...

-Fernand , ne t'inquiète de rien , toi tu est le cerveau et moi je suis le manuel !...enlève les lunettes et met des chaussures , nous on t'attend dehors !...

La nuit n'est pas totalement tombée lorsque nous remontons les labours conduisant a l'entrée du souterrain , qu'a cela ne tienne , après un état des lieux circulaire , moins de dix minutes plus tard nous voilà le dos vouté en direction de l'arche murée .

En demi cercle devant l'objet de nos desirs , cette fois çà chacun possède sa pile et le sac ouvert a laissé échappé sur le sol une floraison d'objets dont la fameuse cheville de pierre !... d'abord il faut gratter la couche d'enduit qui masque les briques plates , puis entrer au plus profond des joints pour favoriser une possible disjonction des éléments et enfin après un dur travail d'une bonne heure où le petit transpire sang et eau , nous voilà prêts d'un commun accord a essayer d'emboîter la fameuse cheville de pierre dans son logement .

-Bon !...on est bien d'accord ...tout semble prêt pour s'il y a un mécanisme , que celui çà marche au moment d'enfoncer la cheville !...allez petit , a toi l'honneur d'essayer .

D'un coup de fil de fer , des restes de toiles d'araignée jonchent le sol , puis la cheville prend sa place tout en restant d'un centimètre a l'extérieur !...rien ne se produit !...j'en conclus que peut être il faut pousser un peu ?...

- Petit essaie de taper avec un cailloux !...mais doucement , il ne s'agirait pas de casser la cheville .

Cloc !...cloc !..., le troisième coup est le bon et la cheville disparaît a nos yeux !...en même temps elle dégage la brique où elle était percée laissant la place d'introduire une main pour dissocier les éléments du mur fragilisés par l'absence de cette clé de voûte .

Dans une fébrile fièvre de découverte , bientôt le trou béant apparaît !...l'absence d'air frais nous cantonne encore a regarder le faisceau fouillant les ténèbres , puis enfin dans un tunnel a peine plus haut le groupe hiérarchisé reprend sa route vers un

domaine inconnu ; le tracé suit un itinéraire un peu bizarre , parfois il descend , puis remonte a nouveau après un passage humide où les gouttes d'eau entrent dans les cois de chemises , le sol y glisse un peu ...la brique cède aussi la pas a de la roche taillée et quelque fois des morceaux en jonchent le sol ...un bon kilomètre ainsi se passe avant de trouver la première bifurcation , et là bien profondément dans la terre nous traçons une grande flèche qui sera bien utile a notre retour !...la chaleur est étouffante !...la claustrophobie me gagne un peu et j'en cause a fernand qui de suite trouve un mot gentil !...

- Ne t'en fait pas jacqui , d'après mes calculs la sortie ne devrait pas être bien loin !...

-Tu a entendu petit , allez un dernier coup de collier et on sort de ce trou a rats !...

Un léger virage a droite , une petite montée sur cent mètres , un autre virage cette fois çï sur la gauche !...puis dans le faisceau de la pile apparait une toute petite grille de fer forgée

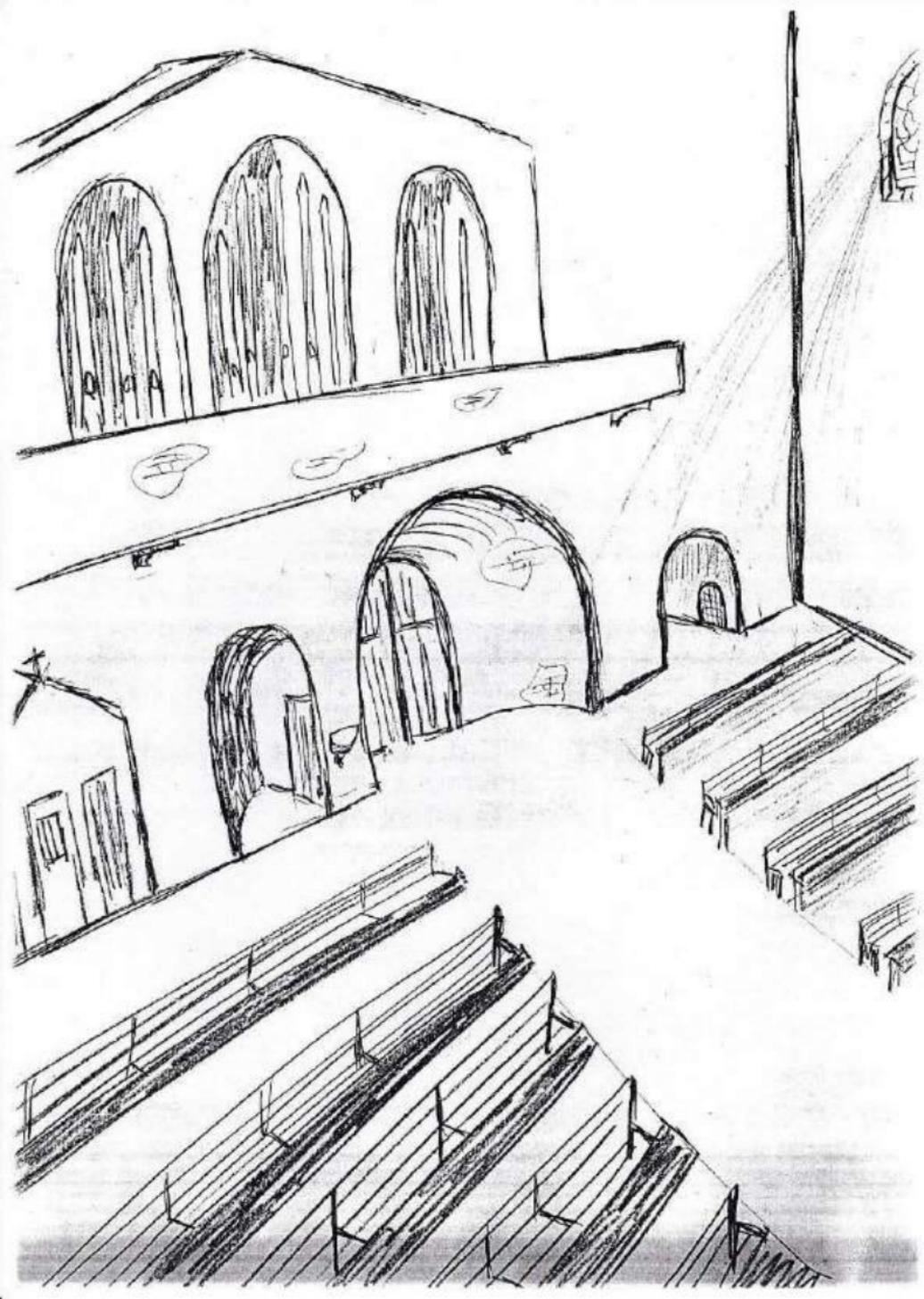
- Tiens , la voilà la sortie ...on est où là ?...

-Bon , petit , tu va monter sur mes épaules et avec l' arrache clou essayer d'ouvrir la porte !...

Le manuel , c'est moi !...celui qui prend les morceaux de terre et les cailloux sur le coin du nez ...c'est moi aussi !... enfin ça cède et le gosse passe la petite trappe tandis que je le pousse dans l'autre monde sans lui laisser le temps de réfléchir .

- Alors petit qu'est ce que c'est que tu vois ?...

- Y a des bancs partout et le plafond est bien haut !...venez , moi j'ai peur ici !...



Fernand avec son habitude de fouineur et tandis que j'aidais le gosse à monter , est revenu un peu en arrière pour jeter un oeil à un endroit où quelque chose lui semblait suspect !...le faisceau de sa pile zèbre de souterrain pour parfois même disparaître à mes yeux !...

- Fernand , venez , je vais vous aider à monter !...

- Je crois avoir trouvé une grosse boîte en bois ...je la dégage du mur , elle pourra nous aider à passer de l'autre côté !

Effectivement , il s'agit bien d'une caisse de bois couverte de poussière que dans notre empressement à longner la grille , nous n'avions pas vu ...fernand , lui la vue et cela sera fort utile pour l'escalade !...le gosse appelle , à ne plus voir l'éclairage des lampes il se sent d'un coup abandonné et par sa voix meuble le silence lourd de l'église .

- Où vous êtes ?...je ne vois plus de lumière !...

- Attend !...attend , on est en train de tirer une caisse qui servira de marche !...

Loïn de nous à penser ce que doit contenir le fameuse boîte !...pour le moment seul de franchir la grille nous importe , et ceci étant bientôt fait dans un style plus où moins équivoque , les lampes strient le calme imposant de la froide bâtisse ; le lieu saint en impose aux païens que nous sommes et dans une prière intérieure je rend grâce au seigneur de bien vouloir me pardonner cette intrusion pour le moins anormale !

Bien regroupés nous faisons un tour complet en prenant soin de ne pas lever les piles ; ce qui aurait pour effet de signaler à l'extérieur une possible présence ! passé la petite porte , rien de bien de bien mystérieux s'ajoute à notre aventure , l'église de plaisance , nous la connaissons tous pour y avoir bien jeunes

écouté le curé dans ses sermons et pour ma part regardé plus d'une fois les trois grandes peintures garnissant l'arrière de l'autel .

- Bon !...plus rien n'est intéressant après la porte ...je crois qu'on peut faire marche arrière ...allez , on y va !...

Encore une fois le plus fort c'est moi qui doit d'abord guider les jambes du gamin puis aider l'antique souplesse de fernand a regagner le chemin des ténèbres , notre passage bien sûr se doit d'être masqué , quoi de plus facile de bloquer la vieille grille et de jeter un peu de poussière dans la jointure du bas .

C'est le petit , qui parle en premier .

- La boîte en bois ...vous croyez qu'il y a quelque chose dedans ?...

Et moi pour rire !...

- Un auto radio , sans doute !...

- Bon , jacquy , on s'en passe de tes raisonnements pour le gosse !...

- Mais non ...je rigole ...t'es pas fâché petit ?...

Du tour de la boîte , pas de cadenas si ce n'est une fente qui en fait le tour sur sa partie supérieure ; le manuel ici , c'est moi !...avec le tournevis je fais levier en écartant la fente et des chevilles de bois qui se cassent a mesure , le couvercle finit par s'abandonner a mes assauts !...les trois piles fouillent dans tous les angles pour découvrir sous la fine couche de poussière , d'abord un carnet noir assez gros , puis trois ou quatre rouleaux cerclés d'un cordon de ficelle grossière !...c'est fernand qui a l'honneur de faire l'inventaire , d'un reflexe il parcourt quelques pages qui manquent rejoindre le sol ...un trésor sans

aucun doute !...

- Laissons la boîte vide ici , il est plus de minuit et le temps de jeter un oeil aux papiers , cela ne laissera pas grand chose pour le sommeil !...

- T'en fais pas fernand , j'ai tapé une petite sieste en rentrant a la maison !...

Tout le monde est jovial sur le chemin du retour , nous surprenant parfois a dire quelques bêtises !..." tu crois qu'on a trouvé une carte au trésor ?..." si c'est le cas , moi je me paye une harley !...pas question de déclarer quoi que ce soit a l'état , il nous boufferait cinquante pour cent !..."

Vingt bonnes minutes plus tard les piles s'éteignent tandis que nous émergeons , aucun chien dans la plaine sombre ne vient troubler le silence et avec un minimum de précautions , sans allumer encore les dynamos des vélos , nous rentrons dans le village qui dort derrière ses volets clos ; deux rues fortement éclairées , une plus sombre ; les vélos rejoignent le mur tandis que fernand se presse a ouvrir , mieux vaut ne pas s'éterniser dehors avec les papiers sous les bras !...

La vieille lampe a balancier inonde de sa clarté la table et nous comme des enfants curieux , attendons que lucien chausse ses lunettes pour nous lire les feuillets jaunis du carnet

L'écriture y est sans doute faite a la plume car les pleins et les déliés y manquent , le temps a aussi fait de coller les pages entre elles , ce qui donne a fernand un mal fou , et l'oblige parfois a revenir en arrière pour inventer la lettre où le mot manquant .

- Allez fernand , commence a nous lire ce qu'il y a d'écrit
sinon moi je vais me coucher !...

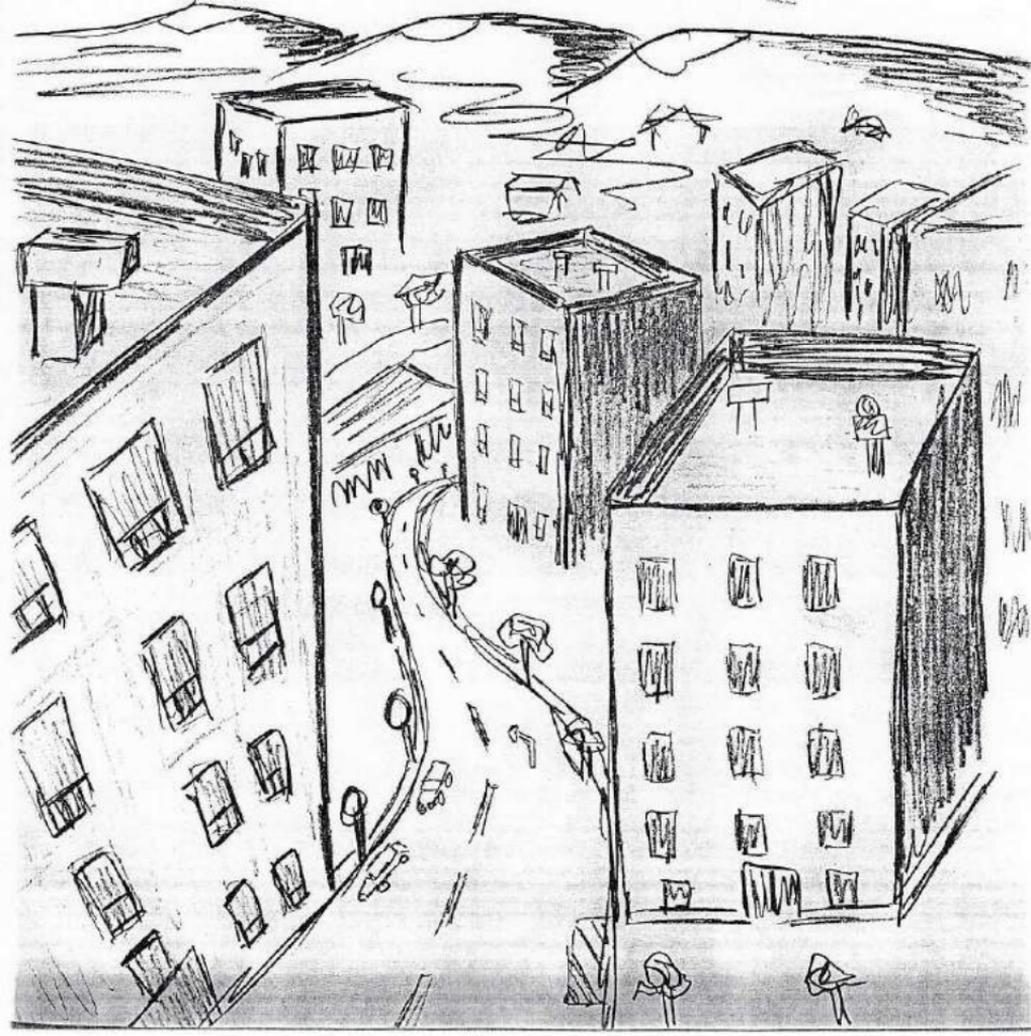
- Bon !...je vous en lis un morceau et demain je déchiffrerai
le reste !...

" la chanson de laujon

Tout paris a connu cet aimable octogénaire , émule et
contemporain de piron , de panard et de colle , tout paris a
répété les joyeux refrains de ce doyen du caveau , si digne de
l'ancien , où chaque mois bacchus donne rendez vous aux muses ,
que souvent suivent les grâces ; tout paris a chéri , recherché ,
regretté ce bon laujon , l'ami de tout le monde , qui pouvait
compter le nombre de ses jours par celui de ses chansons , et que
l'on avait surnommé anacréon .

La nature se plût a former en lui le plus parfait assemblage
de gaieté franche , de bonhomie et d'heureuse insouciance . Jamais
pendant quatre- vingt ans laujon ne put compter un ennemi ;
jamais il ne cessa de chanter les dames , ses amis et le bon vin
sa lyre complaisante et facile égayait et charmait toutes les
classes de la société ; il faisait résonner ses joyeux pipeaux
sous le pampre de la guinguette comme sous les lambris dorés . Il
savait prendre tous les tons , saisir tous les a-propos ; et
depuis les accents naïfs jusqu'aux refrains chevrotés du vieillard
grivois et malin , il réussissait à tout exprimer , a tout peindre
dans une palette de couleurs franches , naturelles , avec la plus
piquante originalité .

Ni l'exil d'illustres amis , de puissants protecteurs , ni la
perte de sa fortune , de ses emplois , ne purent un seul instant



détruire sa verve féconde . Il chantait sans cesse et narguait le chagrin . La veille de sa mort , il composait encore des couplets qui semblaient retarder l'instant fatal où , comme l'a dit un de ses successeurs , il fit pleurer ses amis pour la première fois . Chanter était pour Laujon l'aliment de l'esprit et le besoin du coeur . Aux spectacles , dans les promenades , dans le salon des grands , dans l'humble réduit de l'amitié , partout il allait frédonnant et composant des chansons dont il augmentait son vaste répertoire . Cette habitude qu'il ne pouvait vaincre , donna lieu sur ses vieux jours , a une plaisante anecdote que je tiens du disciple de monus qui en fut un des principaux personnages .

Laujon était depuis longtemps chez une comtesse chez laquelle se réunissait l'élite des gens de lettres et des artistes . Cette dame , d'une haute naissance et d'un commerce aimable , n'avait qu'un seul défaut , celui d'être exigeante en amitié . L'oubli du moindre égard la blessait sensiblement ; et comme son occupation constante , son désir de complaire a tous ceux qu'elle admettait dans sa société , elle était avide de leur attachement et de leur déférence . Recherchée autrefois pour sa grâce et sa beauté , elle aspirait a l'être encore pour les qualités du coeur , les ressources de l'esprit et les avantages de l'opulence dont elle faisait le plus digne emploi . C'était en un mot une protectrice zélée des nouvelles réputations , enthousiaste des anciennes et sachant en les honorant toutes , se faire un nom dans le monde , attirer chez elle les grands de la cour , les étrangers de distinction , et se former un empire qu'elle n'eut pas échangé contre la puissance même .

Elle avait par son crédit et sa liaison intime avec des littérateurs célèbres , entre-ouvert des portes à Laujon . Celui-ci ne cessa d'en conserver le souvenir ; il ne laissa pas échapper la moindre occasion de lui en prouver sa reconnaissance . C'était surtout à l'époque où l'on célébrait chez cette femme distinguée , le jour qui l'avait vue naître , que le doyen des chansonniers français faisait briller son talent , jeune encore , et s'abandonnait à la gaieté de son imagination , à tout l'épanchement de son cœur . Vraiment les hommes les plus redoutables voulaient entrer en lice avec lui ; soit qu'ils fussent intimidés à l'aspect de ses cheveux blancs , soit qu'à l'exemple d'Anacréon , dont il était l'image vivante , Laujon retrouvait dans ses chants la fraîcheur et l'inspiration du bel âge , il était toujours vainqueur dans cette lutte honorable , et la chanson qu'il ne manquait jamais de faire pour cette fête brillante était attendue avec impatience et répétée avec ivresse .

Il arriva , ce jour si cher à la comtesse . On était alors au milieu du mois de juin : Laujon , qui ne composait jamais mieux qu'en marchant , et qui toujours se fiait à sa prodigieuse facilité , sort vers les deux heures du fond du marais , qu'il habitait , et se rend au jardin des Tuileries , chantant à demi-voix , et achevant de rimer les idées qui se présentaient à son imagination . Après avoir parcouru l'allée des orangiers , où il fût abordé par un grand nombre de personnes dont plusieurs se trouvaient invités , ainsi que lui chez la comtesse , il se retire sous les arbres , s'assied sur une chaise adossée à un gros marronnier , tire sa tablette , et se met à terminer la chanson qu'il destinait à sa digne amie .

Un de ses confrères , chansonnier comme lui , déjà connu par d'agréables productions , l'aperçoit de loin qui se débat avec sa muse , et paraît livré tout entier à la plus joyeuse inspiration . Invité , comme laujon a la nombreuse réunion que cet aimable vieillard se dispose a charmer par ses chants , il est curieux de les entendre d'avance ; et , sachant que son vénérable maître fredonnait ordinairement les couplets qu'il composait , il va chercher une chaise , vient se placer derrière lui caché par la grosseur de l'arbre , et prête une oreille attentive .

Il l'entend bientôt chanter , répéter et corriger les couplets les plus gracieux . Il en suit la marche , en retient les vers les plus marquant , et ne peut s'empêcher d'admirer cette muse octogénaire encore fraîche et brillante , pouvant servir de modèle par son goût parfait et son étonnante facilité .

Au repas , la comtesse fait placer a côté d'elle le vénérable laujon qu'elle comble de soins et de prévenance . Enfin arrive le dessert , chacun porte ses yeux sur ceux des littérateurs qu'on suppose devoir chanter la comtesse , le jeune disciple de laujon , tirant de son sein l'écrit qu'il avait tracé furtivement au jardin des tuileries , et qu'il n'avait pu corriger qu'a la hâte , chante avec assurance comme étant son propre ouvrage : elle produit un effet inexprimable " c'est charmant , c'est divin ! s'écrie-t'on de toute part : on ne pouvait peindre la comtesse avec plus de grace et de vérité ; c'est un coup de maître , et le bon laujon lui même ne désavouait pas ces couplets délicieux .

Bien que stupéfait d'étonnement , il ne peut concevoir comment cette chanson composée sous les arbres des tuileries , se trouve

entre les mains de son émule ; ce qui le confond surtout est d'entendre celui-ci recevoir les félicitations de tous les convives comme un auteur heureux et triomphant .

Il doute s'il rêve , et se perd en mille conjectures qui dépendent sur ses traits un trouble , une rêverie , dont on s'aperçoit et qu'on ne sait à quelle cause attribuer ; mais quel changement sur tous les visages , qu'elle surprise pour la comtesse , lorsque laujon , ordinairement si fécond et si galant , dit d'un ton humble , sombre et avec embarras ...qu'il n'a rien à chanter ! on se regarde , on s'imagine que le vieux doyen est blessé du succès obtenu par son jeune émule ; il sait à quel point il blesse la fierté d'une femme exigeante et susceptible dont il reçoit tant de preuves d'amitié , mais cet homme se détermine à passer pour un ingrat , envieux à sacrifier s'il le faut l'estime qu'on lui porte , plutôt que de perdre en se déclarant l'auteur des couplets , un jeune littérateur qui commence sa carrière .

A peine plus de temps qu'il n'en faut pour le dire et notre jeune ami dévoile son forfait ; - lui , s'écrie le prétendu voleur en est le plus parfait modèle , j'ai voulu voir jusqu'où le meilleur des hommes pouvait porter la patience et la générosité .

Tout le monde admire la touchante simplicité ; la comtesse honteuse des reproches se confond en excuses ; on applaudit le nouvel anacréon avec tous les transports de la plus vive allégresse , la gaieté redouble et chacun en sortant de table répétait encore la chanson de laujon !...

- Ah !...fernand , c'est merveilleux !...bon , il est tard , nous nous reverrons demain soir , tu nous dira le reste .

L E T T R E A L ' I N C O N N U

Egoïste inconnu
J'écris sous se toit
Car en se lieu connu
On ne parle que de toi

En cet havre solitaire
Et intime a la fois
Plutôt faire et se taire
Il faut ; que fumer je crois

Dangereux gaz entourant
L'endroit minuscule et délicat
L'explosion menace souvent
D'un voyage vers l'au dela

Fade odeur nauséabonde
D'un relique , parfois
Touche naturelle et mignonne
Préférable reste au tabac froid

Amis , pensez a ceux
Qui , passant après vous
Seront bien plus heureux
Pantalons a leur genoux !...

En vérité , un peu gêné
Il est onze heure et demi
Du proche et copieux déjeuner
A tous ...bon appétit...merci

J E

- Mais attend une seconde jacqui ...les mots que j'ai lu , je les ai un peu arrangés car sinon vous n'auriez rien compris ; le français de l'époque restait encore un peu primaire , heureusement l'application de l'écriture m'a beaucoup aidé a vous conter cette histoire et plus en avant je compte bien trouver a qui appartenait ce carnet !...demain j'ai tout le temps de faire des recherches , alors ne tardez pas a venir me voir ...il se pourrait que j'ai de bonnes surprises pour vous .

Tandis que le village est plongé dans le sommeil , sous le halo des lampes , la route de la salvetat dessine le dernier cordon d'asphalte nous menant a la maison ; le gosse m'en sort une de bien bonne qui ma laisse tout pantois !...

- Vous savez qu'il ne me tarde plus d'arriver a la fin du mois , j'ai presque plus envie de retourner chez mes vieux , en plus dans cet H L M pourri !

Je suis content , tout en étant gêné de l'entendre me parler ainsi !

- Tu sais mon petit , la vie n'est pas rose pour tout le monde , moi tout jeune je tenais la baladeuse a mon vieux pendant que le soir il faisait du crépis sur les murs de la vieille maison et même qu'une fois pour les vacances il m'a emmené en italie et une fois arrivé la bas c'était pour refaire une cuisine pour ses vieux ; je te dis pas les boules !...partir en vacances pour grâter !

Dans l'impasse , c'est le chien qui commence a aboyer !...

-Junior !...arrête .

Montre en main , le dentifrice entre en action et cinq minutes plus tard ma tête se côle dans le traversin pour y finir la nuit , heureusement la sieste me laisse une petite marge sinon je crois bien que le réveil sonnerait pour rien .

Combien j'en ai trouvé des souterrains dans la nuit !...des masses , et des grandes mallettes pleines de louis d'or , des tonnes ; du coup le plus riche du village c'était moi et sur ma harley tout le monde me regardait avec envie !...très désagréable le sifflet du train ...au point de me réveiller et d'une main hésitante parcourir le bord de la table de nuit afin de mettre un terme au vacarme ; d'un rapide calcul et en ajoutant la sieste , cela me fait donc sept heures de sommeil ...une idée lumineuse me traverse d'un coup l'esprit tout en me donnant un violent prétexte pour me lever ; à midi je prendrais un sandwich et ensuite pendant mon heure de repas irais faire une sieste dans un endroit tranquille .

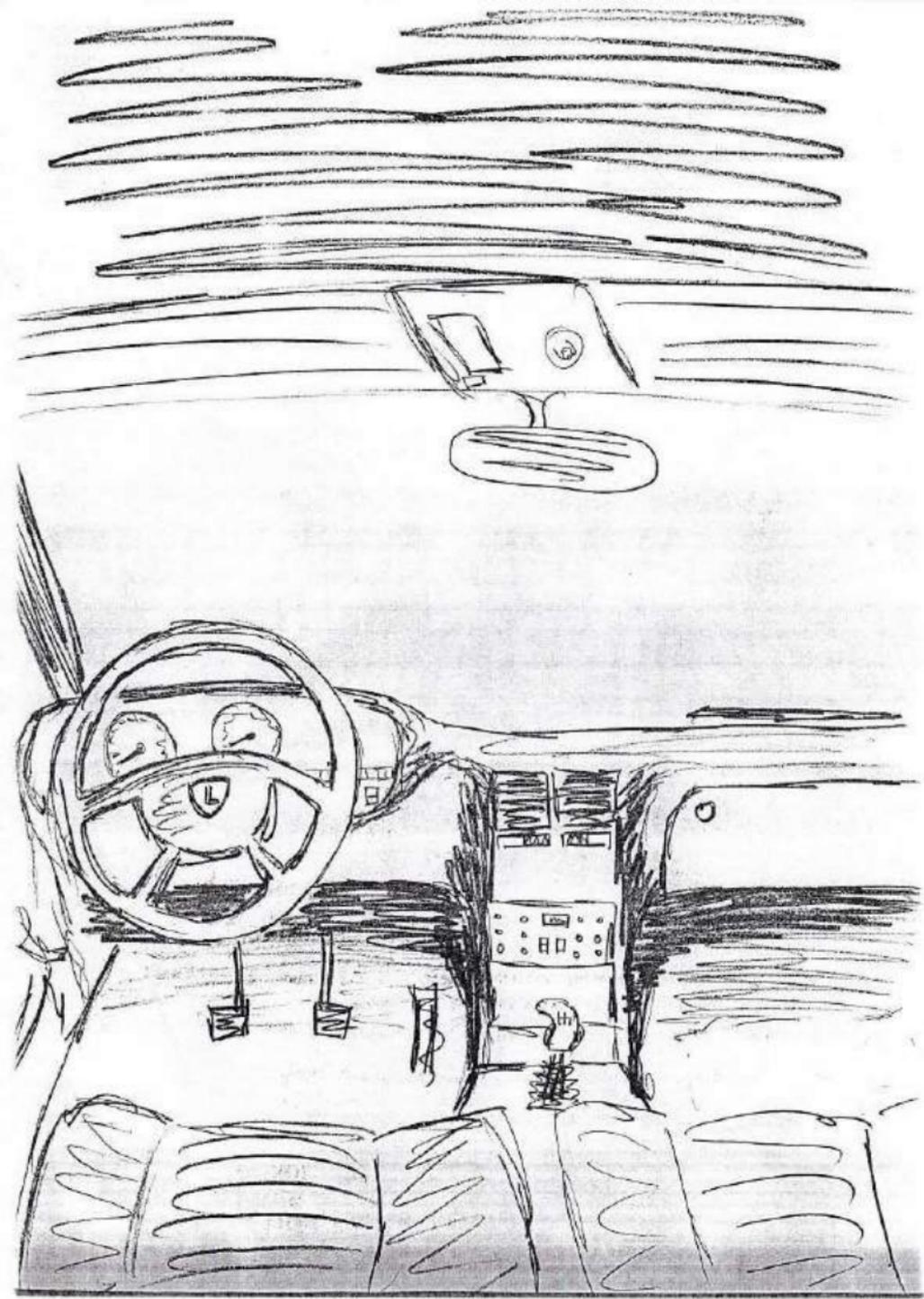
Phil collins pour la trentième fois débite sur le lecteur de cassettes les mêmes chansons et juste avant la fin de l'une je sais moi , le début de l'autre !...fort vous allez me dire ...mais non !...; "bienvenue a l'aérospatiale " , huit heure trente et déjà le labo tourne a son régime maxi ...enfin , le régime congés !...deux , trois bonjours au passage et me voilà retrouvant mon petit monde a la méca .

Du couloir , au travers de la cloison vitrée les têtes sont basses et le calme semble y régner !..." tiens , se passerait'il déjà quelque chose?..." dans sa guitoune qui jouxte la méca mon copain alix affiche sa tête des mauvais jours .

- Vous avez des nouvelles du front ce matin ?...

- Ne m'en parle pas , j'en ai une de bien bonne a te raconter !...

J'aime quand ça croustille !...



-Tu sais que je suis parti en vacances pendant quelques jours !...

-Oui !...et alors !...

- Figure toi que quand je suis revenu , et bien on m'avait piqué le pistolet a peinture !...et le meilleur en plus !...

-Oh ! mince alors !...

- Dans l'état que j'étais , l'autre âne est entré dans le local et je te dis pas le voyage que je lui ai mis , j'ai pas de preuve , mais figure toi que l'oiseau moi je le connais ; il a pris un de ces voyages avec l'interdiction de rentrer ici dedans .

Pas la peine ce matin d'aller passer une deuxième couche , le climat me semble assez malsain !; un sandwich pour câler l'estomac et comme prévu sur le coup de midi , je me trouve un coin pour taper une petite ronquette , mais voilà que l'absence de réveil me fait largement dépasser l'horaire de la reprise , et ce n'est que vers les deux heures que les yeux bordés de reconnaissance , je rejoins le lieux de mon travail , je me dois de savoir si personne ne c'est inquiété de mon absence et par une confirmation a mon avantage j'en profite pour donner un coup de collier et rattraper ainsi le temps perdu !...

Juste avant de fermer mon tiroir , une visite dans l'atelier qui sent l'huile s'impose .

- Alors mon copain , vous avez des nouvelles pour votre pistolet ?...

- J'ai fait le rapport au chef pour un bon de vol et cet après midi le copain de l'autre me fait un peu la gueule !...

- Tiens donc !...et pourquoi ?...

- En lui mettant un voyage , j'ai dis " qui se ressemble s'assemble " et comme ils mangent ensemble !...

- Ouaih !...l'autre , il a tout bave !...bon ! je vous laisse , ce soir je dois partir assez tôt , j'ai rendez vous de bonne heure avec un copain !...

Dans le chemin , tournant la voiture pour l'avoir prête le lendemain , je constate qu'encore le chien ne vient pas me faire la fête au portail !...le gosse n'est plus a garder et je comprend mal que l'animal n'en ai pas fait le rapport !...tant pis ...

Ouvrant la porte allant du garage vers la cuisine , je comprend que junion ne soit pas venu vers moi , il attend assis sur son postérieur un possible bout de nourriture alimentant son estomac !...

- Et bien !...déjà la table est mise ...tu veux nous faire manger a six heure et demi !...

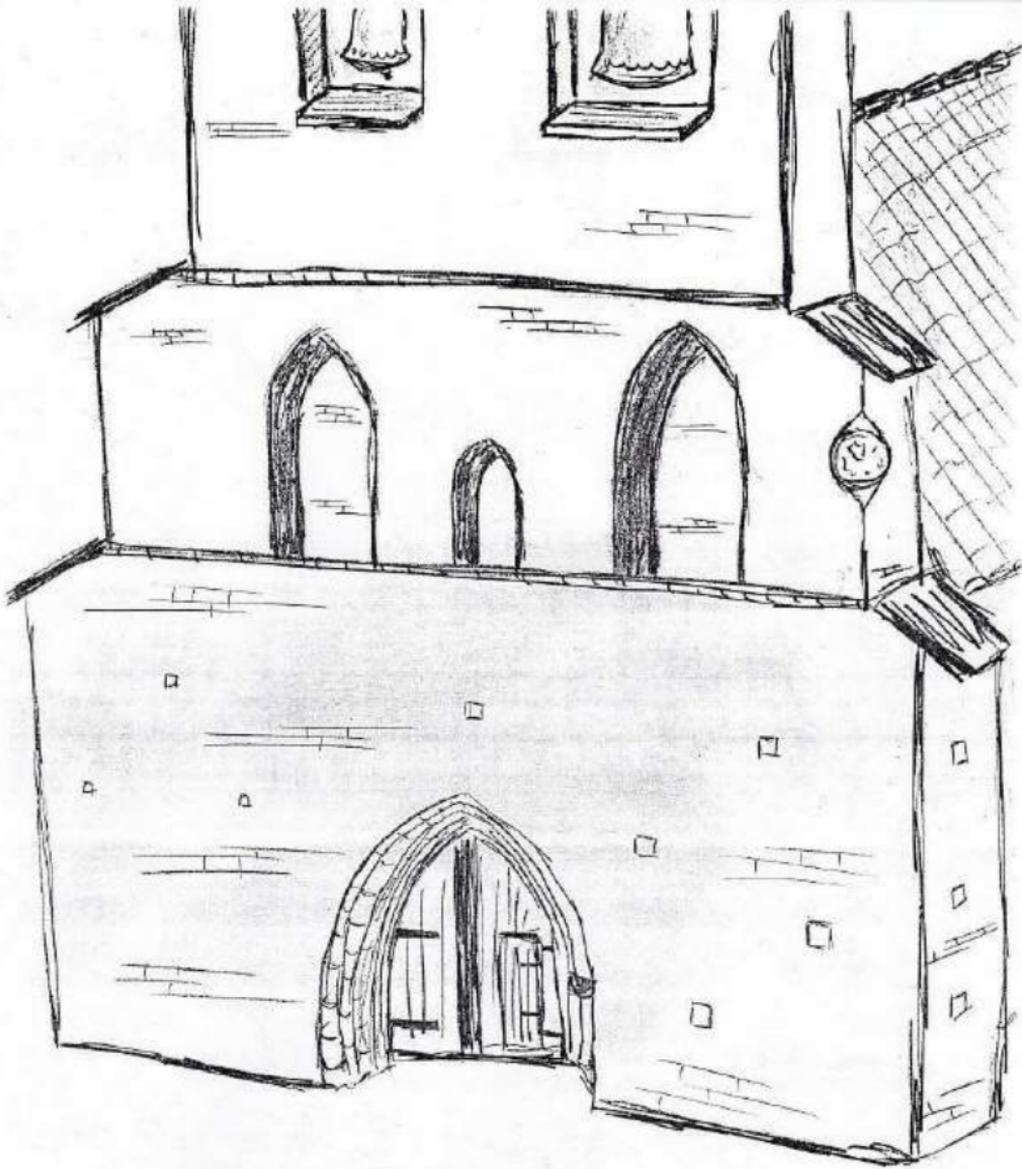
- Fernand a dis qu'il fallait qu'on soit chez lui de bonne heure !...

- D'accord mais ...de bonne heure , pour moi d'aller chez lui vers les huit heures ; le temps nous reste largement de faire quelque chose dans la soirée !...

J'en suis pas loin a me demander si bientot il ne commanderait pas comme ma chérie !...trop brave que je suis !...

Sur les sept heures et demi , personne n'est en vue dans le chemin , ce qui nous laisse largement le temps de nous eclipser sans éveiller les soupçons ; toc ,toc ..." fernand , c'est nous " , son assiette est encore sur la table ce qui me fait lancer au gosse une petite réprimande .

- Tu vois , de nous faire dépêcher , regarde , il n'a pas fini de manger !...



- Mais non , jacqui ne l'engueule pas ...c'est moi qui ai du retard !...

Le pauvre fernand , je l'aide a mettre un peu d'ordre et ranger sur le buffet la dizaine de livres trainant un peu partout

- Fernand , tu es sorti un peu dehors pour regarder le soleil .

- Boudu , tu crois que j'ai eu le temps !...par contre j'en ai de bonnes a vous raconter ; parce ce que moi pendant que vous ne faisiez que dalle , et bien moi je bossais !...

- Fernand , soit pas méchant comme ça !...

- Tu sais , après le truc sympa que je vous ai lu hier soir ...sur la page suivante j'ai retrouvé une date qui a son importance ...dix huit cent cinquante trois , juste le moment ou après la révolte des gens de plaisance , l'église resta fermée plus d'une centaine d'années ...les curés ont voulu retrouver et canaliser les fidèles , pour cela l'église fût réparée ...et c'est ici que l'homme en question que nous cherchons apparait !...tiens , regarde dans les archives de travaux , le nom de monsieur bach y figure en bonne place et j'en donne ma tête a couper qu'il s'agit de lui pour tous les papiers que nous avons trouvé dans le souterrain ...

Effectivement , sur le papier jauni où des mots techniques fleurissent , je découvre quelques phrases peu élogieuses concernant l'animal en question !...un sacré caractère le gonze !

" les travaux de décoration furent réalisés par monsieur bach , peintre réputé et mécréant convaincu , c'est pendant cette mission que le peintre manifesta ses sentiments antireligieux ; du haut de ses échafaudages , l'artiste déversait sur les dévots terrifiés ,

des blasphèmes à faire rougir des charretiers ; Il soubliait à fredonner des chansons peu édifiantes ; monsieur de Vigouroux demanda plusieurs fois à ses paroisiens publiquement , de prier pour l'artiste impénitent et peu après une nouvelle inattendue arriva à plaisance . Bach le mécréant avait frappé à la porte de la résidence des jésuites ; il était devenu le frère bach , sans cesser d'être peintre , puisque c'est lui qui exécuta les travaux de décoration de la chapelle des jésuites , rue des fleurs à toulouse .

- Fernand !...mais ça c'est beau , bravo , tu es un champion ! et dans les rouleaux , tu as trouvé quoi ?...

- Ecoute jacqui , ne va pas trop vite et laisse moi te finir l'histoire !...

- Ah bon !...vite raconte la suite !...

- Le fameux bach , ne c'est contenté de peindre l'intérieur de l'église , tu pense bien qu'il savait très bien qu'un souterrain devait y exister !...comme aussi un petit diable peint par là dans un coin caché , parce que figure toi dans toutes les églises se trouve une sculpture , où bien une peinture païenne que les artisans de l'époque ne manquaient pas de faire car la majorité d'entre eux étaient de véritables païens ; alors pour se moquer de la religion , ils se vengaient à leur manière !...dans les rouleaux peut être que l'endroit y figure !...donc , pour poursuivre notre oiseau a fait la chasse aux souterrains et le bougre en a trouvé pas mal d'intéressants !...

Notre instituteur fernand se démène dans tout le sérieux de son art , et nous de l'écouter bouche ouverte , yeux de carpe ,

dans un silence religieux !...le rouleau ouvert , bien que sombre par l'attaque des ans , laisse apparaître des esquisses de fleurons , des frises de vitraux et des arabesques de jambages , bien que l'encre ait à des endroits disparue , fernand a retracé les parties manquantes et devant nos yeux la première partie de notre itinéraire souterrain se fait jour ; mais , laissons le maître expliquer sa découverte !...

- Ici , c'est l'endroit dans le vieux cimetière de l'ancien village , où nous sommes entré pour la première fois , ça file , ça file jusque là ...au vieux moulin à eau !...bon , la bifurcation pour finir dans l'église , on la trouvé !...c'est pas mal ...mais lui a été plus fort que nous car il existe encore un endroit qui se termine dans une ancienne chapelle ...si l'on regarde bien le trait , il part non loin de l'église pour zigzaguer deux ou trois kilomètres , passer sous le touch et finir sans doute aux vitrelles ...ce matin je suis allé faire le tour de l'église et vous ne devinez jamais ce que j'y ai trouvé !...

- Fernand , moi je sais !...

- Et quoi jacqui ?...

- le germe de blason en pierre qui se trouve sur le côté gauche de l'église !...

- C'est pas mal jacqui !...tu brûle ...donc ce fameux blason représente l'armoirie d'un ancien noble , mais le plus intéressant reste l'empreinte gothique qui s'inscrit dans le mur de l'église juste avant la chapelle st barthélemy ; tu te figure bien qu'elle n'est n'est pas là pour rien !...de plus à cet endroit ce trouvait l'ancien cimetière transformé en espace vert ,

ce soir les enfants , nous allons être plus fort que casimodo !...

- Fernand , je n'aime pas te voir comme ça ...tu me fais peur , dans quel piège tu compte nous amener ?...

- Mais non ...mais non , j'ai calculé qu'en faisant le trajet depuis l'entrée originelle , le trajet sera long !...alors j'ai pensé ...

- Quoi c'est que t'a pensé fernand ?...

- Euh !...voilà ...la porte de l'église a une serrure des plus simple et dans ma réserve je crois avoir trouvé la même !...alors on attend la nuit et sans faire de bruit ...la messe est dite .

- Bravo fernand !...tu nage en pleine théorie !...parfois qu'il est t'on plan ... et le terrain découvert devant l'entrée , les rues d'a côté ...sans compter la grosse lampe qui crâche ses lux sur le goudron !...je me vois bien moi , téléphoner a ma femme depuis la gendarmerie avec en plus l'histoire du gosse sur le dos

- Mais monsieur , je dirais rien moi !...

- Je le sais que tu diras rien , mais tes parents , c'est sur qu'ils vont porter plainte aussi sec !...

- Bon !...j'ai une autre idée ...

- Encore !...

- Celle là , elle est bonne , vous me faites le pêt dans les deux rues , puis quand la porte sera ouverte , je rentre et en passant vous vous infiltrerez dans l'église !...

- Là , c'est mieux ...je me voyait mal en pleine lumière en train de trastéger dans le serrure !...au fait !...les autres rouleaux , ils disent quoi ?...

- J'ai pas eu le temps ...les recherches tu sais , ça prend un

temps fou !...parfois même il s'agit de deviner entre les lignes ,
et aller trop vite , ce serait risquer de laisser passer quelques
chose d'important !...

- Bon !...on prend trois bricolles dans le petit sac a dos et
on se rend a pied jusqu'a l'église , la nuit commence a tomber et
en plus le seul endroit où il pourrait y avoir du monde , est le
bistrot , on risque d'avoir le bol de la fermeture des congés
...allez !...allons voir sur place de quoi il en retourne .

La rue principale qui le reste de l'année est une véritable
agonie ; cause surtout de la peur des commerçants de perdre quelques
clients , ce qui sur une route faite pour le passage des
charrettes , voit défiler dans les deux sens une circulation de
fous !...trop facile qu'il serait de faire un sens unique et d'en
interdire le stationnement , mais l'homme est ainsi de se donner
beaucoup de peine sans réfléchir a ce qui pourrait lui convenir le
mieux !...la liberté me direz vous n'est pas de prendre des
mesures énergiques pour appliquer une contrainte !...alors
demandez a votre enfant de neuf ans s'il a envie le matin d'aller
a l'école , il vous dira non !...alors gardez le a la maison !...

Donc , dans cette rue déserte aux murs gris de fumées de
mazout , le calme règne laissant aux vieux le doux souvenir de
l'ancien temps où la fête du village se faisait en plein centre ,
comme il se doit d'ailleurs !...et nous de traverser sans prendre
cas de nous faire écraser !...du temps que le restant des gens
scrutent l'écran pour regarder fa si la chanter ; nous , en trois
étapes successives passons la porte de l'église , non sans avoir
douté de la clé de fernand mettant un certain temps a fonctionner

Tous les trois , nous hésitons a passer la porte menant a l'intérieur de l'église comme si après cette deuxième porte , le regard du seigneur serait la pour nous reprimander !...

- Fernand !...c'est toi qui a eu l'idée de passer par l'église , alors maintenant prend le risque de te faire excommunier en passant le premier !...

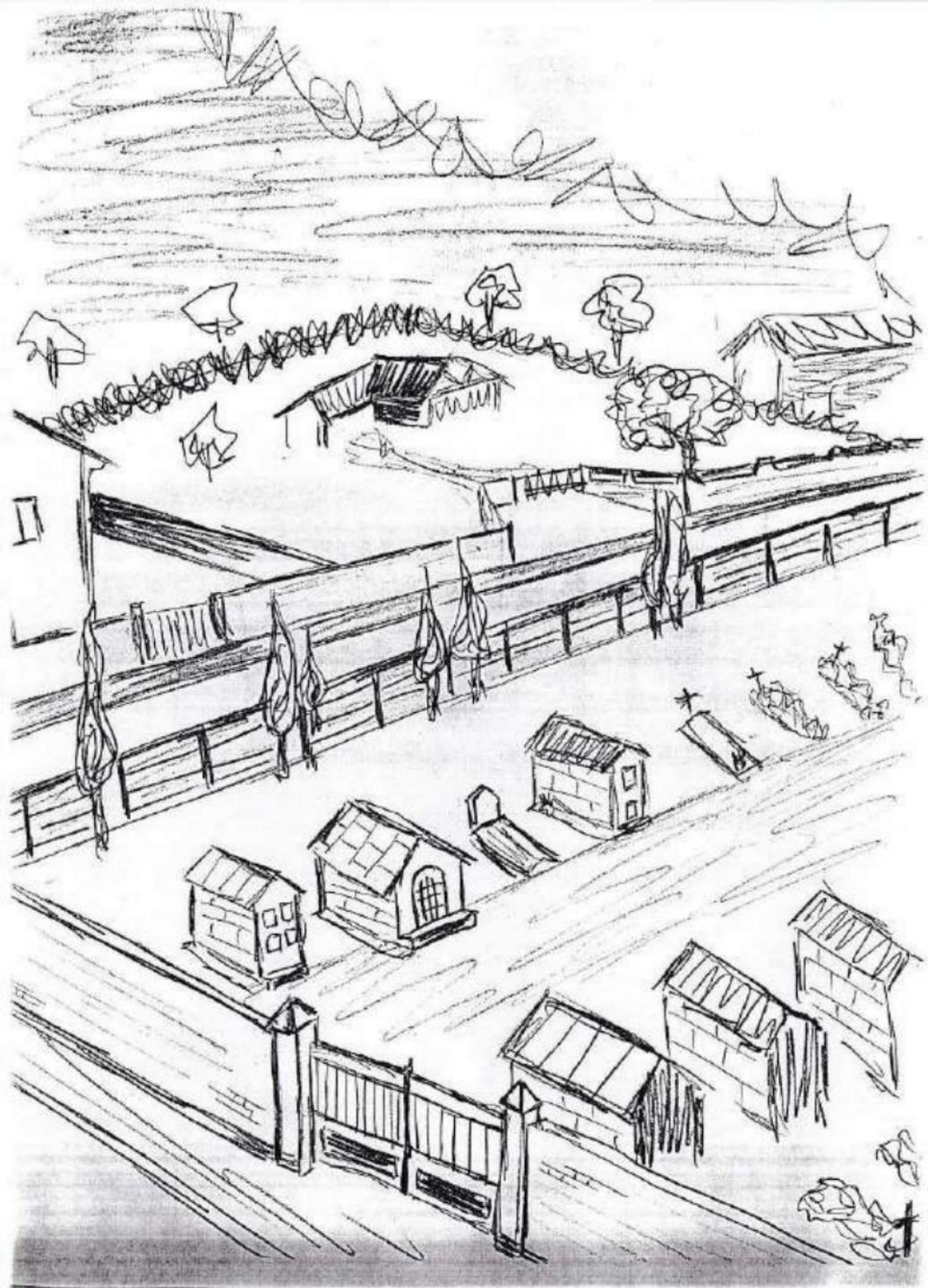
Des fois , je me dis que je suis un salaud !...le pauvre , gentil comme il est ...et en plus voyant que je rouspette , il passe devant , ouvrant doucement la porte qui grince , et du trou noir où brille juste une petite lampe signalant la présence du seigneur ; de ce courage de païen fautif , il ouvre la voie au péché !...sans allumer la pile , nous coupons pour rejoindre l'autre côté , juste a l'endroit où se trouve la grille menant au souterrain ; le bénitier faisant obstacle a mon passage je ne peux dans un reflexe éviter d'y tremper mes doigts dedans et effectuer un signe de croix dans le secret espoir de me racheter dieu est amour ...enfin , j'espère !...

- Petit , on va te faire descendre pour que tu nous mette la boîte sous les pieds , ensuite nous on viendra te rejoindre !...

- J'ai peur moi de descendre là dedans !...

- Tiens regarde , avec jacqui on éclaire pour te montrer qu'il n'y a rien ...tu vois qu'il y a rien , et en plus nous on est là pour venir de suite !...

Heureusement , nous sommes trois ; ce genre de promenade nocturne dans les tréfonds du vieux plaisir n'est pas sans me rappeler les films d'épouvante où des zombis sortaient les mains de dessous les pierres tombales pour revenir a la surface !...



Le gosse , d'en bas nous place la boîte de bois et nos pieds n'en peuvent plus de frôter le mur pour enfin retrouver un appui ferme , fernand n'est plus très jeune , moi non plus d'ailleurs !

- Bon !...nous allons bien éclairer et chercher le moindre indice car il est sûr qu'en moins de vingt mètres nous devons trouver une ouverture à dégager !...

Le côté droit étant le plus important , c'est fernand qui s'en charge , le gosse , plutôt pour l'amuser , nous lui laissons la voûte du dessus , et moi me voilà chargé de la gauche !...doucement , très doucement ; sans bruit , sans le moindre bruit !...recueillis , très recueillis !...

- Regardez ici en haut !...une lettre est gravé dans la brique !...même , je dirais que c'est un B .

Le chef , c'est fernand ...celui qui osculte les données , c'est fernand , et le fameux fernand ne tarde pas à faire le rapprochement entre cette lettre et le nom de notre peintre !... méticuleusement , très méticuleusement le proche alentour est fouillé !...le torchi du côté droit tombe à nos pieds , et découvre les briques plates rapportées dans un encadrement à la forme de petite porte !...fernand se doute de quelques chose d'important ...

- Ici , c'est le peintre qui a refermé le souterrain ...derrière les briques , je ne sais pas ce que nous allons trouver ...je préfère vous prévenir que pour cet homme mécréant qu'il était !...tout reste possible , il a put cacher ici de l'argent qu'il a dérobé , des corps de personnes ...le fait qu'il se soit converti cache en soit un secret qui forcément se trouve derrière ce mur de pierre !...attention les enfants ...on est pas dans un film !...

Le plus dur pour faire une ouverture dans un vieux mur de briques , reste de dégager la première , ensuite avec des joints de chaux ou de terre , le reste vient tout seul ...pour la première je ne vous dis pas le temps qu'il nous a fallut ...ensuite a force de la trasterger , le joint c'est désintégré et de cette gencive meurtrie , la dent est sortie ...plus tard ce ne fut qu'un jeu d'enfant de defaire le reste et de bien poser le tout a côté !...pas de changement dans la forme où l'ambiance générale de ce nouveau tronçon ; un sage du tibet a dit un jour que la vérité se trouvait au bout du tunnel !...alors sans un mot nous allons nous aussi marcher vers ce bout de tunnel où la vérité risque de nous apparaitre !..

Le faisceau de la pile de fernand se perd dans le noir !...tiens nous voilà dans la quatrième dimension et d'un seul coup la limite du cosmos est devant nous ?...non ,non , simplement il s'agit d'une salle carrée , réplique de catacombe où une plaque de marbre attire notre attention !...la main de fernand frotte la poussière qui recouvre les inscriptions et a mesure que sa main dégage les lettres , la totalité nous apparait dans toute sa douleur !... " madeleine fille de B . et de léonie V . 1854 "

Avec le gosse , nous ne sommes pas des ânes et avons très bien compris de quoi il s'agissait !...mais fernand dans son côté perfectionniste ne peut s'empêcher de nous reconstituer les evenement relatant cette époque !..

- Vous voyez les enfants , je vous l'avais bien dit qu'après le mur nous allions découvrir des choses mystérieuses ...ce mécréant a trouvé dans le village une fille qu'il a aimé a un

point suffisamment fort pour faire la promesse de se convertir si ses désirs à lui étaient exaucés!...je n'ai pas fini de lire son carnet , mais le nom de Léonie doit y figurer quelques parts ...

La sortie de cette chambre funéraire est le prolongement du souterrain se faisant en pente douce , à peine plus haut , et dans cet air chargé d'humidité , l'approche du touch ne fait aucun doute ; les briques suintent cependant sur le sol argileux de petites flâques à l'odeur nauséabonde , mais cela change bien vite dans une remontée sensible !...

- Fernand !...on a dû passer sous le touch , au moins cinq cent mètres depuis le caveau !...tu crois pas ?...

- Moi !...d'après les tracés des rouleaux , on va tout droit dans une ancienne chapelle où les gens faisaient la messe du temps de la restauration de l'église , il ne faut pas oublier que la majorité des terres du village appartenaient aux curés , alors les pauvres habitants , cette église a sûrement été pour eux plutôt un poids qu'un plaisir !...

La seule trace de vie que nous trouvons dans les derniers cent mètres , est la peau séchée d'un rat sans doute malade ayant fini ici sa vie , même l'air devient plus léger et pressant le pas pour retrouver la liberté , l'ardeur de notre envie n'est pas sans compter sur l'obstacle qui d'un coup arrête les trois faisceaux de nos piles !...

- Fernand !...si le rat est passé ...y a pas de raison qu'on ne puisse pas en faire autant !...

- Affirmatif jacqui !...nec gyver l'aurait dit lui aussi !...

Dans un souci de ne pas obstruer le souterrain , les grâves

s'allongent par petits tas au rythme des trajets du gosse qui sans doute depuis qu'il me connaît n'a jamais autant travaillé !...fernand arrache les quartiers de brique , me les fais passer , et moi les donne au gosse où bien les poses au sol du temps qu'il revienne se charger les bras ; la fièvre du premier quart d'heure fait bientôt place a une pose laissant a chacun l'occasion de s'exprimer !...

- Alors petit !...tu me semble tout en sueur !...tu dois te demander si ce n'est pas avec des fous que tu risque ta vie !...mais non !...je rigole , avec nous tu ne risque rien , nous sommes là pour te défendre !...

- Il pourrait y avoir quoi , la dernière ?...pas une autre tombe avec des morts , j'espère !...

- Non , non !...les deux seuls cimetières sont loin derrière nous ...j'en met ma main au feu que le souterrain donne dans une chapelle , où du moins dans les parages ...allez , un autre coup de collier sinon il faudra revenir demain pour finir l'ouverture .

Personne n'a envie de refaire le trajet inverse !...passer dans la pièce tout près de la plaque de marbre ! se faire tout petit en passant devant le seigneur ...et surtout devoir ouvrir la porte de l'église au risque que dehors quelqu'un nous aperçoive .

L'air devient lourd , très lourd ...parfois avec le gosse nous changeons de place et c'est a moi de faire de nombreux trajets que j'essaie de réduire en augmentant les charges ; tout en haut de la voûte , la petite soufflé d'air qui vient de s'infiltrer ne m'a pas échappé !...

- Fernand !...ça y est , je crois qu'on y est ...

A partir de ce moment , les choses vont très vite nous faisant franchir le passage dans un espace pas plus haut que soixante centimètre !...le souterrain conserve encore un peu sa forme initiale sur deux ou trois mètres puis fernard ralenti sa marche cherchant a comprendre le pourquoi du nouvel endroit se présentant devant lui !...il se penche !...

- Les enfants , nous avons les cuisses propres !...le souterrain se termine dans un vieux puit !...regardez la flèche au fond !...

- Fernard , regarde s'il est haut et si par hasard il n'y aurait pas des barreaux pour monter !...

- Ah !...ouaih !...ouaih !...c'est pas mal , et les barreaux sur le côté vont nous emmener jusqu'en haut !...ne faites pas de bruit en montant , on ne sais pas où l'on tombe !...

Si jusqu'a présent nous n'avions pas trouvé de bestioles !...alors là , oui !...que nous voilà gâtés , les crâpeaux dans l'eau , une grosse salamandre verte qui tire sa langue a chaque éclat de lumière , des araignées grosses comme le pouce et des toiles dans le même état visqueux des films d'épouvante !...

- Petit , fais attention où tu met les mains , il y a des bestioles partout !...

Fernard qui est en haut attrape le sac , nous aide a toucher le sol ; il fait encore noir et , partout autour de nous des murs sombres ...mais où donc sommes nous ?...une cour intérieure d'ancienne ferme !...le fait est qu'aucune lumière ne filtre des grandes fenetres et dans la faible clarté lunaire par çà par là , un éclat se manifeste ; l'endroit semble abandonné depuis

des dizaines et des dizaines d'années !...

- Bon !...il est une heure et demi du mat. , on peut encore faire un tour d'inspection avant de rentrer a la maison ...vous êtes d'accord ?...

La porte d'entrée défoncée, prouve bien que nous ne sommes pas les premiers a visiter l'endroit !...des trois faisceaux balayant l'entrée , le spectacle est triste a voir , la tapisserie part en lambeaux entrainant le long des cloisons le plâtre qui forme sur le plancher de grosses glâces a la vanille ; du plafond , ce n'est pas mieux !...les nervures de bois fixant le plâtre apparaissent laissant a penser un animal perdu dans le désert , déséché a un point que ses côtes prendrait le pas sur sa peau !

Des pièces avoisinantes , aucuns meubles ne reste sauf peut être quelques ossatures de fenêtres aux débris de carreaux acérés ; le plancher craque et geint a notre passage et de l'étroit couloir se finissant par quelques marches fragiles , nous trouvons la preuve irréfutable des messes illégales pratiquées dans le village !...sans doute dans le sous sol , juste éclairés par de petits vasistas , une grande salle conserve dans son coin gauche des carcasses de bancs et du tréssage de chaises .

Dans sa partie étroite , les quatres blocs de pierre ne laissent aucuns doute sur l'ancien autel consacrant l'office ; fernand ne peut s'empêcher de jubiler devant ce spectacle que le hasard vient de mettre devant nos yeux !...

- Et petit !...tu te rend compte de la chance que tu as ...nous aussi tu me diras !...mais enfin , regarde ...en quelques jours nous trouvons plus d'indices que les autres en deux cent ans , c'est pas beau ça !...et attend ...on n'a pas fini !

Seul , le souvenir reste dans cette pièce , et encore pour les quelques profanes en connaissant l'existence ; les autres , eux doivent se demander pourquoi en cette si grande pièce , quatre gros blocs de pierre s'imposent dans le silence des lieux !

Le temps nous manque pour pousser plus avant les recherches , le point où la nuit marque son apogée est atteint , et bientôt la clarté de l'astre franchissant les méridiens ; viendra , si nous n'y prenons garde ... nous surprendre !...

Sortir par l'avant , pas la peine d'y penser ; les ronces ont depuis longtemps la maîtrise des lieux , alors ne reste qu'à enjamber une haute fenêtre du rez de chaussé pour rejoindre le champ de l'arrière ; la route n'est pas loin , la rejoindre au plus vite demeure une nécessité car d'être aperçus par ici nous attirerait , que des ennuis !...

Je ne devrais pas le dire ...heureusement que dans la journée , j'ai piqué un petit somme à la "boîte " ... (ne le répétez pas , cela pourrait me causer du tort !...)trois heures et demi du matin , la douche à prendre , et ce n'est pas un luxe tellement le souterrain nous a mis comme des tonchons !...oh !...les rêves , s'il vous plaît , je ne vais pas les raconter ...il n'y en a pas le sommeil a eu lieu d'un trait , et pour en sortir le radio réveil a hurlé un temps infini avant de sentir la carresse de ma main .

Fatiguéoui , mais heureux de toutes ces découvertes qui pour moi donnent un coup de pouce à l'agrément de la vie , les choses qui m'entourent n'en sont que plus belles et les valeurs légèrement modifiées !...du village où j'ai tant marché , où tant de gens ont vécu , j'en ai retrouvé les profondes racines !...

Je traîne !...je traîne ce matin pour partir au boulot , je n'en finis plus de tourner en rond dans la salle de bain , touchant l'eau dix fois avant d'avancer sous la douche , tournant une heure la petite cuillère dans le sens des aiguilles d'une montre ; l'oeil fixé sur junior qui s'attend peut être à ce que je lui passe la laisse pour une longue promenade , en c'est instant le mot " promener " est interdit , sinon il aurait pour effet de me jeter l'animal dessus , avec en prime l'air propulsé de sa queue .

Trajet tranquille , l'aiguille du compteur navigue dans les soixante , départ du travail encore plus tranquille car du peu de gens qui restent dans le labo , la cadence n'en est pas encore à son maximum !...je suis une enveloppe humaine qui produit un travail par reflexe !...mon souffle est lent , mes gestes ne sont qu'une suite de tics nerveux commandés par une partie du cerveau encore en état !...après un thé au lait , et de multiples bailllements je commence enfin par réagit aux choses de la vie qui m'entourent

" tiens , je vais aller à la méca voir si bérurier est en forme ce matin !..."

- Bonjour daniel !...ça va ?...bonjour alix , comment allez vous ?...et ...dites moi , ils seraient pas cousins ces deux là , par hasard ?...son copain de table est toujours avec lui pour lui ouvrir les emballages , lui brancher l'air de la chignolle , où alors c'est l'autre qui lui tient le câquet dans son repaire !...voilà donc le bavage de la matinée consommé ...mais l'après midi réserve encore des surprises ...laissons faire le temps .

De ce temps à passer où les jeunes désertent le labo pour filer vers le self , moi au risque de chûter , j'entreprend de

partir dans le pays des rêves au moins pendant une petite heure , pour cela , je me câle au mieux sur la chaise ; tourné vers la fenêtre afin d'échapper aux regards indiscrets , mes yeux se ferment ...les voix autour s'étirent mollement , très mollement au point que bientôt plus rien n'occupe mon proche environnement !.. je dort ...pas assez longtemps a mon goût , il se trouve toujours quelqu'un de plus mâlin que les autres ...sans doute jaloux de votre bonheur , qui n'a que ce souci malsain ...vousveiller .

- Alors jacqui , tu te tâpais une petite ronquette , la nuit , il faudrait laisser maman tranquille ...c'est plus de ton âge des plaisanteries pareilles !..

- Fais le merle !...n'oublie pas que la dernière fois qu'on a joué au tennis , je t'ai mis une tôle !..

Après le coup d'eau sur le visage , mes batteries se trouvent chargées a bloc !...eh !...quand même , vu l'heure qu'il est , j'ai bien dormi près de deux heures ...maintenant un coup de collier sérieux pour ne pas se sentir trop coupable envers le patron .

De deux a quatre j'en met un coup a faire peur au plus vaillant !...ma journée est faite ce qui me vaut le loisir de retourner a la méca voir si le requin (béruvier) n'a pas besoin de dahpries !...tiens , le petit pascal grâce a l'ordinateur des plaquettes pour l'avion !...la fraise monte et descend dans l'acier inox en faisant un bruit de râpe ...c'est joli toutes ces lettres bien faites , écrites en anglais dont certaines me sont familières , warning !...please !...caution !...chicago !..

Sur la table traîne une boîte de C D que je trouve bizarre " c'est quoi ce chanteur ? " de plus elle est vide !..

Je repose le tout , et regarde la machine exécuter son travail d'usinage !...le grand chef passant par là ; sans doute que la boîte vide l'intrigue car il s'approche pour en regarder les inscriptions , puis reprend son trajet !...

Le fond de cette histoire d'apparence banale , ne va m'apparaître que demi heure plus tard tandis que pascal éffondré vient me conter ce qui va être la meilleure bourde de la journée

" Tu sais jacqui , quand tu est venu me voir , la boîte est en fait un compact de jeux qui peut se lire dans l'ordinateur de ma machine ...quand le boulot a été fini , j'étais en train de jouer et sans doute qu'il m'a vu au travers du carreau , du temps qu'il a fait le tour j'ai eu juste le temps d'appuyer sur échappement , bien qu'il soit de l'autre côté de l'écran , les deux mots qu'il a dit ont suffit pour me faire comprendre !...c'est pas de bol , quand même ...je bosse depuis plus de quinze jours a faire des étiquettes , il ne s'est jamais approché de la machine et la seule fois où je met un jeu ; me voila pescqué dans les cinq minutes "

Pascal , je dois vous le dire , est un garçon jeune , et de ce fait l'ambition de la réussite professionnelle , ne la pas encore touché de plein fouet !...il n'est ni plus vaillant , ni plus fainéant qu'un autre , mais de son jeune âge il ne sait parfois se cacher pour commettre ses forfaits et celà lui joue parfois des tours !...

- Pascal !...tu est quand même un âne , tu sais ...regarde , quand je suis venu là bas ...la boîte vide traînait sur la table c'est dans le tiroir qu'il fallait la mettre , et personne n'y aurait rien vu !...

L'âge allant sur le tard
Célèbre les cinquante ans de Gérard
Rituel mythique au fond d'un bateau
Flôttant mollement au fil de l'eau

Profitant d'un soir de relâche
AS investit alors la place
Whisky, Ricard coulant à flot
Fêtent ainsi le copain de boulot

Vint la cerise sur le gâteau
Présenté en huit beaux morceaux
Gorges chaudes l'on partagea
Chacun y faisant son choix

Farouches!... vraiment aucunement
Les gourmandes ont du talent!...
Gros mensonges à la maison
Partout demain fleuriront

Si le diable était venu
De belles! il en aurait vu
D'autant de nus apercevoir
Ferait d'un peintre, le désespoir.

J. B.

A chaque jour sa peine , comme l'on dit !...le pauvre garçon ferait mieux de changer d'endroit car ici outre son resp. qui finit de lui arranger les papiers , son avenir est tristement compromis !...

Le thé de quatre heure avalé a la va vite ,et demi heure plus tard je file tant l'attente m'obsède de savoir ce que fernand va trouver dans le fameux carnet !...de la large route nationale d'habitude si encombrée , il me fait drôle de circuler avec aisance !...je vais de surprise en surprise , voilà que le gosse a fait toute la vaisselle et même passé l'aspirateur !...

- C'est bien petit !...je vais me taper une petite ronquette jusqu'a sept heure , puis on mangera des oeufs avec du fromage dans la poêle avant d'aller chez fernand !...les volets rouspètent pour se fermer , tandis que les chaussures se dispersent sur la moquette !...quel régal dans cette demi pénombre de se laisser tomber dans les draps frais !...et de surcroit en gardant dans la châte les bras bien écartés !...ah !...

Toc !...toc , ça frappe a la porte ..." il est sept heure et quart !..." court ...mais bien , le sommeil ; deux heures a midi , plus une heure et demi maintenant !...voilà de quoi me permettre d'abuser après minuit !...ce soir , je dois téléphoner a ma douce chérie qui se morfond a canet !...j'espère ...huit heure pile est le moment choisi où elle guette près du téléphone mon appel !...

- " Allo !...ma chatte ...comment vous allez là bas ?...quoi ! je devais t'appeler hier soir !...mais non , tu te trompe ...ne me dis pas que j'ai rien d'autre a faire que ça !... (aïh ...aïh !) oui ...oui , les oiseaux ont a mangés et le chien te fais de

gros mamours !...mais bien sûr que tu me manque ; je tourne en rond dans la maison et le seul qui ai a se plaindre de moi ; c'est le chien !...oui !...je sais , bientôt c'est la fin du mois et je vous rejoins avec le dériveurbien sur qu'il est prêt ...tout est nickel chrome !...bon , ma chatte , je te laisse , il faut que j'aille voir un copain au village ...mais non !...c'est pas une gonzesse !...

Elle ne sait rien la pauvre , et ce n'est que le jour où elle lira ces lignes que la triste vérité se fera jour devant elle !... bref !...j'aurais toujours le temps de voir venir au moment voulu

La voisine n'est pas là , et c'est tant mieux pour passer devant chez elle sans qu'elle voit le gosse !...notre petit sac habituel sur le dos , nous voilà encore une fois dans les rues sinueuses du village jusqu'a la maison de fernand ; il tarde a ouvrir , et je dois insister pour qu'enfin la porte s'ouvre .

- Excusezmoi !...la mise au clair de la dernière page me tenait tellement a coeur ...j'ai pas fais attention que l'on frappait !...

- Mille dieux fernand !...tu nous prépare une soirée de rêve !

- Bon !...asseyez vous autour de la table , et écoutez bien l'histoire du peintre de l'église qui en a vu de bien bonnes avant de se convertir !...des mots , j' ai presque dû les inventer tellement le papier avait souffert de l'humidité , et aussi de l'orthographe un peu simpliste a l'époque !...a un moment , bien qu'il ne soit pas écrivain ; ce qui lui arrivait était tellement fort qu'il n'a pôt résister au besoin de le mettre en écrit ; bien sûr il décrit le tout au fil des rencontres et de son impulsion !

Fièvreusement , fernand tourne les pages pour retrouver le début d'une histoire expliquant sans doute pas mal de choses !...

" 1854 , fin août

c'est la fête de la moissonaille et dans le village tout le monde sur les bons conseils de notre curé , tient a me faire moult plaisir ; j'ai de la joie dans l'église de leur chanter des chansons paillardes car de ne pas croire me donne du courage et les pauvres vieilles s'en vont en courant , faisant un bruit d'enfer !...monsieur de vigouroux , qui m'aime fort beaucoup et trouve mes fresques admirables , dit souvent aux fidèles de prier pour moi !...ceci me réjouit fort tout en me faisant sourire intérieurement .

Parfois le jour de confesse , je croise une gracieuse fillette qui baisse les yeux en me voyant et cela me fait frissonner en me mettant tout chose !...pourtant dieu sait que des bergères j'en ai culbutés plus d'une dans les meules de foin a la saison des amours ...mais elle , c'est pas pareil , je retrouve dans ses yeux un regard de madone italienne et je brûle d'envie de lui proposer a me prêter son visage pour le grand triptique qui garnira l'arrière de l'autel .

A la fête de la moissonaille , chez les ferraults qui habitent juste en bordure du village , la foule des voisins donne la main a battre des brassées chargées de grains lourds qui s'égrainent au sol ! l' année est bonne , et tout le monde sera content de manger a sa faim ...monsieur de vigouroux a béni la récolte et moi de mon travail privilégié d'artiste , j'ai droit a tous les égards !

Le vent chasse la poussière vers le touch et bien a l'ombre

d'un petit frêne je regarde les paysans brûlés par le soleil lever dans le ciel les longues fourches de bois ! les couleurs y sont des plus belles et je me prend à penser qu'il serait bien un jour d'en faire quelques peintures , ma paille à la bouche et mes yeux sur les hommes , j' ai mal entendu la voix de la petite me tendant un grand godet d'eau fraîche " ma mère m'a dit de vous porter à boire !..." elle a été mal de devoir me parler , toute rouge ...et moi homme fier d'en profiter .

Presque je l'ai forcée à s'asseoir près de moi , doucement à force de lui parler calmement elle n'a pas senti le loup souffler dans son cou ...elle me prend pour un distingué de la ville et j'en profite pour l'éblouir de mes connaissances ; le plus grand pas est fait et j'espère ce soir après le grand repas la faire tourner dans le son des vieilles .

Deux fois déjà qu'à la fin de confesse je lui parle , son prénom c'est Léonie ...des Léonies j'en ai connu beaucoup et pourtant il me semble le prononcer pour la première fois , sûr qu'avec son regard de vierge elle est en train de me mettre la fièvre de l'amour .

Quand je lui ai parlé de s'asseoir derrière l'autel pour tracer sur le mur le visage de la vierge , presque elle en a eu peur et dans le bruit des sabots a quitté l'église ; heureusement monsieur de vigoureux a qui j'ai expliqué le besoin qu'elle me prête son visage , est allé la trouver pour lui faire un petit sermon .

Toute penaude qu'elle est revenu , honteuse de sa peur et moi sans trop en abuser l'ai faite poser tandis qu'elle se crispait de peur ; les frises de la haut pourront bien attendre , je me sens

comme un artiste a l'aube de son art et des deux heures qu'il m'est donné de passer avec elle , doucement sa peur première fait place a de la curiosité .

les feuilles volantes tracées au fusain laissent la place a la grande toile tendue sur le cadre ogival , l' accord de monsieur le curé ne pose pas de problèmes car il me voue une confiance absolu ce qui me laisse encore mieux libérer mon art .

L'autre soir , jusqu'a la tombée de la nuit j'ai travaillé la robe de la vierge dans le seul but qu'au matin léonie me prête les traits fin de son visage , a son entrée dans l'église la pauvre petite est resté bien bête et de ce moment , je crois qu'elle m'a admiré ; j'en demande pardon au seigneur !...

De travailler lentement une peinture qui n'en finit jamais de sécher , nous devons faire de longues haltes et c'est ainsi que j'apprend mieux a connaître les côtés cachés de sa vie ; bien sûr qu'elle a souri dans mon allusion a un garçon qui la courtiserait !les joues bien roses elle a tourné son visage d'ange , me cachant un instant les perles grises de ses yeux de jade !...dieu qu'elle est belle ainsi !...mais si fragile qu'un geste de trop de ma part serait voué de la perdre a jamais !

Voici bientôt plus d'un mois qu'elle pose pour moi , les mains et le visage sont presque finis , le plus dur sera de donner au regard l'expression qui s'émane d'elle lorsqu'elle lève les yeux au ciel !

Que de fois le chiffon a frôtté la toile ...la petite impulsion manquante est survenue par hasard lorsque mes doigt touchant a peine sa joue l'ont mise dans un émoi tel , qu'un moment j'ai bien crû la voir tomber au sol !

A ce moment précis je me suis senti perdu ! de toute mes forces j'ai voulu garder secret mon trouble , mais comment cacher le voile obscurcissant mes yeux ; le seul moyen maintenant d'éviter le pire fût qu'elle parte en courant se réfugier dans les bras de sa mère pour s'éloigner de moi au plus vite , de ne plus jamais nous revoir ; mais le sort en décida tout autrement pour notre malheur a tous deux !

Rien ne fût plus pareil , le ver dans le fruit rongéait notre coeur , les regards lourds devenaient des phrases d'amour retenues et chaque jour le seigneur me lançait dans une épreuve , ce visage de madone demeure pour moi un des plus beau qu'il me fût permis d'exécuter , l'émotion de léonie ajoutée a ma passion trouva là , un terrain fertile où l'art se plaît secrètement a s'épanouir .

Dans les derniers coups de pinceaux , les larmes voilant mes yeux desserrèrent mes doigts , léonie surprise d'entendre se retourna et dans un élan me prit la main pour y déposer dans le souffle de ses lèvres chauds , un baiser si tendre que le ciel d'un coup se couvrit d'un bleu iridescent .

Tel un éclair notre amour a jaillit , fini les regards sous alcôve , les paroles furtives ; soumise et aimante elle m'a d'abord donné ses lèvres ...puis quelques jours plus tard son corps de vierge .

Un heure de bonheur vaut un an de malheur !...les gens dans le village ont parrus étonnés de me voir si rieur , l' amour donne des ailes et de tant s'envoler je n'ai vu le petit ange qui un jour vint grossir le ventre de ma belle !...perdue , agarde , elle vint en pleurant se réfugier contre moi ...

De mon temps , faire un enfant a sa belle reste encore un grâve pèché !...le curé qui m'aime bien reçoit mes aveux en confession !...une confession toute simple , un jour où nous étions seul dans la grande église !...oh !...non , qu'il n'a pas parrut étonné " tu me prend pour un sot !...tu crois que je n'avais pas vu t'on manège depuis quelques temps ! " oui , mais maintenant elle porte un petit !..." écoute , je m'en vais en parler a ses parents ...toi , pour le moment ne fais rien et laisse quelques temps la petite tranquille "

Ce ciel si pur que nous avons traversé avec léonie , pourquoi faut 'il que d'un coup il s'obscurcisse !...en plus le métier que je fais n'est pas le meilleur pour élever !...si souvent je dois changer de ville pour faire mes peintures , enfin , j'espère qu'a toulouse il y aura assez de travail pour les nourrir a tous les deux .

Fernand tourne maintenant quelques pages où sont portés différent dessins tracés au crayon a papier

- Elle est finie l'histoire ?...

- Non , pour le moment il pense a autre chose ...le curé doit raisonner les parents , a l'époque il n'était pas bien vu d'avoir un gendre dans la peinture !

- Bon , écoute fernand , il va être trop tard pour faire une sortie ...on se revoit demain pour la suite ...ça nous fera pas de mal pour une fois d'aller au lit plus tôt !... les débuts de semaine pour moi sont toujours difficile .

Sans le montrer , le gosse reste sur sa faim ...mais l'espoir du lendemain lui donne la force d'esperer , maintenant dodo !

Ce mardi matin , a quatre heure trente , le sommeil me quitte tandis que je viens de faire le plus beau rêve de ma vie ; ma chérie a la mer , junior tel un cerbere qui gémit dans le coin de la chambre ! ...et moi qui fixe l'entrebaillement de la porte en me posant la question , " tu fais quoi jacquy ,...tu vas là haut le taper ce rêve !..."

Tout chaud comme un croissant , avec des sensations au plus proche du réel , le voici qui jaillit au bout de mes doigts ; la faute en est sans doute d'avoir vue sur la table de stève une brochure sur les appareils photo numériques dont je rêve d'en posséder un exemplaire !...cela ne suffit pas a faire déclancheur , avec stève j'ai longuement conversé d'un sujet dont tous les deux sommes friands et cela a sans doute marqué mon subconscient ; et dans cette mystérieuse alchimie le rêve le plus fou de ma vie a eu lieu au point qu'il fallait le mettre en page tant qu'il était encore tout chaud !...

" Je me vois avec stève , dans une petite vallée calme et tranquille ...et là , tous les deux dans un safari photo , nous regardons les proches collines dans l'espoir de faire des clichés du tonnerre !...stève tient en main un magnifique appareil numérique , et sur mes conseils cadre dans le paysage suivant un angle bien précis et affiche sur les cristaux liquides les millions de pictels que les professionnels dont nous sommes , savent déchiffrer !...stève , regarde là bas le truc ...le zoom travaille sans bruit ; l'artiste cadre le détail et la photo nous sort avec des contrastes saisissants !..."

Rêver de faire de la photo avec stève ...ce n'est pas là de quoi se planter dans le lit avec les yeux ouverts a quatre heure

du matin ...attendez le meilleur va suivre ; comme des enfants nous jouons a faire les plus belles photos du monde et stève se plie en souriant a mes caprices !...tire le machin là bas ...clac , le truc presque invisible par ici !...et d'un coup a une dizaine de mètres de nous se tient assise sur une petite marche de pierre sharon stone !...dont le regard se perd dans l'immensité des collines que nous photographions !...de l'endroit où nous sommes , son visage est d'une telle beauté , avec des yeux si clairs qu'un husky en tomberait amoureux ...bref !...sharon stone devant nous !

" stève , stève ...regarde comme elle est belle ...prend là en photo !..." stève en professionnel averti se couche au sol et la mitraille de son appareil !...elle nous a vu bien sûr ...et en semble un peu agacée !...sa cigarette blonde git entre ses doigts dégageant des volutes de fumée virrevoltantes ...Les photos d'elle , je ne me souviens pas de les avoir regardé ; stève d'un coup est sorti de mon rêve pour ne laisser la place qu'a une sharon stone qui , la tête posée sur un tissus de soie me fixe de ses yeux pétillants d'admiration ...oui , elle me regarde avec des yeux dont l'admiration en rendrait plus d'un a moitié fou !...sa main caresse doucement ma joue avec une délicatesse extrême et moi je la regarde cherchant dans ses traits une imperfection que je n'y trouverais jamais !...donc , le tableau est dressé ...sharon stone me caresse la joue avec un regard admiratif et moi je la regarde tel un enfant devant son jouet de Noël !...rien , pas un mot ne sort de sa bouche , juste son sourire me ravit et comme pour me racheter , une petite phrase toute gauche se glisse a la commissure de mes lèvres ; " tu sais , moi jamais personne ne m'a

poursuivi pour me tirer en photo !..." elle a souri encore un peu plus de cette remarque dont je sais fort bien que les deux mondes qui nous séparent demeurent des abîmes !...un petit instant encore a subir la torture de sa petite main tandis que je la dévore des yeux , me plongeant dans ce regard si pur ...admirant ce sourire de bonheur ...et moi pourtant marié depuis de longues années je m'entend dire cette fadaïse indigne de moi !..." tu sais , quand tu me regarde ainsi ...je me sens le plus beau du monde !..."

Je sais , c'est tout con !...mais c'est vrai !...je lui ai dit que dans son regard , le plus beau du monde c'était moi !...je ne tiens pas a me défendre de cette idiotie !...elle fait partie de ces rares femmes que je trouve au delà du splendide ...mais de là a en faire un rêve où je lui dit des choses si bêtes !!!

La force si puissante des derniers mots m'a sortie du sommeil pourtant l'on ne peut pas dire que je sois d'un repos fragile ...mais la frontière entre le rêve et le réel se trouvait si mince que mon sommeil n'y a pas résisté !...essayez d'imaginer un instant sharon stone très près de vous en vous caressant la joue , avec un regard admiratif et qui plus est ...dépose tendrement du bout de ses lèvres sur votre joue , de tendres petits baisers , et qu'en plus vous lui disiez " je me sens le plus beau du monde "

Ca , c'est un rêve !...tellement fort qu'il m'en a coupé la nuit !..mon dieu , faites que si un jour ma chérie tombe sûr ces lignes ...elle ne le prenne au sérieux ! surtout qu'il ne c'est rien passé entre sharon stone et moi ...je vous le jure !...elle m'a juste caressé la joue , je lui ai dit une annerie et trois ou quatres petits bisous sont venus brûler ma joue ; dans un rêve !!!

Douce Natacha

*Cette nuit dans l'effroi
Ma femme près de moi
Croyant que, parlant d'un chat
J'ai crié tout fort Natacha*

*Que disparaisse ce prénom
Ou j'y laisse ma maison
Car souvent ce visage d'ange
Vois tu la nuit me dérange*

*De l'argent dont je dispose
Ne cherche à effeuiller la rose
Jamais à un copain ne ferais
Un coup bas aussi mauvais*

*Belle et dépensière elle est
Jeune, dragueur aussi tu es
Au chef ne montre la photo
Sinon!... encore tu auras zéro*

J. B.

- Mais , vous êtes déjà levé ?...

Le gosse m'a entendu marcher dans la maison et cela la rendu curieux !...

- Ne t'inquiète pas petit ! c'est juste un rêve qui m'a sorti du lit ...sans doute a cause des histoires de fernand !...

Sur le siège de la théma , je n'ai pas résister a poser les trois feuillets pour faire connaître mon rêve a stève !...un bon moment après la prise du travail , je suis passé tout près de bérurier qui comme a son habitude me regarde avec des yeux de haine ; pourtant moi , je l'aime ce primate !...je devrais le remercier même de me donner autant d'idées pour écrire et rédiger des poèmes ...dans un sens il est ma muse et pour cela je lui ai donné ce surnom de bérurier car déjà san antonio lui aussi avait trouvé une pierre a son édifice !...

- Stève !...vous n'allez pas me croire , cette nuit , j'ai fais le plus beau rêve de ma vie et en plus sans doute a cause des appareils photos dont nous parlons ...vous y étiez avec moi ...

Il me connais , et ne s'étonne pas de mes frasques !...d'un oeil au début glauque , il attaque les premières lignes ...son regard peut a peut se met a pétiller ...il sourit et c'est avec un plaisir certain qu'il en finit de lire l'histoire ...

- Mais , c'est pas possible ...où tu va chercher tout ça ?... écoute fais moi une photocopie pour ma femme , il faut qu'elle le lise !...

- Je vous jure que ce matin j'ai ouvert les yeux avec le sourire aux lèvres !...c'était tellement beau qu'il m'a fallu de suite le m'ètre en écrit !...

La journée commence donc , sous les meilleurs hospices , si ce n'est que daniel sans le vouloir se trouve encore mêlé a une histoire douteuse que pascalou se fait un plaisir de venir nous conter !...

- hi !...hi !...vous connaissez pas la dernière ...hiers avec daniel , on était en train de parler de la table a dépression qui doit équiper la machine , mais comme l'on doit lubrifier elle est resté dans sa boîte et l'on se sert de l'étau qui n'est pas l'idéal pour ce travail ; voilà donc que daniel a l'idée de poser sur l'ensemble une feuille de plastic souple laissant l'outil faire son travail sans dommages !...et ce matin , par le plus grand des hasards , l'on nous fait monter la table et bien sûr placer au dessus la fameuse feuille transparente qui protège du feu de dieu !...pendant les essais , le chef est passé et a demandé ...

- Tiens !...c'est bien cette idée pour le plastique transparent ?...qui c'est qui la eue ?...

- Nous , on était là , avec daniel et tu devineras jamais ce qu'a dit celui qui nous a fait monter la plaque !...

- Oh !...tu déconne , il a pas dit que c'était lui au moins ?

- si !...si !...il l'a dit

- Et daniel , il a dit quoi ?...

- ah !...ah !...il en est malade , ça lui a retourné l'estomac !...

- Boudu con !...il faut que j'aille le voir pour lui passer la deuxième couche !...

Daniel , c'est le genre de garçon qui se fait une montagne de

rien du tout ; des exemples 'a vous donner , j'en aurais , des dizaines et des dizaines !...la moindre phrase où la personne ne place pas la virgule au bon endroit ...et le voilà parti presque dans un ulcère !...dans cette sensibilité qui le travaille , je sais moi , qu'il souffre le martyr !...cette droiture encore aujourd'hui va lui pourrir la journée !...

- Bonjour daniel !...pascalou est venu nous voir pour nous conter la dernière de la méca !...

- Parle doucement !...ne m'en parle pas , je suis malade ...j'en ai l'estomac retourné !...devant moi en plus , tu comprend , jamais j'aurais crû qu'il allait dire cela !...

A voir sa mine déconfite ...je ne peux que compatir a son malheur et lui conseille de passer outre et quand même de faire valoir son idée !...dans la journée c'est cela même qu'il fait et en passant tire sur le papier en question pour soumettre son idée a la hiérarchie !...mais du mal qui même le monde , il n'est encore sûr d'avoir mené son combat a terme et de vouloir pousser un peu plus loin cela pourrait lui faire encore plus de mal !...

Dans l'auto , la cassette de pavarotti me lave la tête de tous ces tracas , le gosse encore aujourd'hui a fait pas mal de travail et la table brille de porcelaine !...

- ah !...tu veux que l'on parte plus tôt ?...

Son hâchement de tête en dit long !...je le comprend le pauvre , moi a la limite j'ai tous les copains pour me changer les idées , mais lui le pauvre doit tourner dans sa tête des fantasmes de souterrains !...

Huit heure moins le quart quand ma main frappe la porte !...

- Fernand , tu peux ouvrir , c'est nous !...

Le bruit du pêne qui tourne deux fois et la tête toute surprise de fernand qui sûrement ne nous attendais que plus tard !

- Vous venez prendre l'apéritif , où vous avez déjà mangé !

- Quand je suis arrivé du travail , le gosse avait déjà mis la table ...alors il a fallu manger !...

- ah !...je comprend ; il a peur ce soir que nous ne sortions pas!...tant fais pas petit , ce qui reste dans le carnet du peintre n'est pas bien long et je te promet qu'ensuite on partira en exploration !...eh !...vous me laissez manger un morceau quand même !...

- T'en fais pas fernand , passe lui le carnet au gosse pour qu'il me le lise , de ce temps toi , tu finis de grignoter .

- Quoi !...moi le lire ...ça va pas non !...

- Ecoute , tu va pas commencer a faire le délicat !...tu sais lire et écrire , donc tu va me faire le plaisir de te rendre utile .

Son père lui parlerait comme cela , sûr qu'il l'enverrait paître !...moi , c'est pas pareil , je lui en impose !

" trois mois bientôt que j'aperçois a peine léonie , le curé fait tout ce qu'il peut pour me venir en aide mais les parents ne veulent rien savoir , je pense que la mère y est pour beaucoup car le dimanche a la sortie de la messe , avec léonie nous échangeons un sourire complice !...le père fait semblant de ne rien voir mais la mère nous poignarde des yeux ; le petit ventre de léonie commence a se tendre sous sa robe a fleurs !...j'aimerais tant la tenir par la taille , poser ma main sûr son ventre et pourquoi pas sentir mon fils bouger !...oui , ce sera un garçon ...dans la famille , jamais il n'y a eu de filles !...les filles c'est bon pour

les tracassés du travail , , nous dans notre famille , depuis longtemps on a compris que l'on pouvait vivre sans se tuer la vie et c'est pour cela qu'avec la forme nous ne faisons depuis des générations et des générations ...que des garçons !...je travaille d'arrache pied pour convaincre le curé de passer un mot doux a léonie afin qu'un soir nous puissions bavarder ensemble sur le bord du touch !...il est tétu le bougre et se croit¹ menacé des foudres de l'enfer si par malheur il venait a m'aider , pourtant , je sens que bientôt il va lâcher !...

Voici deux samedis que j'attend en vain léonie tout près du moulin a eau , le curé l'a juré qu'il avait bien fait la commission , mais je crains que sa mère ne la surveille de trop près ; de la semaine qui me semble un siècle , mon travail commence sérieusement a s'en ressentir et je sens que l'art me part des mains , je me donne encore un samedi a l'attendre sinon je frapperais a la porte de ses parents pour la demander en mariage !

Je suis content ! ce dimanche en fin de matinée , a côté de l'arche du pont , dans les bruits ferrailant des roues de charrettes ; j'écris la rencontre de hier soir avec léonie pour la lire le soir au lit sous la lumière chevrotante de l'unique bougie éclairant mes lectures ; presque une petite heure elle m'a fait attendre au point que dans le silence j'ai presque eu peur a un brigand venant me voler ma bourse , elle haletait la pauvre en se jetant dans mes bras ...son corps tremblait comme une feuille d'une séparation aussi longue ; j'en avais oublié la chaleur , le désir de ses lèvres et son souffle chaud se perdant dans mon cou

Elle m'aime de cette candeur de jeune fille n'ayant jamais connu un autre garçon , ses paroles naïves me remplissent d'émoi au point que parfois je dois me retenir de ne point transformer ses pensées !...je vois maintenant à quel point l'amour est aveugle ; pour nous deux , je devrais guider nos pas !...

Les senteurs chaudes de la journée se dissipent dans la nuit où les petites bêtes d'urne jettent au loin leurs derniers cris , je me prend à songer que la vie serait si simple !...de nous aimer , à quoi cela peut 'il poser problèmes !...

Après l'euphorie des retrouvailles , vient le moment du découragement et passant au plus loin de ses joues , des larmes d'esperance mouillent mon bras ; fier je suis de mouvoir encore une si tendre enfant !...et sous des baisers de miel je lui promet de la revoir à cet endroit même à la mie du mois prochain !

Des fresques que je termine dans l'église , je ne peux m'empêcher dans la tradition qui nous honore de peindre derrière le troisième pillier , se trouvant juste avant St antoine , un petit diable tirant la langue qui se fond dans une volute de robe dont seuls les initiés pourront se rendre compte

L' église est grande et le travail a sa taille , le temps passe vite et à ma conscience j'avoue le peu de pensées , à mon goût envers ma bien aimée !...

Le voilà enfin ce jour de la mie , d'une aura claire qui inonde le ciel par delà les pyrénées lointaines , le lit du touch garde sur le fil de l'eau sa masse sombre et inquiétante ; l'herbe haute frémit à peine et une frêle tâche mouvante s'approche de moi , de détails infimes nul besoin de décliner notre identité et la faim de nos lèvres se fait plus forte que nos paroles .

Le petit ventre se fait plus rond , sa main guidant la mienne trouve le point sensible où mon fils parfois émet de faibles soubresauts !...j' en reste tout pantoit de cette découverte , de ma surprise elle en sourit et cela je le perçois dans les tremblements de ses mains !...

Du rôle sérieux de bientôt être père et mère , d'un coup l'avenir s'échaffaude d'une manière différente , pourquoi ne viendrait 'elle pas s'installer avec moi dans la proche banlieue ! ses parents me voient 'ils d'un oeil meilleur ?...mais le temps reste pour nous le meilleur allié !...

Ce dimanche , léonie en est dans les derniers mois de sa grossesse et son visage porte les traces distinctes de l'effort final a mener a bien son rôle de mère ! des brefs regards que nous échangeons , elle perçoit mon émoi et tente de me sourire ...bien plus fort que moi , quelque chose me dit qu'un danger menace ma léonie !...monsieur le curé semble bien embêté de me répondre et me jure de courrir aux nouvelles !...a son retour ses yeux cherchent refuge dans les grands vitraux cerclés de plomb , il triture ses mains dans un sens et dans l'autre puis n'y tenant plus de mes assauts ; m'avoue enfin la vérité !...

Léonie se prépare a avoir un accouchement difficile , et les docteurs se demandent qui des deux risquent d'y rester !...l'amour tient a si peu , qu'un être cher venant a vous manquer et d'un coup le monde s'en trouverait dépeuplé

Le mur des quelques kilomètres me séparant de ma léonie ne sont plus rien face au danger qui la menace , des coups violents frappés a la porte , son père m'ouvre et d'une main impose a la

mère un silence autoritaire !..." monsieur , si je viens aujourd'hui vous voir , ce n'est pas pour des raisons personnelles , mais seulement pour apporter un peu de reconfort a votre enfant , je pratique un métier que vous ne connaissez pas , ce n'est pas le travail de la terre , mais il me demande autant d'efforts ! léonie et moi nous sommes faits pour être ensemble , la vie est ainsi faite et si vous cherchez a la changer , c'est son malheur a elle que vous ferez !..."

De la bougie qui éclaire faiblement la pièce unique servant de cuisine et de salle a manger , me montrant la porte de bois rugeux conduisant a une pièce latérale , le père dans son accord muet vient d'un coup rompre ces derniers mois de conflit .

Les gongs trahissent mon entrée et dans la pénombre une forme mouvante se détache du grand lit longeant le mur d'un gris anciennement blanchi a la chaux , " léonie , c'est moi !...n'ais pas peur , je suis venu te rendre visite !...! "

L'instant est au delà du tragique , de mon élan , ses mains tremblent en me serrant si fort que j'en pleure ! pourquoi s'il existe un dieu , permet 'il que ma léonie souffre ainsi le martyr et de l'absurde qui mène le monde depuis l'aube des temps , je me prend a faire avec le seigneur un marché grâtesque ne concernant que moi " seigneur !...si tu sauve ma léonie , je te promets de faire abstinence sur les péchés de chair et de te vouer ma vie entière !..." au fond de moi , le cri est sincère , son état est des plus grave , je sens bien que l'enfant et la mère se trouvent a un doigt du royaume des cieux .

Ma prière ...ma présence sans doute , le fait est que ses tremblements cessent !...son calme revenu fait resurgir entre nous

les frêques d'un passé si peu lointain que la violence de nos actes nous a sans doute dépassés !...comme la peau de sa main est douce au contact de mes lèvres ! dans ce moment tragique je n'en reviens pas de déployer autant de passion !...toutes les fibres de nos corps se muent en un silence complice que l'amour seul guide dans le silence de nos paroles , l'amour est une fête des sens et le lieu importe peu au mystère qui nous entoure .

Une heure , deux heure je l'ai gardé tout contre moi sentant battre fébrilement son coeur , doucement le voilà qui c'est calmé et enfin nous avons pus échanger quelques paroles de réconfort .

" Ecoute , je suis là !...tout va bien se passer , la première grossesse est toujours difficile !...t'en fais pas ,tout le monde est là pour t'aider , je viendrais te voir tous les jours ...c'est promis , ton père ma juré qu'il ne s'y opposerait pas !..."

L'âge m'a appris qu'un mensonge qui fait du bien , vaut cent fois une vérité qui blâsse !...les mots ne sont qu'une suite de lettres a laquelle chacun de nous doit donner un sens !...j'ai menti , et j'en conviens ...aucun remord ne me poursuit tandis que pesamment elle détend ses membres a la recherche d'un sommeil depuis si longtemps tardif !...doucement je lâche les doigts un a un , soulage la chaise de mon corps et entrebaille la porte pour rejoindre en silence la famille qui m'attend !

Le père , la mère , tous tournent vers moi des regards anxieux et interrogateurs ; malgré les doutes , je dois les réconforter

" son coeur a retrouvé un battement normal , et en ce moment , elle dort !...j'ai fais ce que j'ai pus pour lui apporter un peu de chaleur , mais je vous en prie , ne la brusquez pas et si vous

la voyez malheureuse , appelez moi , je viendrais de suite !...le coup de rouge avant mon départ suit le rite de notre époque ; il est dommage que le malheur rapproche ainsi les êtres , d'un coup les problèmes s'estompent , mais j'aurais préféré qu'il en fût autrement .

Pas moins de deux jours plus tard , c'est la petite soeur de léonie qui c'est présenté a la porte de l'église pour me prévenir des douleurs de sa soeur !...laissant le chantier , j' ai courru d'une traite la retrouver , la douleur lui transformait le visage tandis que les doigts tordus s'enfoncaient dans les draps recouvrant son ventre distendu !...les parents , gens de la terre m'ont alors demandé conseil ; comme si moi venant de la ville , je pouvais savoir plus qu'eux !..." vite , il faut envoyer chercher du secours , sinon léonie risque de mourrir !..."

J'ai du mal a écrire ces lignes car en ce moment , celui qui était mon enfant n'est plus , avant terme léonie n'a pôt garder le petit et dans d'atroces douleurs a mis bas de mon fils mort né !...

Nous somme tous consterné de ce malheur qui nous frappe et la pauvre petite dort en ce moment car son corps en est au bord de l'épuisement , un fois où deux je suis passé dans la semaine pour prendre de ses nouvelles , le rose lui revient aux joues et soudain j'ai honte de lui avouer ma promesse faite a dieu !...elle est jeune et ma présence dans sa vie ne lui a apporté que des déboires ; calmement , en usant des mots qu'il faut dans de pareilles circonstances , je lui ai parlé de mon désir de passer une période chez les frères afin de me resourcer !...un peu surprise au début , vite elle a vue que ce besoin devenait vital pour moi !...cet enfant que je me faisait un plaisir de recevoir , n'est plus aujourd'hui !

Dans le village , les gens n'ont pas compris mon départ , le curé qui m'aime tant , a réussi derrière un pieux mensonge a faire croire que le seigneur m'avait touché dans sa grande clémence ; il est vrai qu'il m'a touché !...ma prière tout la haut a été entendu et pour cela je me dois le sacrifice d'aujourd'hui ."

- Et voilà , l'histoire est finie , je suis sûr qu'il ne pensait pas terminer comme cela !...mais parfois les lois de la vie nous empêchent de terminer comme nous le souhaiterions , nos actions !...

- C'est comme un bon film , on est déçu en voyant sur l'écran s'inscrire le mot " fin " !...allez , on se bouge maintenant , il faut retourner au charbon !...

Avec le souci de trouver encore une bifurcation dans le tunnel , nous voila revenant a la chapelle pour refaire en sens inverse le trajet menant en premier a l'église , puis au vieux cimetière en passant par le moulin a eau !...ce soir , nous allons marcher

Le ciel affiche encore une couleur grise , le trajet a pied nous prend pas moins de vingt minutes et nos sac a dos inquiètent les rares conducteurs que nous croisons !...

Dans un large détour , suivant une faille dans les ronces , nous enjambons le reste de murette pour retrouver la cour intérieure où le fameux puit semble attendre notre venue !...

le tour complet de la maison , ne nous en apprend guère plus que la première fois !...l'écho vient d'outre tombe tandis que je prononce quelques paroles " bon !...allez , on descend , je passe le premier et vous me passerez les sacs ensuite !"

Les piles trecent m'a route jusqu'au boyau que forme le tunnel

Bien sûr , que nous n'ayons pas peur ...trois garçons forts comme nous ...tout seul , je ne sais pas si je m'aventurerais dans une histoire pareille !...

- Bon !...les gars , il faut coordonner les recherche , toi fernand tu te charge du côté droit , moi du gauche et le petit arrose de sa pile le plafond !...

Les toiles d'araignées s'amenuisent au fil de la progression , les joints a la chaux maigre s'effritent sous nos mains , parfois un éclat de brique manque faire trébucher , où alors des fissures laissant passer l'eau nous font passer dans une argile gluante qui devient agaçante de se coller ainsi aux chaussures .

Rien de fabuleusement extraordinaire jusqu'a la salle contenant la petite tombe que nous nous gardons bien de profaner , fernand repasse son doigt dans les différentes lettres , mais garde un doute sur le prénom de la petite que nous avons pris au début pour " madeline "

- Je ne comprend pas , dans son carnet il parle d'un garçon et là , les lettres semblent vouloir dire un prénom de fille !...enfin , peut être a l'époque existait 'il des prénoms de garçons se rapprochant de celui de madeline ?...et puis , on s'en fout que ce soit un garçon où une fille !...

Rapidement maintenant nous voilà aux portes de l'église et bien sûr le gosse veut aller admirer le fameux diable qui tire la langue !...comment ne pas lui faire plaisir , en même temps il recevra une leçon de catéchisme !

- Ecoute petit si tu veux qu'on entre dans l'église , alors tu monte le dernier , parce que nous on est vieux !...

- Vous croyez que je vais avoir la force de vous pousser ?

- Ecoute , ne soit pas bête , moi j'aide fernand qui est le plus vieux , de la haut fernand te tire un peu par les épaules et toi tu me pousse au fesses , puis nous après on te prend les mains pour te hisser !...ça te vas !

- jacquy !...j'ai vachement apprécié que tu fasse remarquer que je suis vieux !

- fernand écoute , c'est une image , pour expliquer au gosse pas vrai toi petit ?...il est pas si vieux que ça !...

Du coup , presque il ne veut pas qu'on l'aide ...et susceptible le vieux avec ça !!!du coup en me tirant , la lampe qu'il a laissé sur le carreau , me crâche dans le visage toute sa blancheur .

- Merci fernand pour la lampe , c'est sympa !...

On est tous en haut maintenant , s'avancer près de l'autel ne me tente guère , des fois que le seigneur me frapperait de ses foudres !...enfin , il faut le trouver ce troisième pillier tout proche de la statue de St antoine !...

- fernand , elle est où la statue de St antoine ?...

- mon pauvre , tu crois que quand je viens à la messe je regarde devant chaque statue pour savoir qui c'est !...

Le plus facile pour nous se situe du côté du souterrain , doucement les trois piles cherchent les noms et le hasard veut que de ce côté rien ne soit positif , personne n'ose couper l'allée centrale ...marche arrière jusqu'aux derniers bancs , puis recherche sur l'autre côté où vers le milieu , enfin le St antoine nous fait le salut du motard !...

Deux piliers se partagent l'honneur de figurer près du saint , fernand en prend un et nous deux , le gosse et moi scrutons les

angelots , les fleurs , les guirlandes ...d'un coup le silence se trouve painement rompu !

- ça y est , je l'ai trouvé ...il est là

-et petit , t'es pas un peu malade de crier si fort ici dedans , c'est une église !...bon !...fais voir , où il est ton truc .

Il y est oui !...a peine plus sombre que le motif virginal , les petites cornes , les yeux d'airain et les bouts des doigts crochus ne laissent aucuns doutes !...un petit diable peint dans l'église , qui l'eu crut !...

-ça porte pas malheur un truc comme ça peint dans l'église ?

- petit , je vais te dire ...c'est une très bonne question , mais malheureusement à laquelle je ne peux répondre !...pour ta gouverne il faut que tu sache qu'au temps des gaulois , la religion catholique a fait copain avec les druides de l'époque pour doucement les inclure dans les églises qu'ils bâtissaient sur les endroits où avant ils pratiquaient les rites païens , ceci dans le but de faire venir les fidèles vers eux , les druides adoraient surtout les forces naturelles , notamment l'eau et c'est pour cela qu'a lourdes ce n'est pas un hasard si certains miracles sont le fruit conjugué de la religion catholique , mais en même temps de ces forces naturelles , dont l'eau coulant dans la grôte

Je lui en bouche un coin au gosse , et peut être à vous aussi , vrai où pas , le doute reste permis , le diable , de toute manière est en chacun de nous !...le représenter n'est en somme que de ce dessiner sois même ...sans ce combat pour affronter le côté noir qui nous habite , la vie n'aurait pas de sens !...

- ferrand , on est les deux seuls du village à savoir !...

Finir l'inspection du tunnel ce soir nous oblige à replonger dans les bas fonds du sous sol plaisancois , suivant les époques les matériaux utilisés varient et la construction reste grossière a des endroits , puis un tronçon bien rectiligne apparait pour de nouveau faire place a de vieilles briques rongées par l'humidité , au sol il en est de même, les dalles de terre cuite s'arrêtent soudain , l'argile fendue d'un large sillon trahit un passage fréquent et parfois tout contre l'arrête du bas quelques ossements vestiges d'animaux venus se perdre là , obligent nos pieds a faire un écart !...

Du bon kilomètre , voilà le moulin a eau avec ses ronces posséssives qui tentent de l'anéantir , il est vrai que de l'extérieur , le pauvre a bien triste mine !...les bâtisses de cette époque avaient des charpentes certe solide , mais si l'entretien minimum n'était pas fait , au bout de deux générations tout restait a refaire !...voilà ce qu'il en est de ce moulin ; de rester fermé jusqu'a sa démolition , voila bien ce qui l'attend sauf si un chanteur célèbre s'enflamme d'un coup et décide d'y investir des centaines de millions !...

-Bon !...on va faire une petite recherche autour du mécanisme de la roue servant a moudre le grain !...attention , les planches sont quasiment vermoulues , faites bien attention où vous mettez les pieds et ne touchez a rien , il y a de la poussière partout .

De dire que l'on a rien trouvé , serait un pur mensonge , mais le fait de l'avouer dans cet écrit me met mal a l'aise car je crains qu'un jour des comptes me soient demandés sur les objets que je vais citer !...

Le hasard guide le faisceau de la pile tout d'abord dans les longues gouttières amenant le grain sous la meule , de là il ne reste qu'à suivre la place laissée libre , tourner sur plus de la moitié de la circonférence , et juste en face ne reste qu'une grande porte que la curiosité me commande d'ouvrir !...elle n'est pas fermée !...non , seulement le fer servant de charnière c'est transformé en une masse de rouille si compacte que se sont les pointes alentour qui rendent l'âme en déchirant le bois .

En frôttant au sol , un joli demi cercle de strie prend forme dans la poussière !...la peau commence à me démanger de me sentir ainsi entouré , mais à l'intérieur une surprise m'attend qui gonflera douloureusement le sac à dos !...quelques vieux fer à repasser que l'on posait à même le feu où la cuisinière à bois , des sécateurs pour couper la vigne !...une varlope en bois dur pour aplanir les longues planches et dans un vieux chiffon roulé ornant un coin , des pièces de monnaie datant de louis quatorze et louis seize , eh oui !...des liards de france ! sans compter deux ou trois pièces en argent de cinq francs ...rien en or , je vous le jure !...

Dans toutes les découvertes de trésors , celui qui découvre garde le tout ...pardon ...vous avez dit l'état ...mais , l'état c'est moi !...

-Allez les gars , je commence sérieusement à en avoir marre de respirer cette poussière , l'heure tourne et en haut il faudra faire le trajet en sens inverse ...et à pied .

- Putain !...mais c'est vrai jacquy , allez on se bouge jusqu'au vieux cimetière .

Un bon kilomètre reste à faire pour retrouver la voute céleste , la route s'ouvre devant nous dans les faisceaux de nos trois lampes , les briques , le sol , restent muets de tout message , deuxième où troisième fois que nous faisons le trajet et cela devient presque une habitude !...la marche est rapide et nos paroles rares !...

- Allez !...la sortie n'est pas loin !...

Tiens !... la nuit n'est pas noire , tout au loir , la bas dans le bleu se cachant derrière la nuit , brillent des centaines de milliers d'étoiles palpitantes comme de petits coeurs de moineaux !...des fois en voyant cela , Je me dit qu'il serait bon de pouvoir s'élever dans les airs , franchir les années lumières et tel un dieu frôler des mondes vierges de l'oeil de l'homme ; l'infiniment grand n'est en somme que la reproduction de l'infiniment petit , s'il le faut nous ne sommes qu'une molécule placée dans une pomme et celle ci se trouver bien possée sur une table de taille gigantesque , le tout prenant place dans l'olympé des dieux !...

-Bon !...maintenant les enfants , il faudrait refermer l'entrée du tunnel car personne ne doit savoir qu'il existe , en plus si des gosses se perdent la dedans , c'est notre conscience qui sera fautive .

La chaîne se fait , les grosses pierres ont tôt fait de masquer le trou , puis à l'aide de briques plates nous tirons un peu de terre sur le tout ...personne ne jurerait qu'ici se trouve l'entrée d'un tunnel !...une chance pour nous que dans les parages il n'y ait pas de chiens ! le sacs à moitié plein dans le dos , les deux pirates derrière moi ...les dos voûtés nous voici retrouvant la route allant au village ; minuit et demi quand même

En cette période estivale , sous les lumières des lampadaires , le village brille par sa désertion !...si la fourgonnette bleue venait a passer près de nous , sûr qu'au poste de police du village nous finirions !...je garde espoir car les condés de france se sentent bien plus forts a ce placer aux ronds points pour verifier les ceintures où bien arrêter les jeunes en booster pour les aligner d'un manque de casque !...tiens , je vais en profiter pour vous en conter une de bonne sur la gent policiale ; mon grand copain durand , qui bosse avec moi a l'aéro fabrique des remorques qu'il attache a un arbre juste au bas de son appartement , vous avez dû parfois voir l'une d'elles sur la route de lombez juste entre lardenne et tournefeuille !...avec le panneau " a vendre" ...la chaîne est grosse et le cadenas consequent

Allez monsieur durand !...racontez nous l'histoire des gonzes qui ont essayé de vous voler la remorque !...

- ah ! oui , ah ! oui ...le soir je regarde par la fenêtre et je dis a ma femme " y a quelque chose de louche , je vois des gonzes en train de passer et repasser près de la remorque " on va descendre et s'ils reviennent tu me fera signe et moi je les choppe par derrière ...

- Et alors emille ?...

- On a attendu une bonne demi heure et y sont revenus , les gonzes ...un y est descendu avec une grosse cisaille pour couper la chaîne pendant que l'autre il attendait dans la bagnole !...ma femme elle m'a fait signe ; alors moi je suis allé le chopper par le colbac " alors , tu veux me piquer la remorque " le gonze , il était vert !...et dans sa peur il n'a trouvé qu'une chose a dire ,

" lâchez moi , je suis gendarme !..." (faut vous dire , qu'émile a joué au rugby , devant en plus et ses mains sont de la taille d'une feuille 21 par 27 ...et en plus l'occasion est bonne !...)
ah !...tu est flic toi !...et je lui ais mis un taquet dans la gueule puis je l'ai emmené chez les autres flics qu'ils peuvent pas se voir ; eh bé , le gonze ils l'ont fouttu dehors de chez les flics !...

Cette histoire , a fait passer le temps et nous en sommes a deux pas de la porte a fernand qui glissant sa main sous le cailloux plat a côté de la descente d'eau , en sort la clé pour nous ouvrir ; le sac commençait a me peser , dans un bruit de ferraille je le lâche au sol en disant " vous en faites pas , pour les vieilleries qui sont la dedans , j'ai mon chef qui fait collection d'outils de travail !..." fernand a pouffé de rire et dans mon fort intérieur je ne relève pas car moi seul sait que cela est vrai !...(lui me sauve la vie , et moi je lui offre des sécateurs pour sa collection ...en plus il lit mes livres et les trouves très bien !...si ...si !)

- Bon !...les gars , il faut faire un briefing pour tout remettre au point , dans le tunnel , c'est plus la peine d'y revenir , tout a été vu ...eh ! petit , tu es bien d'accord ...le moulin , la crypte et l'église , c'est pareil !...les deux choses qu'il nous reste , c'est le diable derrière le pillier , mais ça on peut le dire a personne et ensuite les papier trouvés dans la boîte du peintre ...je suggère de porter tout ça au maire qu'il en fasse un recceuil pour les gens du village et leur dire ce qu'il en est de l'histoire ancienne , t'en pense quoi toi fernand ?...

- ouaih !...ouaih !...y 's'en fout le maire ...tu crois qu'il va se tracasser de faire une brochure avec des âneries !...

- Putain !...fernand , soit positif quand même !...

- Ecoute jacquy , je veux bien que tu donne les papiers et le carnet , mais moi je garde les esquisses en souvenir , je me les regarderais des fois le soir quand je ne sais pas quoi faire ...et le gosse , il faut bien lui donner quelque chose a lui aussi ...le pauvre !...

ironique , je dis

-Laisse , j'ai un vieux poste a lampes a la maison !...

- Bien jacquy , tu t'améliore dans la finesse , regarde tu l'as fait presque pleurer .

- Bon !...allez je m'excuse ...tu veux quoi ?...

- Ecoutez ...moi je veux rien ...en trois semaines j'en ai appris sur la vie dix fois plus qu'avec mes parents ...vous avez été vraiment chouet tous les deux ...bien sur que j'ai essayer de vous voler le poste ...mais ça , c'était quand j'étais bête , maintenant je le referais plus !...moi , voyez ce que j'aimerais , ça soit que jacquy me prête des livres et que des fois on puisse se revoir pour entre nous reparler de cette histoire que nous avons vécu ensemble ...j'aimerais moi , plus grand pouvoir faire des études dans l'histoire ancienne , je sens que ça me botte !...

Bizarre comment est l'être humain , de rôder dans de vieux souterrains dans des vieilleries sans noms , en cherchant dans des racines sans doute loin des siennes , il a trouvé là , la raison de sa vie et dans un sens le voilà sauvé ; les nike , la dépêche , la télé , l'audimat , le loto , les bagnoles , tout ce qui fait le

cliquant de notre société ; lui , en pouvant maintenant comparer les deux faces de la médaille , le choix pour lui est maintenant fait ; bien sûr qu'il va souffrir au milieu d'ignorants auxquels l'argent reste la seule nourriture , je ne dis pas que moi même n'y ai pas succombé ...pour connaître les méfaits d'un mal , il faut s'y brûler , après l'on peut analyser serrement la chose et savoir tenir sa conduite a venir !...le mal , c'est comme le cancer , il est en chacun de nous , et si l'on ne guérit que très peu du cancer , par contre le mal , lui nous pouvons le maîtriser

J' ai la nette impression que ce soir est le dernier d'une longue serie de soirées folles où des choses fortes se sont produites , jamais je ne pourrais les raconter , ni a des copains , ni a ma femme , personne ne comprendrait ...alors , je l'ai écrit dans le calme de mes combles avec mon chien comme unique partenaire : l'écriture est , aussi un plaisir égoïste ...

Dans le sac , par des dessus les sécateurs du chef , j'ai fourré les papiers a porter au maire ...de ce temps fernand tourne un peu en rond , lui aussi a senti que notre prochaine rencontre ne serait pas pour demain , le petit doit grandir , mettre du poil sous le menton , du plomb dans la tête et de la jujotte dans son esprit !...

- Allez !...on y va , il est presque deux heure du matin et demain si je commence a neuf heures tout le monde sera parti que moi je serais là avec les chefs !...(les chefs , chez nous sont des animaux diurne , ils travaillent le soir quand les gens normaux se trouvent chez eux a passer la tondeuse et on peut les voir rejoindre le logis a l'heure de pointe située aux alentours

des huit heure du soir alors que vous allez peut être taper un tennis (je parle pour moi) et pourtant ne jetez pas la pierre a des personnes comme cela , car nous en avons bien besoin , imaginez un seul instant où les rouages de la société n'auraient pas de personnes aussi positives que celles là ...après la stagnation , viendrait la régression , puis la décadence ! ils sont en somme les pauvres victimes d'une société toujours aussi avide de progrès ; lorsqu'on s'arrête de nager ...on coule !...moi ; j'ai trouvé la solution ...je fais la planche , ce qui me permet tout en regardant le ciel , avec un minimum d'efforts ...d'écouter le temps qui passe ; il faut croire que les gens a plaindre sont ceux qui ne voient pas la vieillesse arriver !...

Ce soir (pardon , matin) le trajet est fade , avec le petit nous ne disons rien ; pourquoi d'un coup au lieu de l'appeler le gosse je me suis mis a l'appeler le petit ...il me devient plus intime sans doute !...et toujours dans cette impasse menant a ma maison , les chiens qui signalent notre arrivée ; les chiens , tiens parlons en de cette plaie qui vient juste après celle des voitures ; dans la première maison ce trouve une personne fort aimable qui répand tout autour de lui des paroles sages et réconfortantes , au nom du seigneur en plus ...de vouloir sauver l'humanité , il en oublie son chien loup ma foi plutôt aboyeur que méchant preuve en est que lorsque le portail est ouvert la bête s'avance sur le trottoir pour vous menacer , des fois même afin que ma mère puisse prendre le bus , me voilà contraint de l'accompagner avec le fourche dans les mains ; et des gens comme cela vous apprennent a vivre tout en vous donnant des conseils , le

pauvre doit collectionner des vingt sur vingt dans toutes les matières ...mais quand votre chien ne vous comprend pas , pourquoi courrir la terre entière .

Devant ma haie , elle en a trois la voisine , un pour faire chier l'autre (si je puis dire) elle les supporte , elle !...y sont gentils , les pauvres , a aboyer après les mouches qui passent , derrière aussi , des deux maisons j'en compte au moins quatre où des fois vers les minuit je dois afin d'en faire taire un où deux lancer violemment une poignée de gravier ...et vous croyez que c'est une vie de devoir faire taire les chiens des voisins; donc , en remontant le chemin trois où quatres nous font la sérénade .

Malgré l'heure tardive , je consacre trois minutes a une douche utile et décontractante ; lunette de presse bite sur le nez je feuillette quelques pages du dernier cadeau de ma chérie " mon frère , cet idiot " écrit par michel del castillo , très bien , très bien , je vous le conseille même , il est d'une finesse dont je suis un peu jaloux !...oh !...une ligne qui me plaît pour l'avoir dite tantôt a mon chef suite a une mauvaise histoire que je préfère taire " qui veut tuer son chien , l'accuse de la rage "

Et c'est le noir qui tombe sur mes yeux , d'une pelle de sable que le marchand si connu vient de me jeter en plein visage , le noir , le noir , le noir , pas de rêve , pas de ronflements , seulement mon corps qui recharge ses batteries !...

Bip !..bip !...bip !...bip !...bip !...oui , je sais pourquoi l'écrin autant ...moi je l'ai entendu au moins cinq fois de plus bordel !...il faut encore aller bosser !...la dernière ligne

droite et ensuite cinq semaines pour aller voir les petits seins des jeûnettes au club de voile !...

Avant de partir , je laisse sur la table un mot destiné au petit, où il est dit " ce soir nous avons a parler sérieux au sujet de tout retour chez les tiens , alors soit bien sage , ta peine semble toucher a sa fin !..."

Ce matin , avec mes yeux dans le cirage , dans mon souci de garer l'avion bien en ligne , (la thème) le premier coup d'oeil vers l'arrière est O K alors je recule doucement pour prendre du recul ; mais en fin de course un gars qui sans doute se gare lui aussi me fait le percuter dans son pare choc avant !...

Le coup est léger vu la vitesse nulle !...je descend pour constater , puis m'en excuse !...voilà déjà une journée commençant bien mal !...pour un peu que l'on me cherche des histoires où que le bérurier fasse des siennes !...enfin , nous verrons !...

Dans le couloir , déjà mon chef de ligne (c'est nouveau , les vieux ont pris un coup de planche et maintenant se nomment chef de ligne !...) " jacques , viens dans mon bureau "

Merde , je peux pas avoir fait une connerie cette nuit !...dans le bureau , il appelle ensuite les autres et je comprend soudain le motif de cette réunion ; voici en deux mots , tous les six mois nous recevons des augmentations discriminatoires (c'est a dire qui se bassent sur différents facteurs !) déjà présent a ces réunions honteuses , j'ai jugé moi de ne plus en faire partie , bien sûr il ne le sait pas et pour retrouver ma liberté je marmone deux mots avec l'excuse d'aller poser une bricole sur ma table !...et de là , je m'évanouis dans l'air du temps !...

En revenant sur mes pas , les copains du labo n'on de cesse que de crier " eh !...y a ton copain qui te cherche !..." je sais , je sais ...mon dieu dire que depuis six mois aucuns nuages n'avaient obscurci mon ciel serein !...je sens un gros doute de me retrouver bientôt devant quelqu'un qui me dira " jacquy , vous savez qui est votre supérieur hierarchique ?..." attendons ...

Une heure , une heure trente , rien ne vient ...si , le resp . fait un passage et comble de chance ne dit rien a mon rencontre ! je suis donc sauvé !...viennent ensuite les grosses vagues , resultat du cyclone ayant soufflé dans le bureau ; en clair , il en résulte ceci , d'abord une seule augmentation car moins que cela , il ne resterais plus rien ... (il a protesté quand même !)

Le seul a dire merci , comme d'un fait exprès reste le seul de l'équipe a manger avec lui , j'en conclus que moi qui le midi ne mange avec personne cause de mes écrits , ne toucherais jamais une augmentation de ma vie !!!

La journée aujourd'hui s'annonce bien orageuse surtout qu'avant de clôturer sa séance le resp. a jugé utile d'ajouter a l'encontre du garçon travaillant en face moi , que les boitiers que nous produisions " coûtaient cher !..." le pauvre garçon en a été choqué , et je le comprend car de faire son travail est une chose , de ne pas voir d'argent en est une autre mais au dessus de tout cela pour se justifier d'ajouter gratuitement que le travail produit coûte cher ...voilà de quoi en démotiver plus d'un ...de toute les manières , il vaut mieux prendre un bouillon en étant jeune , c'est toujours du temps de gagné !...

Mon ami titi avec qui je parle peinture pense comme moi et

en aurait parlé de son côté en haut lieux !...du fait de nos points communs et du proche départ à la retraite du diable (le diable est un monsieur gentilou qui du fait de trop faire de vélo a tendance à marcher comme un crâbe !...) voulant préparer mon avenir , je suis donc aller trouver son chef et lui ai dit " voilà , je voudrais postuler la future place du diable lorsqu'il partira dans deux ans à la retraite , des boitiers j'en aurais assez faits et je pense que si vous me jugez apte à faire de la préparation matériel dans mes dernières années de travail , cela ne serait qu'un juste retour des choses !)

J'ai tout à y gagner , d'abord rester avec les jeunes qui me respectent et m'appellent jacquy , de lâcher les gammes de travail pour souffler un peu et ensuite quitter une équipe qui ne peut vous proposer que deux cent francs tous les quatres ans !...

En lui parlant , il n'a pas compris de suite qui était le diable , entre nous il est fréquent d'user de surnoms pareils , moi c'est bello , où le fou , le bourdon à cause des grosses lunettes titi j'en sais rien !...le diable non plus !...béruier , c'est parce qu'il est aussi idiot que le héros de san antonio !...le grand , c'est parce qu'il n'est pas petit !...et maickeul parce que son prénom est michel (attention , c'est le grand chef , pas question de l'appeler jojo !...) tire col , j'ai failli l'oublier il est toujours en train de tirer sur le col de la blouse au point de l'avoir complètement détruit , la guimauve (chut , il aime pas qu'on le dise , cela vient sans doute de sa finesse corporelle)

Soyons honnêtes , vous en trouverez beaucoup des écrivains qui vous plongeront comme moi dans l'univers secret du travail !



En boitant , la journée suit son cours , montrant parfois des visages défaits suite aux désillusions pécuniaires !...bof !...ils apprendront eux aussi à vivre !...des moments de détente que me laisse un travail somme toute assez répétitif , je peux voir en mémoire le déroulement de la soirée à venir pour en figurer le programme ; hop !...cinq heure et quart , au moment où les cadres réalisent qu'ils ne leur reste plus qu' une heure trente à tirer...moi , je me casse !...allez , salut la compagnie , à demain si vous le voulez bien !...

Bizarre aussi cette idée de mettre d'un côté du parking des arbres et de l'autre côté rien du tout " celui ci est réservé aux gens du bureau d'études !..." ah bon !...y ont été gentils de l'autre côté de mettre un peu de goudron !!!

ouahou !...la poignée brûle , ne me laissant que le choix d'ouvrir les deux glaces en faisant tourner l'auto avec sa climat à fond !...je pose la veste du survêt sur le siège attendant de pouvoir regagner la maison sans trop souffrir .

La route est déserte , je suis malheureux de me voir ici qu'alors tout le monde se prélassa au bord de l'eau dans un farnienté total , le seul courage est de penser que bientôt je vais en faire autant !...allez jacquy , du courage .

A chacune de mes traversée du village , j'opte pour la déviation passant sur le bas car le passage dans le village même reste une véritable honte que nous devons à l'égémonie des commerçants , ce village au demeurant si paisible n'est maintenant qu'un cîbaque immonde où traverser une rue demeure presque un acte d'heroïsme , les champs n'y sont que des toitures anonymes !...

et les rues deviennent maintenant toutes semblables les unes aux autres que l'on se croirait dans des H L M posés au ras du sol .

Le monde d'aujourd'hui est bien triste , et moi qui tout jeune croyais que les anciens veillaient sur nous pour que nous puissions avoir des jours meilleurs , je m'aperçois qu'hormis leur avidité de l'argent, ils n'ont rien su respecter d'autre , sans vouloir être trop méchant l'on devrait les juger après leur mort et certains les suspendre en place publique pour montrer aux autres que la mort n'est pas un refuge inviolable , la honte de se voir ainsi pourrir au soleil en ferait réfléchir plus d'un .

Respectons les morts disent certains , et de quel droit celui qui a fait le mal autour de lui devrait reposer en paix , il est trop facile de réagir ainsi , d'un côté l'on se confesse avant de mourir , et hop !...les portes du paradis s'ouvrent !!!

Tout cela pour dire en fin de compte que je ne suis pas du tout content de ce que l'on a fait à mon village , les motifs invoqués , je ne veux en connaître aucuns et avec le cri que je lance , certains me donneront raisons ; j'en veux juste un seul et cela prouvera qu'autrement nous aurions pu faire " partout c'est pareil !..." oui , mais voilà , moi je n'aime pas être comme tous les autres ...si je l'aime mon village , c'est que tout jeune j'y ai connu l'inondation de soixante , l'élargissement du pont du touche , les vieilles peugeot pétaradant , la si belle place du village avec ses grilles de fer forgé et son kiosque trônant au milieu !...voleurs ,bandits ...vous m'avez tout pris au nom d'un progrès qui n'est qu'un gros caca ...tout cela pour vous enrichir encore et encore plus ...combien de grosses familles de paysans

ont profités des plans d'occupation des sols pour s'en mettre plein les poches avec l'aide de promoteurs véreux ...le résultat est bien là , et si vous ne me croyez pas , allez donc faire un tour dans ce village H L M , il vous viendra sûrement l'envie d'y venir habiter ...

Le maire , je ne sais pas si j'irais le voir , c'est une fort aimable personne qui suit le cours de la vie ...comme tous les autres , chemise blanche le samedi pour aller faire la bise aux vieux de la maison de retraite où alors faire un spitch en l'honneur d'une expo . gentil , gentil qu'il est , a l'image même de notre société dont je suis sans doute le seul modèle marginal , cela ne fait peur parfois , j'aurais envie de tout casser en voyant la superficialité des choses l'emporter sur le concret , le véritable besoin de l'homme de croire en son demain , ce dont il doute et doutera encore plus au fil des années qui viennent ; le long terme a depuis longtemps fait trop souvent place au court terme qui ne vaut absolument rien du tout , les choses se construisent doucement , avec amour , en y réfléchissant pour y apporter des modifications , l'argent est un mauvais conseiller dans ce genre de manoeuvre et nous le voyons aujourd'hui avec tous les élus locaux qui finissent en prison !...seigneur ; ils sont en train de pourrir ton monde , et tu ne fais rien ...je ne suis pas dieu ...hélas , vous avez bien de la chance !...moi , je vous mettrait le feu , comme dans la chanson " ce soir je vous met , ce soir je vous met le feu !...) et vous danseriez dans des flammes hautes de quinze mètres en prenant par dessus des vagues gigantesques faites par la métro goldwin mayer !...dieu , pour moi

il est trop brave !...mais attendez , nous sommes tout proche de l'an deux mille et encore si le calendrier dont nous nous servons tient la route ...ne croyez pas si le premier janvier a minuit passé de une minute d'être encore vivant , que c'est de la blague zéro , vous avez tout faux ...dieu , il a son calendrier , et celui là je voudrais bien voir quelqu'un aller lui dire que c'est pas le bon !!!moi , pour être vraiment sûr du coup , j'attendrais encore une bonne cinquantaine d'années ...et encore !...quant au fait des trompettes de jéricho venant le jour de l'an deux mille annoncer la venue de dieu en petit tutu blanc avec des lions léchant la joue de moutons , et des cimetières tous les morts qui se lèvent pour avancer vers lui !...si cela est vrai ...alors moi ; je vais pas mourrir !...puisque dans deux ans les trompettes arrivent !...avec le zénith et l'olympus a maman , on va te faire de ces photos ...surtout quand il descend du ciel avec les petits angelots chantonnant autour de lui !...

Voilà !...vous m'avez mis en colère ...et je ne sais plus ce que je dis ...de toute manière je le garde car dans mon travail , j'ai l'habitude de ne rien jeter !...tant pis pour vous .

Le petit ...où il est ?...

- Ah !...tu peux pas répondre quand je te cherche ...allez viens ici , j'ai a te parler sérieux !...

Il fait une drôle de mine !...qui me surprend presque !...

- Tu te doute un peu de quoi je veux te parler ?...

- monsieur jacquy , ne me prenez pas plus bête que ce que je suis !...

- Bon !...j'ai décidé de commuer ta peine en sursis , c'est a

toi de me dire ce que tu compte faire !...moi , je te fais confiance , et j'espère que tu ne me feras pas un coup de salaud

- En étant plus loin de mes anciens copain , j'ai pus me rendre compte de plein de choses , entre autre qu'il y a des gens dans la vie qui méritent d'être connus , moi fernand , je ne peux plus l'oublier , c'est pas comme les idioties a la télé qui n'ont aucune âme !...des fois la nuit j'ai du mal a trouver le sommeil tellement les jours que j'ai passé avec vous ont été palpitants , mais oui !...c'est vrai !...en plus , vous avez été chouet !...si si ...bien sûr vous vous cachez derrière de grands cris qui font peur aux autres ...mais je suis sûr qu'en regardant des films comme "la fille du puisatier " une petite larme perle au bord de votre oeil !...

-Toi tu m'a espionné pendant que je regardais le film sur la une !...c'est vrai qu'il est bien ce film ...tu as vu la prestation de raimu ...immense ...fernandel a côté c'était du pipi de chat ...pourtant il est bon fernandel ...mais raimu !...la scène où il va avec ses filles trouver les parents du garçon pour leur annoncer que l'aînée était enceinte !...la mère du garçon qui le prend de haut , et raimu dans une leçon digne des plus grande lui montre certaines vrai valeurs qu'elle semblait avoir oublié ...où qu'elle ne connaissait pas ...et après quand le garçon meurt a la guerre et que ses parents font amende honorable pour revoir dans le bébé leur fils !...c' est vrai que moi , des passages comme ça , cela me met tout drôle , a une époque des gens comme celui là , moi j'en ai connu ...maintenant mon petit , y en a plus même des vieux de soixante ans , ils sont pourris jusqu'a l'os .

bon !...allez tu me fais dire des bêtises ...tu compte faire quoi en partant d'ici ?...

-Bof !...mes parents , je les aime bien ...c'est vrai qu'ils valent pas grand chose !!!

-Ecoute mon petit !...il faut pas parler comme ça de ses parents ...ils t'on élevés quand même !...

-Monsieur jacquy , je vous en prie , ne vous faites pas plus bête vous aussi , vous m'avez bien dit une fois qu'en vacance vous preniez un copain a fabrice parce que ses parents travaillaient !...et que sa mère en venant au bord de la mer n'est même pas passé la voir ...et que chez lui il ouvrait la maison pour attendre ses parent arrivant après sept heure et demi !...moi ; les miens c'est pas mieux , ils se servent de la rentrée scolaire pour payer les traites de la voiture neuve que mon vieux change tous les ans , pour la cantine ma mère pleure tout le temps a la mairie et chaque fois elle touche de l'argent , mes vieux l'hiver avec cet argent y vont au ski ...

- Putain , mais y vivent mieux que moi tes vieux !...

- Monsieur jacquy , vous n'avez qu'a faire des gosses !...

- Ecoute , ma femme elle a le même âge que moi , a quelque chose près ...trouve moi une copine jeune et je lui ferais un gosse bon !...allez , trêve de plaisanteries , ton avenir , tu le vois comment ?...

- Mieux qu'avant de piquer des postes , je vais tout faire pour changer de branche , je vais tellement leur casser les pieds qu'a force ils me donneront ce que je voudrais !...en plus je compte faire les efforts qu'il faut pour réussir ...d'ailleurs

je compte bien faire une demande pour aller faire des recherches dans les pays où l'on pratique des fouilles archéologiques ...

- Ecoute petit , si tu savais , moi j'ai toujours rêvé de faire des fouilles pour découvrir de vieux trucs , même les bouquins qui parlent des périodes glaciaires avec des couches géologiques , moi ça me passionne !...alors , je regarde les émissions e la télé car je n'ai plus l'âge de faire ça !...tu as raison de chopper ça au début , sinon après c'est trop tard !...

- Vous croyez alors ?...

- Si je te le dis ...

- Vous avez vu , même junior y grogne plus

- C'est normal , il est comme le patron , il n'aime pas les gens bête , alors s'il ne te grogne plus , c'est que tu n'est plus bête .

- Ecoute , je crois qu'on c'est tout dit ...je suis content pour toi de t'avoir montré que les choses importantes c'était pas des postes où des nike !...demain tu prendras vingt balles dans le porte monnaie , le bus passe tout au coin de la rue au bout a gauche , je vais pas te faire des rond de jambes , c'est les hypocrites qui font de belles phrases , après ils se tirent dans les jambes par derrière

Les chaînes font du bruit en reculant et ostensiblement ma main se pose sur son épaule dans un geste que seuls nous comprenons , le sommeil sera dur a trouver , nous étions presque des amis , heureusement dans quelques jours je retrouve la famille et les pintades du club .

J'ai beaucoup lus le soir et le réveil s'en donne a coeur

joie de sonner tel un malade , dans la cuisine je dispose l'argent
prévu sur la table et sans le réveiller m'en vais faire ma
journée de labeur !...

La seule chose agréable venant rompre la monotonie de la
journée est , les jeunettes du self que j'appèle lézardes , venir
tout près se faire bronzer les jambes !...pour une fois , je ne
les aient pas vu en premier

- Jacquy !...jacquy !...mette un peu les gonzesses là bas
...boudu con ...la blonde , tu as vu les cuisses qu'elle a ...

- Bon les gars !...ne venez pas tous a l'endroit où je bosse ,
si mon resp . passe , il va m'emmener au grand !...

-Mais non jacquy !...on lui dira que c'est nous qui sommes
venus t'embêter ...tu nous offre un thé menthe cet après midi ?...

- Vous me prenez pour un socialiste !...(j'utilise cette
métaphore , au troisième degré !...car pour moi le vrai sens du
mot socialiste reste de donner tout son surplus aux autres
!...c'est très bien , et j'admire le geste , que pas beaucoup de
socialistes ont ...pour ma part avec ma conscience seule je me
débrouille ...et vu que je suis un artiste ...où tente de l'être !
des trois points important de ce stade je pense bien un jour y
arriver ; d'abord mon nom de famille me donne de l'espoir !...

BELTRAME , vous voyez les lettres BEL (joli) et TRAME (ce qui
compose le sens des fibres dans un tissu où bien la trame dans
un livre qui en constitue le développement) !...deuxième point je
suis un tantinet fêlé (comme les oeufs de chez lustucru) et
aristote a écrit que sans un grain de folie , il n'y avait pas de
génie ...moi ça va , je frôle einstein!...troisième point et
celui dont je suis le plus fier ...je me suis toujours foutu
complètement de la politique et des voleurs qui la composent

Sur ces bonnes paroles j'ai prévu le soir même de faire un montage à blanc de mon dériveur " chouette 3 " qui me porte sur les vagues depuis de nombreuses années , avant chaque départ je sonde la tenue des rivets dont le contraste métal , eau de mer font une alchimie néfaste a la durée de vie , quoi de plus désagréable d'avoir la baume sur le nez alors que l'on est en train de tirer un bord où alors de se retrouver les genoux dans le sable a refaire un rivet dont la section n'est pas bonne , avec une machine toute rouillée ayant du mal a fonctionner ; alors pour éviter cela , je fais un montage blanc pour tout contrôler !...

La voiture vient a peine de se mettre en fraicheur qu'il me faut déjà l'éteindre au fond du chemin , junior vient me voir en roulant de sa gorge et pour le moment la seule chose importante prend la forme d'une bière fraiche dans le petit frigo .

-Allez bébé , tu viens avec moi , on va monter le bateau !...

Il s'en fout lui de monter le bateau , seul compte le ton de ma voix , gentil où méchant ...cela lui suffit a voir si je suis content !...je jubile dans mes premiers gestes , ça sent les congés a faire peur !...les accessoires giclent au loin me laissant assez de place pour aligner le mât qui fait quand même pas loin de cinq mètres ; tout seul c'est un peu le souk , alors avec une combine je m'arrange la sauce !...en temps normal sur la plage j'y met environ vingt minutes !...ici en le faisant tranquille une heure se passe avant que le vent ne se prenne dans la grand voile et le foc , un tirage par ici , une goutte d'huile par là !...tout baigne et sur sa remorque le dériveur bouge mollement au grès de la légère brise !

Vous le comprenez maintenant pourquoi je suis un peu fou
!...un bateau toute voiles dehors dans un jardin !...

-Promener !...le mot est lâché , collier avec clochette , vélo
de l'autre main , nous voilà partis tel l'attelage de père noël ,
moi avec les sacoches et lui la clochette !...la route qui
conduit au tennis , pas la peine de l'expliquer à l'animal , il
tourne avant moi au point parfois de me faire des frayeur lorsque
nous devons aller chercher du pain !...il passerait dans la nous ,
cet âne ...une bête , c'est comme un gosse , vous l'aimez , il vous
aime !...les adultes ...c'est pas pareil ...hélas .

Dans la rue centrale où je me marre chaque fois de voir les
idiots en train de chercher une place ; la brise a forçit un peu
mais cela ne m'affecte pas le moins du monde !!!

Avec bébé on monte le chemin et de loin je n'aperçois plus le
bateau !...pourtant un mât de cinq mètres ça se voit !...l'honneur
est là , dans les derniers mètres !...en équilibre sur la remorque
il est de tout son long couché dans le poirier tel un animal
blessé attendant du secours !...vite , vite , je cours le sauver ,
rien n'est cassé !...ouf!...je vous jure que des fois il m'en
arrive de pas tristes !...

Au moins , s'il y avait eu le petit , il aurait fait gaffe
!...bon !...n'y pensons plus ..;neuf heure , tout est fin prêt
pour le départ , un coup de fil à ma chérie et à nous les vacances

- Ma poule !...allo ...je pose le variable pour vendredi et
j'arrive là bas jeudi soir , va au lit de bonne heure mercredi
soir , je ne vais pas te laisser dormir !...

- ah !...ah !...arrive plutôt avec le sourire , et fais

attention sur la route !...

-pas de problème ma chatte ; cent quatre vingt !...

- oui , c'est ça oui , avec le bateau derrière !...

Tout y passe , le cachet au chien , les pantalons pour moi , la totale quoi , comme si l'on ne pouvait pas se passer de femmes , je tiens un mois , ça suffit , je sais même plus le goût que ça a !...

Avec le chien , on est bien parti , là bas fabrice a bien grandit et ma chérie est resté toujours aussi belle !...vite le short , les claquettes et le réveil en stanbay !...l'apéro , les repas décalés et les tomates avec de l'ail ; une semaine juste le temps de faire ses repères , la deuxième pour mâtter un peu dans tous les sens , la troisième pour déguster , la quatrième pour sentir venir la dernière et la dernière pour préparer le retour !

Je vous fais tout ça a la va vite pour pas user du papier a écrire des âneries , les congés , vous les prenez comme moi et vous n'en foûtez pas une rame !...

Des fois , j'ai été gêné quand même !...obligé de mentir même ! dieu pardonne les mensonges pieux !...si elle savait ma chérie que pendant plus de quinze jours un gosse est resté attaché a l'enclume ...pour un branque elle me prendrait !...avec soin j'ai effacé toutes les traces , revenant parfois deux fois sur le même endroit pour vérifier que rien ne cloche !...

Alors me direz vous , pourquoi je l'ai écrite cette histoire si ma femme ne le sait pas ?...tout simplement parce que personne ne va me croire !...tout est tellement trop gros !...le village même n'existe pas !...moi , je ne suis jamais né !...plaisance du

touch , ne le checkez même pas en france , vous ne l'y trouverez pas !...en un mot , vous vous êtes fait bleuser !...

Vous voyez que cette histoire n' a pas de fin , preuve il en est a l'inverse des romans qui eux finissent toujours avec une bonne morale laissant un goût de miel dans la bouche ; moi dans cette histoire , je n' ai pas de fin !...pas d'accident grave avec l'auto , au retour !...et le resp . est toujours là a m'en faire voir des ronds de chapeaux , que je lui vend bien d'ailleurs !...tant pis c'est la boîte qui y pousse !...pascal avec le grand , sa femme et le chef du labo , ont fais garonna !...avec mes gilets bien sur et la recommandation fut faite que le grand porte un de mes gilets car de tant de fois qu'il m'a sauvé de la noyade , moi si une fois je peux le sauver de l'eau , ce sera avec grand plaisir !...

En promenant le chien dans plaisance , j'ai rencontré le maire lisant la dépêche dans sa safrane !...de la chemise il a pris les papiers du peintre que nous avions trouvé dans le souterrain ! ce qu'il en fera !...dieu seul le sait , mais au moment de partir ; d'après certains , il serait de gauche (voyez comme je suis !...je n'en sais même rien !...) le diable m'a soufflé une ânerie a lui faire

-Monsieur le maire , vous lisez "le monde " ?...

Sur le coup , je suis sûr qu'il ne la pas comprise !...il est pas bête le bougre et mon allusion coquine la rattrapé plus tard , car comme tout le monde le sait , ce journal affiche une tendance a droite !...pour être sincère je suis un ouvrier et si je devais voter , mon penchant irait a gauche , normal !...comme un patron

J D S P I N O U

A l'image de l'ariens
Tu gravis les cieux
Et sur ta tête plane
La couronne des dieux

Adieu village de France
La tranquille et gabelle
N'a plus maintenant de chance
De te voir prendre des gamelles

Dans se beau temps garanti
A nous faire tant de réformes
Les sous seront bientôt partis
Avant de nous voir énormes

Quatres andouilles a travailler
Produisant le labeur divin
De tous les autres a bavasser
Il n'en restera plus rien

Continuez !...continuez de voter
Votez t'on , titillez nos tétons
Des ânes ne vont se lasser
A tous nous prendre pour des cons !...

J B

pencherait vers la droite !...normal aussi !...ce n'est pas pour cela que dans chaque camp des idées rares ne soient pas bonnes , je dis idées car entre l'idée et sa mise en pratique il existe un monde que peut franchissent ; voilà pourquoi moi , parfois j'achète le monde pour y lire des comptes rendus de professeurs qui ma foi ne sont pas idiots du tout et se permettent le luxe de ne rien laisser transparaître sur leurs opinions , je ne peux pas en dire autant sur les journaux d'autres tendances !!! un socialiste étant fier de l'être ne lira jamais le monde , j'en suis certain !...

Les jours , les semaines et les mois passent donc dans une routine qui me convient très bien , fabrice prend de la hauteur et du poil au menton , ma chérie me distille toujours des reproches enrobés d'amour et moi dans mon coin "travaille " soit dans la peinture où l'écriture ; depuis notre histoire avec fernand , les contacts et les nouvelles se font inexistantes , pour un peu des fois , j'en arriverais à croire que tout cela n'a pas existé !...

Il est dit dans les livres saints que nos actions nous suivent , en bien où en mal d'ailleurs !...un à deux ans après cette histoire , me voici devant la télé pour regarder la chaîne planète diffusant une série de fouilles tout à côté du caire ; les travaux se sont arrêtés cause d'un éboulement au tracé de route passant dans la cité des morts !...sur plusieurs étages les générations successives ont enterrés leurs morts souvent avec des objets de grande valeur ce qui en fait la convoitise de nombreux voleurs prolifiques en cet endroit du monde !...la zone est resté d'apparence vierge de tout pillage et les recherches commencent sous l'éclairage des caméras , doucement au milieu des cases vides

les hommes casqués avancent se coulant avec peine dans le dédale des petits boyaux !...ils sont à la recherche d'une tombe assez riche dont les pistes doivent aboutir bientôt à une salle intacte orné sans doute de peinture, de dessins et d'objets divers, l'image change et nous nous retrouvons dans une grande tente qui abrite les morceaux de vases, des statuètes aux bras cassés !...

-Boudu con !...

- qu'est ce qu'il y a mon choux ?...tu as fait tomber la télécommande ?...

Rivé sur l'image, je regarde jusqu'à la fin et !...

- Ma poule, je vais promener le chien !...

- Ne rentre pas trop tard, il faut allumer le barbecue

Le pauvre chien doit tellement faire un effort pour me suivre, que ses oreilles en son plaquées derrière sa tête !...d'une rue à l'autre sans marquer les arrêts, me voilà frappant à la porte de fernand !...il ouvre, ses yeux s'ouvrent encore plus grands !

-Entre, entre, tu aurais pu passer me voir après notre affaire, pendant un mois j'ai regardé la télé au cas où tu sois allé en prison à cause du gosse !...

- Fernand !...assied toi il faut que je te parles, tu sais qu'après ça, moi je suis parti en congés et après tu sais ce que c'est, on a pas le temps, des trucs à faire !...au fait, j'ai tout remis au maire, comme on avait dit !...

- Ça je le sais !...

-Comment tu le sais ?...

D'un tiroir, il me sort une brochure d'une dizaine de pages avec quelques photos en noir et blanc, et là on y voit des

passages que nous avons découverts dans le carnet du peintre , des notes sur la géographie de la commune et certains petits trucs que nous ne connaissons pas ; rien n'est dit sur le tunnel et la peinture du petit diable , j'en mettrais ma main à couper que toutes les traces sont maintenant camouflées , que le diable a reçu une couche de peinture fraîche sur le nez , et vous savez pourquoi tout ça ...au cas où ça pourrait créer des problèmes ! pas de vagues les garçons !...

- Tu vois fernand , y nous ont fait comme les D V N I S où les prédictions de fatima !...ils ont toujours peur de se remettre en question !...moi , je suis passé te voir ...tu ne devineras jamais pourquoi !...tu sais que j'ai la parabole , avec planète .

- Duaih !...je sais que t'a planète ...et alors !

- En ce moment au caire , ils font un grand axe qui traverse la ville et un affaissement leur a fait découvrir une zone vierge de tout pillage , et en ce moment y font des fouilles gigantesques !...

- Mais jacquy , c'est très bien ...tu veux en venir où !...y a le trésor d'alexandre le grand où quoi !...

- Putain !...fernand , fais un effort , je te dis " des fouilles archéologiques dans un site antique !" pour toi , ça te rappelle rien , je sais pas moi , un tunnel par exemple !...

- Ah !...oui , oui .

Comment lui en vouloir , le pauvre , des quatres milliards de neurones , il ne doit lui en rester que quinze mille !...

- Duaih !...si tu l'avais vu , on voit qu'il a grandi !...en plus en passant le pinceau souple sur les poteries , on sent que

le boulot lui plait , dis moi avec la télé tu as le magnétoscope ?

- Mais non !...j'en ai pas moi , de ces conneries !...

- Bon , ça fait rien , j'ai une autre idée , tu sais que le samedi ma femme va au rugby pour le goûter de l'école , alors voilà comment on va faire ...je la pompe sur une cassette dans la semaine et toi tranquille tu viens la voir samedi dans l'après midi ...si tu veux pas t'en pis !...je la pompe quand même pour me l'avoir et des fois me la regarder !...tu sais fernand ...c'est nous qu'on la sauvé ce petit !...

LES LARMES D UN HOMME BON SONT COMME DES DIAMANTS CACHES DANS LE LIT D UN RUISSEAU , IL NE FAUT PAS LES RECHERCHER ; SEULEMENT SI VOUS LES MERITER , PEUT ETRE UN JOUR AUREZ VOUS L OCCASSION D EN APPERCEVOIR QUELQUES UNS